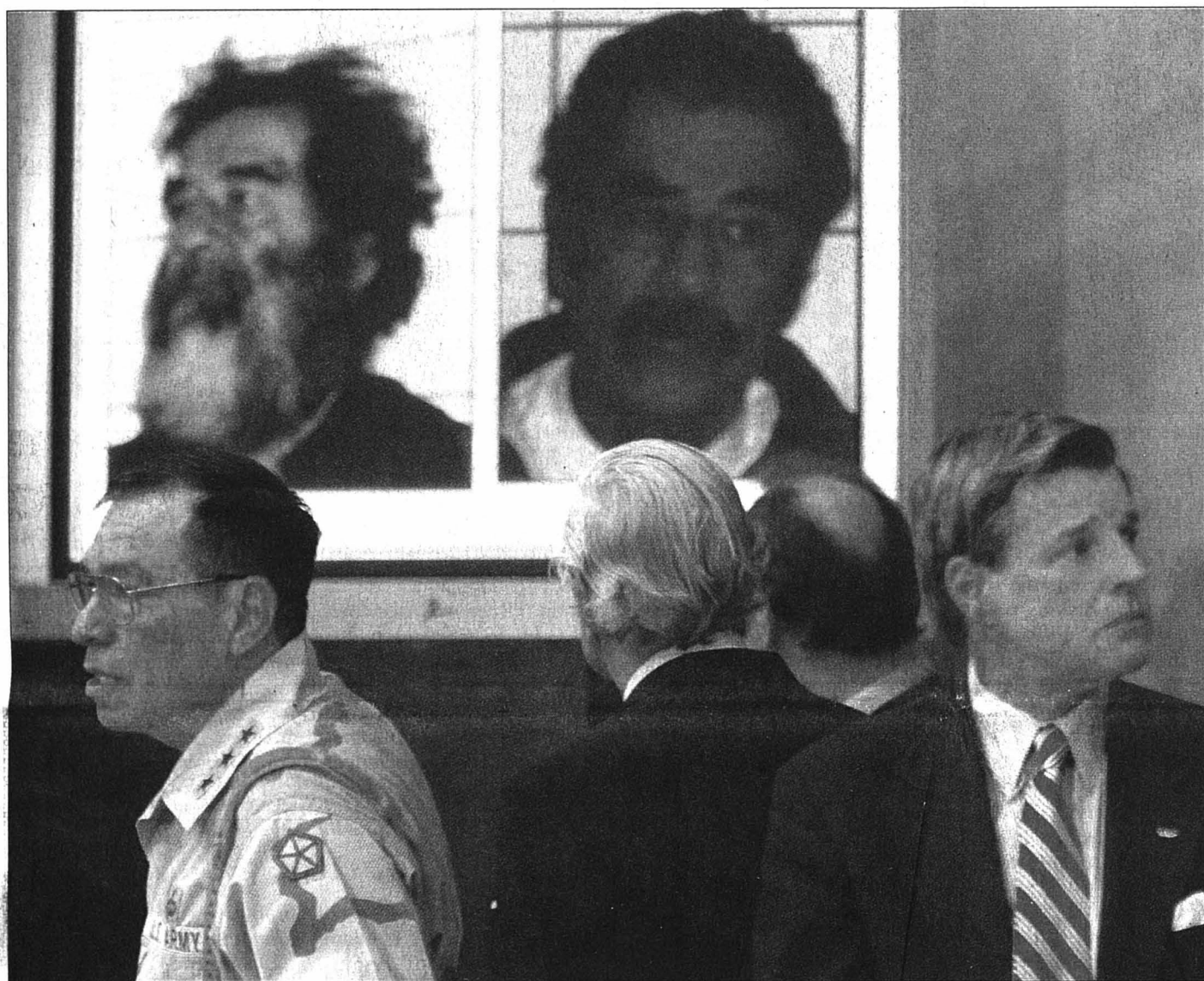


Fin de partie pour Saddam Hussein

Irak ■ *Les Etats-Unis ont réussi à mettre la main sur l'ex-dictateur terré dans son fief. Tirs de joie dans la rue*



Après huit mois de traque, les forces américaines ont capturé Saddam Hussein dans son fief de Tikrit. «Nous l'avons eu», a déclaré l'administrateur américain Paul Bremer (à droite) à Bagdad, tandis que les réactions de soulagement étaient unanimes dans le monde. En Irak,

des coups de feu de joie ont accueilli la nouvelle. Cette arrestation revêt un caractère providentiel pour le président américain George Bush, à un an d'une présidentielle où il compte briguer un nouveau mandat.

PHOTO KEYSTONE

■ page 15

À LA UNE

PAYS HORLOGER

Une épopée et un héros

■ page 6

COOPÉRATION

Deux Taignons au Vietnam

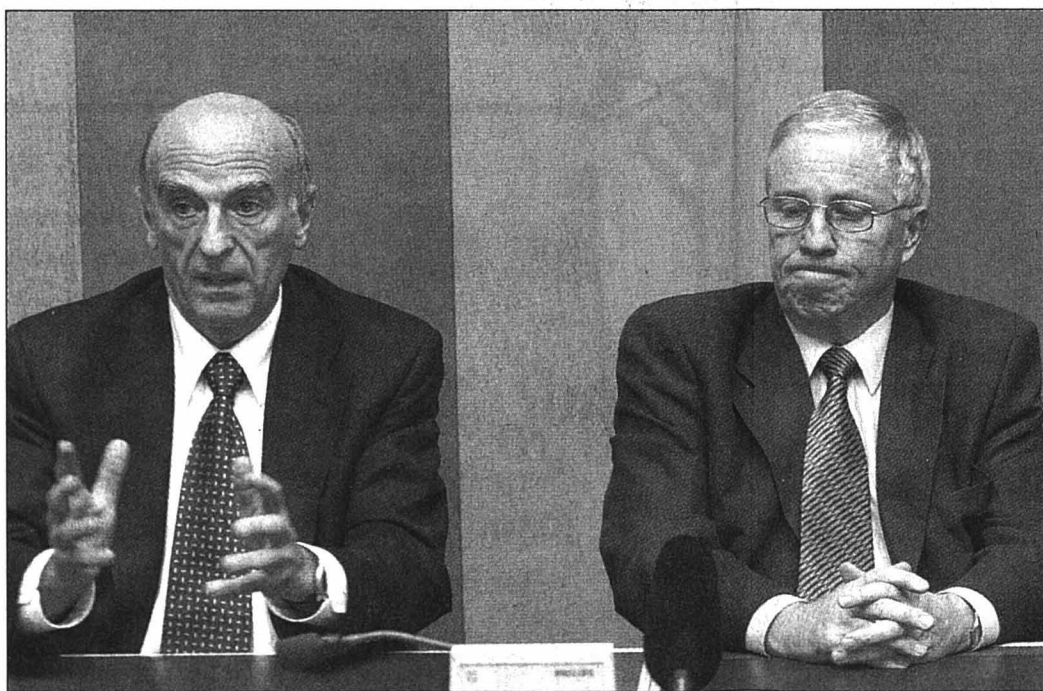
■ page 10

SOMMAIRE

Télévision	11
Cinés-loisirs	13
Magazine	14
Sports	19-25
Feuilleton	24
Adresses pratiques	26
Carnet	27

Blocher hérite de la Justice

Conseil fédéral ■ *Hans-Rudolf Merz sera quant à lui à la tête des Finances*



La répartition des départements du Conseil fédéral a eu lieu hier. Malgré d'autres aspirations, Blocher sera aux commandes du Département fédéral de justice et police. Hans-Rudolf Merz sera quant à lui le grand argentier de la Confédération.

PHOTO KEYSTONE

■ page 16

HORLOGERIE

Un maître

François-Paul Journe est un horloger atypique. Né à Marseille, installé à Genève, il se distingue par une rare maîtrise technique.

■ page 3



NEUCHÂTEL

Voir Renaud

Renaud a trouvé un nouveau public. Ses cordes vocales souffrent. Sentiment mitigé entre souvenirs et réalité.

■ page 8



HOCKEY SUR GLACE

Mauvaise affaire

En s'inclinant 4-0 hier à Viège, le HCC se retrouve dernier au classement. La semaine qui vient s'annonce cruciale.

■ page 19



Attendus au contour

Hans-Rudolf Merz aux Finances. Christoph Blocher à la Justice. Hier, le carrousel bernois n'a pas été trop étourdissant. Les cinq conseillers fédéraux en place ont conservé leur fauteuil. Les deux nouveaux se sont réparti les départements vacants. Le résultat est logique. Il consacre le virage à droite amorcé par le peuple le 19 octobre et confirmé par le Parlement le 10 décembre.

Le décor est maintenant posé. Reste à découvrir le scénario que vont jouer les sept acteurs. La pièce n'est pas écrite d'avance, mais on peut déjà imaginer que certaines scènes seront difficiles à digérer. Car pour parvenir là où ils sont, Christoph Blocher et Hans-Rudolf Merz n'ont ménagé ni les efforts de manche ni les manœuvres. Ils ont multiplié les discours du «y'a qu'à...» pour finalement parvenir à décrédibiliser le gouvernement aux yeux d'un quart de la population. Mais dès le 1er janvier 2004, c'en sera fini des simplifications. Il faudra assumer. Assumer les grognes sociales qui se dessinent derrière les économies promi-

ses. Assumer aussi un passé d'opposition systématique. Pour Christoph Blocher en particulier, l'exercice sera périlleux. Le leader de l'Union démocratique du centre devra rapidement troquer son costume d'«homme de fer» pour le justaucorps du contorsionniste. Car dès son entrée en fonction, il devra, au nom du Conseil fédéral, combattre l'initiative demandant l'internement à vie des délinquants dangereux dont il est un des plus fervents défenseurs. La votation est prévue le 8 février. Il en ira de même pour les dossiers de l'asile et des naturalisations. Ces tests seront déterminants. Le respect de la collégialité établira le degré de confiance qui pourra être accordé au nouveau gouvernement. En d'autres termes, le conseiller fédéral Christoph Blocher n'a pas droit au moindre faux pas. Alors qu'ils prennent acte des changements en grinçant des dents, socialistes et démocrates-chrétiens, les deux perdants de la semaine, sont déjà prêts à traquer le moindre des dérapages

Patrick Oberli

OPINION

STATION-SERVICE

Braquage aux Brenets

Vol éclair et audacieux samedi, vers 20h40, peu avant la fermeture: la station-service Tamoil des Pargots, au pied des Brenets et à proximité immédiate de la frontière française, a fait l'objet d'un brigandage. Sous la menace d'un pistolet, la vendeuse a dû remettre le contenu des caisses à un individu masqué.

■ page 7

EUROPE

Constitution en échec

Les pays membres de l'Union européenne ou en passe d'adhérer ne sont pas parvenus à adopter la première Constitution européenne. «Si nous n'arrivons pas à trouver un consensus dans un délai raisonnable, alors nous aurons une Europe à deux vitesses», a dit le chancelier allemand Gerhard Schröder.

■ page 17

Hausse de prix et de température

Pêche ■ Saison 2003 mitigée sur les rivières neuchâteloises

C'est décidé: les pêcheurs neuchâtelois lanceront un référendum la semaine prochaine. Contrairement aux chasseurs (notre édition d'hier), eux n'ont pas perdu un droit, mais doivent payer 180 francs pour pratiquer leur hobby leur paraît une raison largement suffisante.

«Notre permis est déjà l'un des plus chers, notamment en regard du parcours de pêche proposé», explique Laurent Giroud, président de la Fédération neuchâteloise des pêcheurs en rivière. «Sur le Doubs, certains de nos membres commencent à se demander s'ils ne feraient pas mieux d'aller pêcher sur France!» Pour lui, la désaffection qu'entraînera cette hausse de prix risque bien de faire perdre de l'argent à l'Etat, et pas le contraire.

L'augmentation décidée – «sans nous consulter» – par le gouvernement tombe plutôt mal: l'année 2003, avec son exceptionnelle sécheresse estivale, n'a pas été bonne pour les taquilleurs de truites.

Saison d'autodiscipline

C'est dans le Haut que la saison a été la plus mauvaise. Surtout parce qu'elle a été plus courte: une bonne partie du Doubs (de la Maison-Monsieur au barrage du Châtelot) a été fermée pendant quatre des sept mois que dure la saison. Pour protéger les truites maltraitées par la sécheresse et la chaleur, comme cela avait été décidé du côté français. «Là où

la pêche a été autorisée, l'eau était un peu stagnante, donnant un goût affreux aux poissons!», constate Paul Hofer, président de la société La Gaule.

Dans le bas du canton, même déception culinaire. Les eaux étaient moins basses, mais le plaisir de pêcher a aussi été émoussé: les poissons rendus apathiques par la chaleur et rassemblés dans les poches d'eau plus tempérées sont devenus bien plus faciles à attraper. Trop. «Ce n'est pas très fair-play de les pêcher dans ces conditions», relève Laurent Giroud. On a l'impression de pêcher dans un aquarium!»

Du coup, pour le salut des poissons, bien des pêcheurs se sont abstenus de pratiquer leur art. «Une question d'autodiscipline», relève Pascal Arrigo, président de la Fario (Société des pêcheurs en rivière de Neuchâtel, Val-de-Ruz et environs).

Points positifs

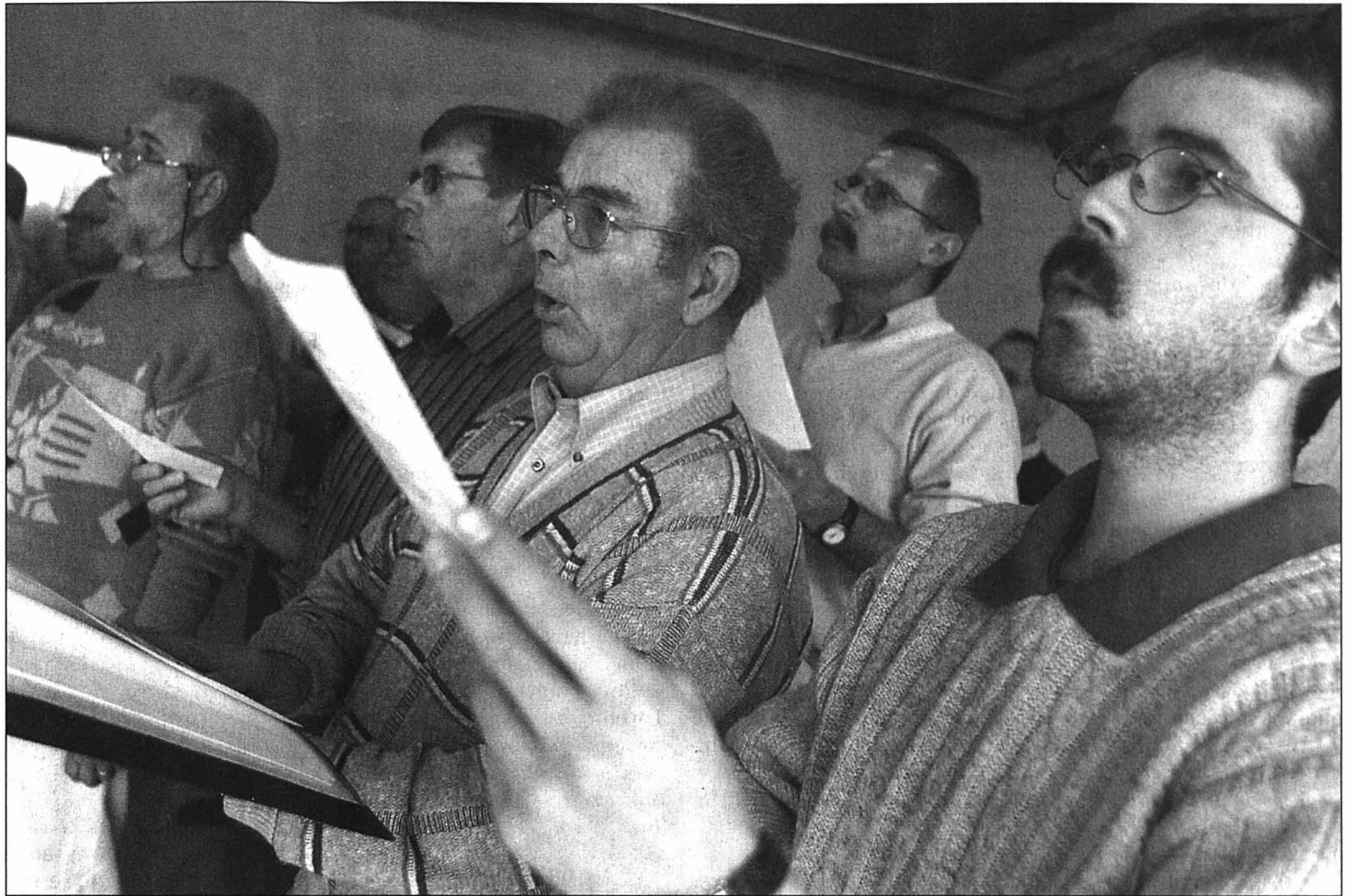
Tous s'accordent pour dire que ce ne fut pas une grande saison. Mais n'oublions pas de relever aussi les points positifs. Pour Pascal Arrigo, hormis dans le Val-de-Travers, la qualité de l'eau va plutôt en s'améliorant. Notamment celle du Seyon, où les pêcheurs ont aussi profité de l'installation d'une échelle à poissons. «Cela a aussi été une bonne année pour la fraie naturelle, ce qui est encourageant pour l'avenir.» Conclusion de Laurent Giroud: «Dans notre canton, on est pas trop mal loti!» /NHU



Saison de pêche rendue difficile par la canicule, mais les points positifs n'ont pas manqué. PHOTO ARCH-MARCHON

Les Cent près du cent pour cent

Voix ■ Premières prestations publiques le 24 décembre, pour le chœur éphémère et masculin créé par Rémy Gogniat



Quelques membres du Chœur des cent, en répétition supplémentaire samedi à Peseux. PHOTO MARCHON

Par **Jean-Michel Pauchard**

De l'extérieur, on les entendait aisément: une centaine de voix mâles en train de vibrer à l'unisson, ça fait du volume. Samedi au collège des Coteaux (Peseux), le Chœur des cent consentait à quatre heures de répétition supplémentaire, à dix jours de ses deux premières prestations publiques. Le 24 décembre à 22 heures, il participera en effet au culte réformé à Cressier, avant de monter chanter la messe de minuit à l'église catholique du Sacré-Cœur, à La Chaux-de-Fonds.

«Avec cette supplémentaire, on peut dire que nous arrivons dans les temps au degré de préparation souhaité», déclare Bernard Guye, le directeur. Bien sûr, on peut toujours faire mieux. Mais il faut faire attention: à force de vouloir gagner un petit plus, on peut finir par laisser.»

Une répétition par mois

Le Chœur des cent voit ainsi s'approcher l'aboutissement d'une année de travail, mais

aussi le terme de son existence. Il donnera en effet encore deux concerts profanes, le soir du 27 février au temple du Bas, à Neuchâtel, puis le lendemain à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds. Il aura alors épuisé l'une de ses raisons d'être, soit les prestations publiques inscrites à son programme. Et il ne devrait pas en avoir d'autres, puisqu'un engagement limité dans le temps fait partie de ses principes fondateurs.

Un tel engagement permet évidemment de se concentrer sur le plaisir de chanter ensemble. Comme l'écrit son président et fondateur, le Chaux-de-Fonnier Rémy Gogniat, le Chœur des cent fonctionne en effet sans cotisation, sans comité, sans bannière. Et avec, jusqu'à samedi dernier, une répétition par mois.

Qualités pédagogiques

Mais on y chante pendant quatre heures, moins une petite pause médiane. «Ce rythme inhabituel a permis de recruter des gens qui ne peuvent répéter un soir par semaine, mais qui peuvent planifier de réserver au chœur la moi-

tié d'un samedi par mois», se réjouit Rémy Gogniat.

D'aussi longues répétitions exigent cependant de solides qualités pédagogiques de la part du directeur. Avec Bernard Guye, les Cent – actuellement au nombre de 97, dont quatre cinquièmes chantent dans d'autres chorales – ont heureusement trouvé un chef qui ajoute à ses compétences musicales des qualités pédago-

giques reconnues. «Il ne met heureusement pas les morceaux les plus difficiles à la fin de la répétition», raconte Rémy Gogniat.

N'empêche: si ces exercices mensuels ont été vécus «comme de bons moments», aucun d'eux ne s'est terminé par de grands moments de convivialité. «Il faut avouer», sourit Rémy Gogniat, que nous sommes plus une armée de mercenaires qu'un corps de garde.» /JMP

Pour la nuit de Noël

«Minuit, chrétiens!» d'Adam et de Roque- maure, «Adeste fideles», «Les anges dans nos campagnes» de Dominique Gesse- ney-Rappo, «O nuit brillante» de Joseph Bovet, mais aussi du chant grégorien («Puer natus est»), un «Gloria» et un «Sanctus» de Charles Gounod et «O regem coeli» de Thomas Luis da Victoria: le programme qui sera chanté le soir du 24 lors du culte à Cressier et,

pratiquement à l'identique, lors de la messe de minuit à La Chaux-de-Fonds fait déli- bérément dans l'éclectisme des genres, des provenances et des époques.

Un éclectisme qui est allé jusqu'à l'audace: spécialiste de la Renaissance, Bernard Guye voulait la voir représentée dans le programme de Noël du Chœur des cent. «Mais, avouez-t-il, avec «O regem coeli», ils l'ont pilé. Je n'ai cependant jamais senti de découragement ou de révolte.» /jmp

PUBLICITÉ

avis divers

Perdez d'abord **10 kg en 35 Jours**

et apprenez ensuite à rester mince sans vous priver.



NEUCHÂTEL
032 725 37 07

BIENNE
032 323 50 07

www.hygiat-rm.ch

Première consultation gratuite sans engagement

HYGIAL Le spécialiste de l'amincissement rapide, sans carence

L'annonce, reflet vivant du marché

tout pour la vue...
NOVOPTIC
LUNETTERIE OPTIQUE
VERRES DE CONTACT
2400 LE LOCLE
RUE DANIEL JEANRICHARD
Tél. 032 931 15 05
132-141689

**STYLISTE D'ONGLES
REMODELAGE**
Début des
COURS
SAMEDI 17 JANVIER
Renseignements et inscriptions
ADAGE -YLANG
ÉCOLE ESTHÉTIQUE ET DE MASSAGE
Rue de Neuchâtel 39, 2034 Peseux
Tél. 079 633 35 45 E-Mail: info@adage.ch

Vous cherchez une idée cadeau?
Vous la trouverez dans le choix immense que vous présente la Parfumerie Dumont de l'Avenue

20% sur tous les parfums dames et hommes sur toutes les lignes corps parfumées sur tous les coffrets
jusqu'au 24 décembre 2003
Pensez à nos bons cadeaux!

VOTRE PARFUMERIE
INSTITUT DE BEAUTÉ - BOUTIQUE
Avenue Léopold-Robert 53 - La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 73 37 - Fax 032 913 14 26

PARFUMERIE DUMONT DE L'AVENUE

DÉBAT

Concentrer ou diversifier?

Diversification ou concentration? Tel était le thème d'un des débats de la Journée internationale du marketing horloger qui a eu lieu dernièrement au Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. En effet, de plus en plus de marques horlogères se lancent notamment dans la bijouterie. Dans l'autre sens, des griffes de la couture vendent aujourd'hui des montres à leur nom.

Animé par le journaliste de la TSR Olivier Kohler, il a permis de confondre les points de vue sur la question.

Question de carrosserie

Prenons les horlogers. Selon le designer Jorg Hysek, pour «celui dont le point fort est le mouvement, il sera difficile de se diversifier. Par contre, pour celui dont la carrosserie est le point fort, ce sera plus simple».

«Pour nous distributeurs, a expliqué le directeur général des Ambassadeurs Patrick Frischknecht, plus une marque se diversifie, plus ça devient difficile». Comment en effet concilier le métier de détaillants multi-marques avec la vente de parfum, d'accessoires de mode ou d'outils d'écriture? «Une boutique Cartier, ce n'est pas comme Les Ambassadeurs», a souligné Patrick Frischknecht.

Ne pas diluer la marque

Claude-Daniel Proelochs, directeur de Vacheron Constantin, a estimé «qu'il y a des préalables à la diversification». Et d'affirmer que «la diversification doit conforter l'image de la marque, pas la diluer».

Le patron du PX Holding Pierre-Olivier Chave a considéré que «la diversification est semblable à l'innovation». En plus de 25 ans, son groupe a fait preuve d'une certaine innovation et de diversification.

Nuance de Pierre-Olivier Chave: «La diversification est très horizontale. Nous sommes métallurgistes, nous ne fabriquons pas des boîtes ou des bracelets». Diversifier ou se concentrer sur son activité d'origine? Le débat est loin d'être clos. /dad

Une montre en leasing?

Lancée en forme de boutade à propos de diversification par l'humoriste Vincent Kohler, l'idée de vendre des montres en leasing a suscité quelques réactions.

«On n'ose pas encore. Ça existe aux Etats-Unis et à Londres», a dit le directeur général des Ambassadeurs Patrick Frischknecht. Et d'ajouter: «Ça pourrait venir. Actuellement, ça choque le client qui cherche la tradition». Et de conclure: «La distribution doit s'ouvrir».

Claude-Daniel Proelochs a abondé dans le même sens: «C'est sociologique. Ça dépend de l'évolution des mentalités. Aux Etats-Unis, il n'y a pas de scrupules».

Pour Patrick Frischknecht, il y a une différence avec la voiture, la montre «est plus petite». Elle pourrait du coup disparaître plus facilement dans la nature. /dad

Un horloger pas comme les autres

Portrait ■ Né à Marseille, installé à Genève, François-Paul Journe se distingue par sa maîtrise technique. Ses modèles font le bonheur des collectionneurs

Par Daniel Droz

«Il y a plus de chefs d'entreprise que de gens qui font des montres. Ça doit pas être compliqué». François-Paul Journe n'est pas un horloger comme les autres.

Son parcours, déjà, est atypique. Il est né à Marseille. «À l'école, j'étais un cancre». A sa sortie, destination l'école technique de la cité phocéenne où il apprend le service après-vente. Ces établissements «étaient remplis de gens qu'on ne voulait pas ailleurs», confie-t-il. Il termine ses études à Paris, puis rejoint son oncle qui possède un atelier de restauration. Nous sommes en 1978. «J'ai connu beaucoup de collectionneurs au magasin», explique-t-il. A cette époque, il rencontre aussi Catherine Cardinal qui deviendra le conservateur du MIH - le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds en 1988.

En 1999

«De ce noyau, j'ai reçu toute cette culture», indique François-Paul Journe qui a créé sa première montre en cinq ans. Il établit son propre atelier à Paris en 1985. En 1989, il reçoit le Prix Gaïa du MIH.

Après avoir créé à Genève une société pour la conception de calibres exclusifs au service des marques, il franchit un nouveau pas en 1999 avec le lancement d'une collection de chronomètres F.P. Journe Inventé et Fecit (Inventé et fait), distribués par Montres Journe.

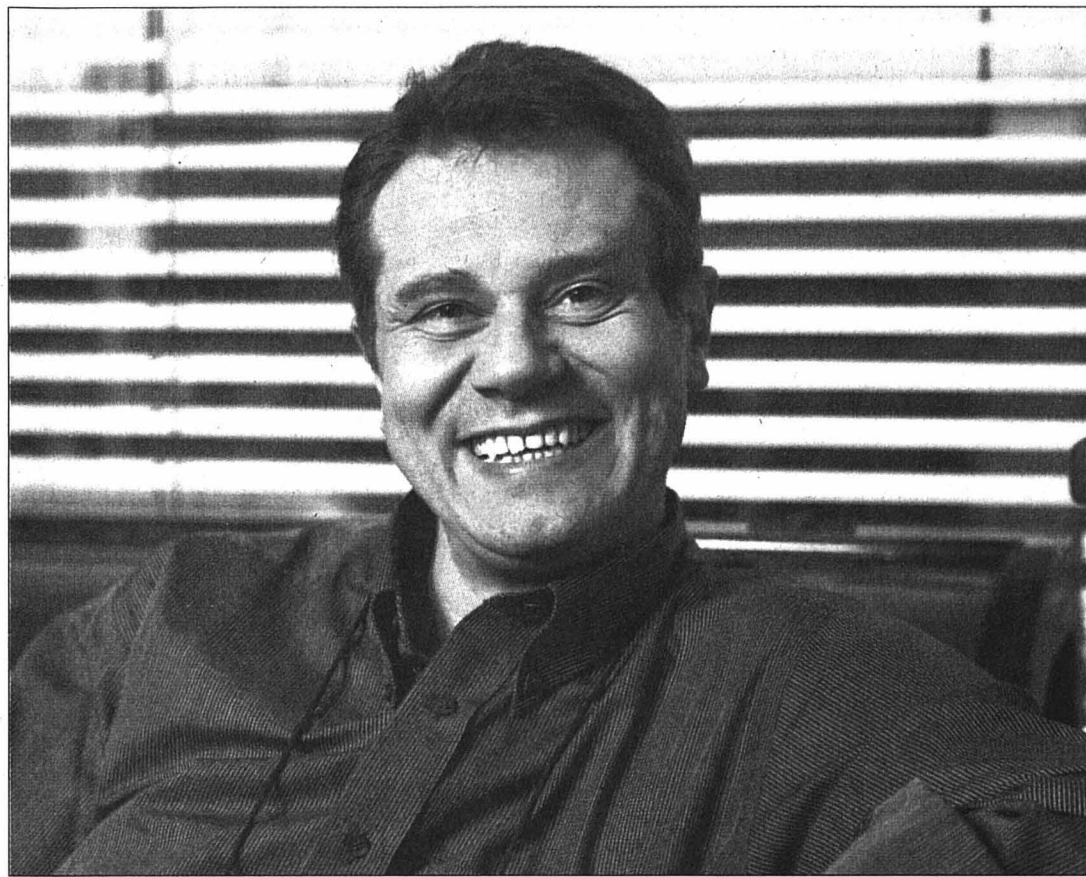
Les premiers clients ont été livrés la même année. «Tout l'argent gagné est réinvesti», explique notamment l'horloger. Ceci a permis à la société d'acheter récemment un immeuble à Genève.

Aujourd'hui, la production atteint quelque 700 montres par année. Tout est vendu ou prévenu. «Il n'y en aura pas plus l'année prochaine parce qu'il faut former des horlogers». En 2004, deux personnes seront initiées au service après-vente.

Pour François-Paul Journe, à l'avenir, «les limites de production ne seront pas beaucoup plus élevées. Je suis un horloger et je veux le rester. Je ne suis pas un industriel».

De nombreux atouts

L'horloger a le souci de l'indépendance. «On a tout le temps. Tout ce qui n'est pas fait aujourd'hui sera fait demain.» Il a ouvert une boutique en nom propre au Japon mais n'en-



François-Paul Journe a lancé ses collections F.P. Journe - Inventé et Fecit (inventé et fait) en 1999. Aujourd'hui, le succès est grandissant.

PHOTO SP

tend pas essaimer. Il n'est pas représenté à Hong Kong, ni en Russie, en Allemagne ou en Amérique du Sud. «A terme, il faudra peut-être y être, mais ça im-

plique de doubler la production. Nous ne ferons pas plus.» En termes de pièce, il aimerait faire «tout ce qui touche à l'horlogerie comme la montre de poche, la pen-

dulette ou les pièces uniques». Et de noter que dans ces catégories, «le personnel est peu productif, ce qui n'est pas la même chose que pour les montres-bracelets».

Qu'est ce qui fait la force de François-Paul Journe? Patrick Kremers, directeur aux Ambassadeurs, confie: «Les montres Journe ont apporté quelque chose de nouveau en termes de technique. Les premiers clients collectionneurs ont été excités».

Il y trouve aussi une motivation pour le détaillant. «Pour nous, c'est la possibilité de présenter quelque chose de nouveau. Nous aimons passionnément les montres.» Patrick Kremers note encore que «François-Paul Journe est son équipe, ce sont des gens à l'écoute du marché, du client, des collectionneurs». L'horloger confirme: «Je suis très demandeur de ces retours». /DAD

Nouveau modèle, le «Tourbillon Souverain»



«Tourbillon Souverain» de F.P. Journe. PHOTO SP

François-Paul Journe a présenté récemment à Genève un nouveau modèle du «Tourbillon Souverain». Il est destiné à remplacer celui présenté en 1999. Ce dernier ne sera plus distribué et se positionnera comme pièce de collection. A terme, il y aura deux collections F.P. Journe, une historique, l'autre actuelle.

Le nouveau modèle est rond comme toutes les pièces signées Journe. «Les montres

grandes, d'un point de vue technique, c'est mieux, c'est logique», explique l'horloger. Les montres de forme, j'y ai pensé mais je n'ai pas encore trouvé la quadrature du cercle.

Le mécanisme du nouveau «Tourbillon Souverain» reprend le système du remontoir d'égalité, cher à la marque pour sa performance chronométrique et vient s'enrichir du système de la «seconde morte». La définition de la «seconde morte» se traduit lors-

que l'aiguille reste immobile (morte), tant que la seconde n'est pas écoulée; l'aiguille indique alors la seconde lorsqu'elle est réellement écoulée.

Outre la collection «Souveraine», qui comprend aussi un chronomètre à résonance et une sonnerie, F.P. Journe présente des séries limitées et la collection «Octa». Ultime précision: la moindre pièce vaut au moins 25.000 francs, prix public. /dad

Records pour Vacheron Constantin

New York ■ Lors d'une vente aux enchères organisée par Antiquorum, deux pièces ont été achetées au prix fort



Une montre de poche en or rose 18 carats a atteint la somme de 386.355 francs. PHOTO SP

Lors d'une vente aux enchères organisée récemment par Antiquorum à New York, la maison Vacheron Constantin s'est distinguée en étant créditée de deux records du monde, tant dans la catégorie «montre de poche» que dans celle des montres-bracelet.

Parmi les pièces signées Vacheron Constantin qui étaient présentées à adjudication, une montre de poche en or rose 18 carats s'est imposée comme la vedette incontestable de la vente en atteignant 386.355 francs. A résultat exceptionnel, montre d'exception: ce chronomètre équipé

d'un régulateur Tourbillon a spécialement été manufacturé et réglé pour le Concours de l'Observatoire de Neuchâtel en 1948.

A ce premier record du monde s'est ajouté un deuxième pour Vacheron Constantin, dans la catégorie des montres-bracelets. Un très rare chronographe de type «medicus» sur boîtier acier de forme ronde et poussoirs rectangulaires daté de 1942 à deux compteurs - seconde auxiliaire et 30 minutes - et doté d'une échelle pulsométrique a été vendu pour 130.935 francs à un collectionneur. /dad-sp

EN BREF

EBEL ■ Nouvelle collection. C'est Hong Kong qu'a choisi Ebel pour lancer sa nouvelle création de haute joaillerie. Pour l'occasion, la marque s'est alliée avec le couturier asiatique Barney Cheng pour présenter «Midnight». Douze robes de soirée ont été créées spécialement dans des matières précieuses. /réd

OGIVAL ■ Renaissance à Granges. Fondée en 1903 par René Brandt à La Chaux-de-Fonds, la marque Ogival a connu des hauts et des bas. Elle a fêté cette année son centenaire. On la croyait morte, elle a fait sa réapparition du côté de Granges. Elle sera présente à Bâle en avril prochain. /réd
GIRARD-PERREGAUX ■ Un prix en Belgique. La marque chaux-de-fonnière s'est vue décrocher le Time Award de la plus belle montre pour Femme 2003, au Salon Time (Belgique). Le garde-temps primé est une Lady Richeville de forme tonneau, chronographe, automatique, joaillerie. Time est un salon interactif, ouvert au grand public, qui traite, de manière ludique et didactique, de la montre. /sp

PUBLICITÉ

Partner

PARTNER JOB SA, 2001 Neuchâtel
Rue St.-Maurice 2, Tél. 032 / 729 09 90, E-mail: pjneuchatel@partnerjob.ch
PARTNER JOB SA, 2300 La Chaux-de-Fonds
Av. Léopold-Robert 47/49, Tél. 032 / 910 60 00, E-mail: pjchx-de-fonds@partnerjob.ch

Job

Votre lien de confiance
avec les professionnels du monde horloger

HORLOGERIE ET BRANCHES ANNEXES
MICROTECHNIQUE TECHNIQUE ADMINISTRATION ENCADREMENT

Carrefour

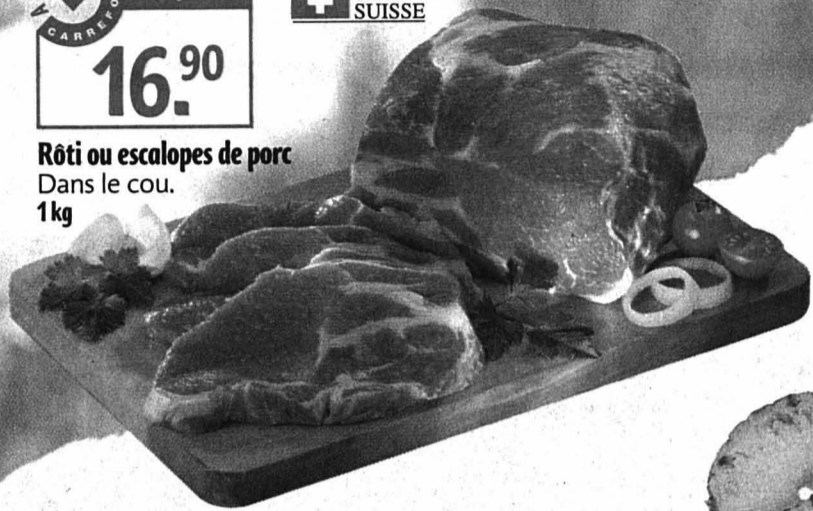


Du lundi 15 au samedi 20 décembre 2003

ACTION
CARREFOUR
24.-
16.90

+ VIANDE SUISSE

Rôti ou escalopes de porc
Dans le cou.
1kg



ACTION
CARREFOUR
3.50

La pièce

Ananas
Origine : Côte d'Ivoire.



ACTION
CARREFOUR
18.-
12.90

+ PRODUIT SUISSE

Gruyère doux
1kg



ACTION
CARREFOUR
7.10
4.95

Le lot de 2

Nutella
2 x 400 g



20%
sur les jouets

hors consoles de jeux, jeux vidéo et accessoires pour consoles

1/2
PRIX
~~31.20~~
15.60

Le carton de 6

Baron de Saint-Jean
Vin rouge de France.



6 x 75 cl

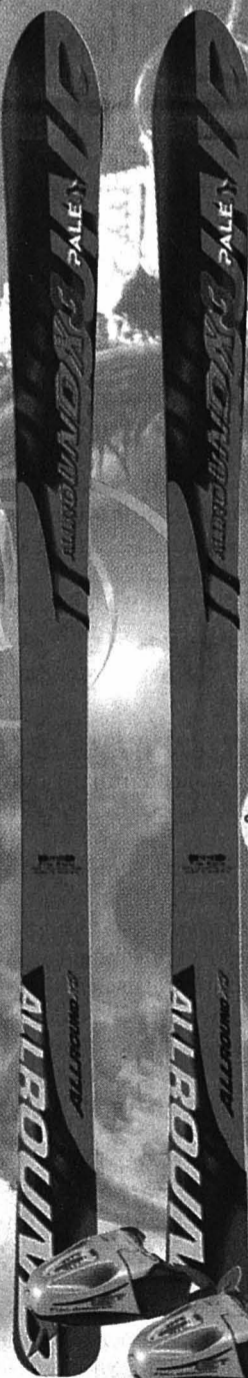
1/2
PRIX
~~19.-~~
9.50

Palette fumée
La Table Suisse
1kg



50%
sur la décoration
de Noël

signalée en magasin, jusqu'à épuisement des stocks



ACTION
CARREFOUR
349.-
149.-

Ski Allround X3
Convient aux skieurs débutants
et intermédiaires. Vendu avec
fixations TYROLIA T6.
Existe aussi en :
150 cm, 157 cm et 167 cm.

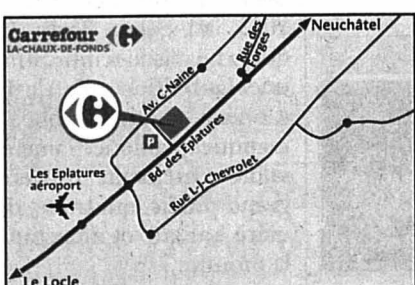
Incl. carte
SD 64 MB,
lecteur carte USB,
écouteurs stéréo
et logiciel MP3.



ACTION
CARREFOUR
459.-
399.-

Ordinateur de poche Palm™ Zire™ 71
PDA, caméra et lecteur MP3 en
un appareil. Enregistrez tous les
moments importants de votre
vie, prenez des photos, écoutez
vos titres préférés, regardez des
vidéos. Il vous permet d'accéder
rapidement à tous vos rendez-
vous, contacts et applications.
Incl. kit MP3.

palmOne
Zire 71



CARREFOUR LA CHAUX-DE-FONDS
20, BD. D. EPLATURES - 2304 LA CHAUX-DE-FONDS
TEL : 032 924 20 00
OUVERTURE LE LUNDI DE **13H** A 18H30,
MARDI-MERCREDI ET VENDREDI DE **8H30** A 18H30,
LE JEUDI DE **8H30** A 20H ET LE SAMEDI DE **8H** A 17H.

Carrefour
LA CHAUX-DE-FONDS
www.carrefour.ch



Ici et ailleurs sublimés en musique

La Chaux-de-Fonds ■ Au carrefour des mondes, l'association de musiciens Asmia a donné ce week-end un festival coloré et chaleureux dans un contexte morose

Par
Robert Nussbaum

Avant de monter sur scène, Ahmad Mohamad s'excusait. Le chanteur apatride à cheval entre trois pays du sous-continent indien et la Suisse est rentré du Pakistan pour perdre son travail et apprendre que sa mère est à l'hôpital, là-bas. Ahmad craignait que dans sa voix transparaisse les difficultés de sa vie. Eh bien non, les volutes de son chant se sont envolées vers les sommets de montagnes inconnues, portées par un vent divin. Sublime.

C'est ça Asmia, l'Association des musiciens d'ici et d'ailleurs, qui fête ses trois ans ce week-end au Petit Paris. Des rencontres improbables qui se font grâce au dénominateur de la musique. Une magie qui opère au-dessus des affres de vies écartelées entre la terre

d'ici et les ailleurs d'où viennent la vingtaine d'artistes – 15 nationalités – qui portent ce projet d'intégration de cultures dissemblables.

C'est d'ailleurs ce qu'est venu dire le délégué cantonal aux étrangers Thomas Facchinetti, samedi en fin de journée, lors du vernissage de l'exposition de trois illustrateurs, Soner Hizarci (sur le maître des humoristes turcs du 13^e siècle Nasreddin Hodja), David Ferrington (peinture) et Maoro Frascotti (extraits de sa BD «Rumeurs du Caire»). «Asmia prend des éléments, les mélange et essaie de produire quelque chose de neuf, une nouvelle culture». Raison pour laquelle le prix Salut l'étranger a salué l'année dernière la démarche de la toute jeune association basée à La Chaux-de-Fonds.

Le délégué aux étrangers a qualifié ce cheminement d'«exemplaire», d'autant plus

dans un contexte morose où «le climat devient lourd pour les étrangers». C'est à ce titre que la démarche d'Asmia est porteuse d'espoir.

D'un point de vue culturel, le week-end a plus simplement été un festival, divers et chaleureux. Il a commencé en douceur avec la conteuse haïtienne du Noirmont Micheline Miserez. On l'aurait imaginée raconter toute une nuit des histoires d'araignée et de lapin, avec ce chatoyement des mots, des mains et des hanches. Il y avait peu de monde, sans doute à cause de la fièvre dans les magasins. Le public est venu le soir pour écouter David Ferrington, Stella Mendonça, Abraxas et le Safar ensemble qui entoure Ahmad Mohamad, avant un dimanche de contes (par Mario Malter Terrada, Charlotte Vadaz et Marie Lorisie). On se réjouit déjà d'un prochain anniversaire! /RON

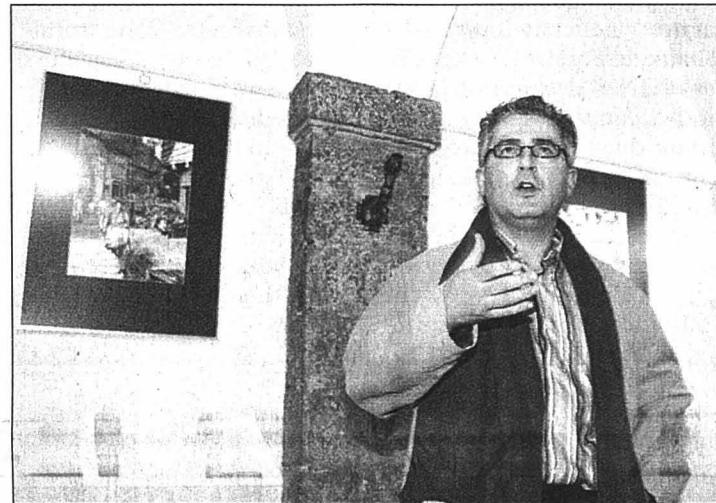


Soutenu par le Safar Ensemble, le chanteur Ahmad Mohamad a fait vibrer la cave du Petit Paris.

PHOTOS LEUENBERGER



Cantatrice, la Mozambicaine Stella Mendonça a aussi chanté du gospel dans le mélange des cultures musicales.



Le délégué aux étrangers Thomas Facchinetti a rendu hommage au projet exemplaire d'Asmia.



La conteuse haïtienne Micheline Miserez a ouvert le festival coloré de ce dernier week-end.

Le tambour est mis en terre

La Chaux-de-Fonds ■ Les Armes-Réunies ont symboliquement clos leur 175^e anniversaire



Le tambour du 175^e sera déterré dans 25 ans pour le 200^e anniversaire. PHOTO LEUENBERGER

«Il y a quelqu'un qui est mort?». La question exprimait la surprise d'enfants qui passaient devant le jardin du cercle des Armes-Réunies, samedi dans la nuit de la fin d'après-midi. Les membres de la musique d'harmonie étaient en effet réunis devant la tombe du 175^e anniversaire de la société, illuminés par des torches. Une cérémonie solennelle, mais bon enfant.

Sur une idée de Yanick Stauffer, les Armes avait en effet préparé un cylindre pour

enterrer ce 175^e mémorable. En fait de cylindre, c'est un véritable petit tambour en inox qu'a réalisé Jean-François Vernier, dans lequel on a placé les archives précieuses de l'anniversaire de la plus ancienne musique alors militaire du canton. Lors de la résurrection du 200^e, on y trouvera les PV du comité d'organisation, le CD du 175^e, les messages des musiciens, le T-shirt créé pour l'occasion, la liste des membres et bien sûr la plaque qui vient de sortir de presse.

Dans le jardin, l'initiateur Yanick Stauffer puis la présidente du comité d'organisation Ann Schaub ont dit quelques mots émus – la seconde d'avoir pu emmener les Armes-Réunies en tournée chez elle en Amérique – avant de recouvrir le tambour de pelletées de terre. Le plan de la «tombe» est dans le tiroir secret de la table du 100^e anniversaire...

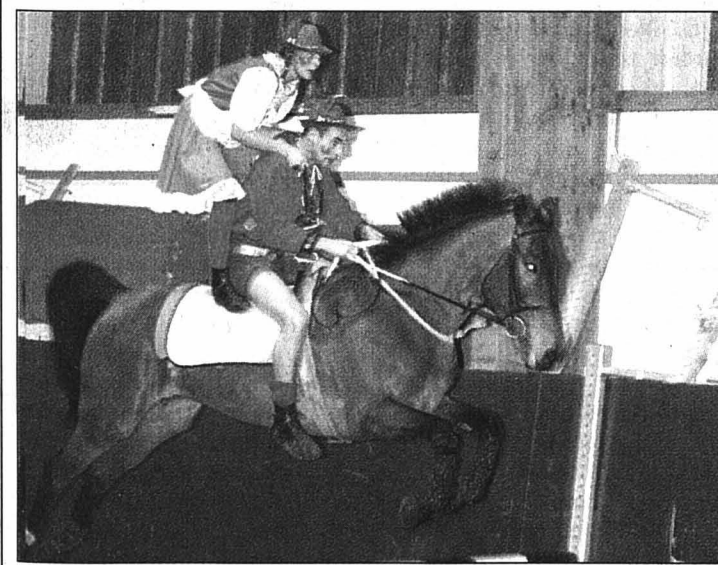
Après un discours du président Giovanni Torcivia, les Armes se sont attablées pour un souper jambon de clôture. /ron

Le quad neuf du Père Noël

Ils étaient partis sur les traces du Père Noël par le biais de chorégraphies élaborées sur des musiques, rythmes, costumes et traditions du monde entier. Des ballets qui ont enchanté le public accouru samedi aux Mélézes. Finalement, les 170 enfants et adolescents du Club des patineurs ont vu le vénérable homme au manteau rouge et à la barbe blanche débarquer sur un... quad flambant neuf. Après avoir remis une petite attention à cette ribambelle de jeunes patineurs, la star indétrônable de l'Avent a conversé avec des fans aux lointaines origines andines (photo Leuenberger). /nbr



Un Noël tyrolien à cheval



La galerie du Manège Finger était comble samedi pour le traditionnel Noël. De nombreux enfants et autant de chevaux ont participé au spectacle qui précédait la venue du Père Noël, sur une calèche tirée par une mule. Entre quadrilles et parcours d'obstacles, le public a particulièrement apprécié le numéro folklorique de Stéphane et son amie (photo Leuenberger), tous deux montés à cru sur un seul cheval. On les a vus faire en costumes traditionnels des figures pas évidentes du tout, sur fond de musique tyrolienne! /ron

Mythe et fourmis en pays horloger

La Chaux-de-Fonds ■ Deux auteurs se sont penchés sur l'épopée horlogère des Montagnes neuchâteloises et l'histoire de son héros fondateur, Daniel JeanRichard

Par
Sylvie Balmer

Encore marginale dans les Montagnes à la fin du XVII^e siècle, l'horlogerie, industrie légère et subdivisée en de multiples métiers, entra bientôt dans la plupart des fermes et occupa dès le milieu du XVIII^e siècle une vaste fourmilière. Deux auteurs se sont penchés sur les origines de l'essor industriel de la région, reconstituant le puzzle de cette formidable épopée et de celle de son héros, puisqu'il lui en fallait un: Daniel JeanRichard.

L'invention de l'horloger.

Laurence Marti, docteure en sociologie, et aussi spécialiste de l'histoire industrielle et du travail, a déjà publié plusieurs articles consacrés à l'industrialisation de l'Arc jurassien. Dans le cadre d'une collection historique, «histoire.ch», coéditée par les éditions Antipodes et la Société d'histoire de la Suisse Romande, elle signe «L'invention de l'horloger. De l'histoire au mythe de Daniel JeanRichard».

Héros industriel. Colportée dès 1766 par le récit d'Ostervald, l'histoire de l'horloger de La Sagne a souvent fait référence, servant les préoccupations économiques du

moment. Fortement ancré dans la mémoire collective comme sur les plaques des rues, le mythe subsiste depuis plus de deux siècles et demi. Représentant d'une culture rurale, le paysan-horloger, «héros industriel» malgré lui, est devenu le garant de «l'industrie en harmonie avec l'environnement dans lequel elle prend naissance». Symbole de la force de cette communauté horlogère, il représente «le développement économique, d'une société et d'une culture nouvelles en rupture avec le peuple des bergers». L'auteur propose un éclairage pertinent du récit d'Ostervald, un texte fondateur maintes fois remanié.

Sous l'Ancien Régime.

Instituteur à La Chaux-de-Fonds, Raoul Cop a de son côté souvent collaboré à la «Revue historique neuchâteloise». Son dernier ouvrage, «Aube horlogère sur les Montagnes neuchâteloises. La Chaux-de-Fonds/Le Locle: les origines de l'industrialisation», s'appuie sur de nombreux documents d'archives, souvent éparpillés dans de volumineuses séries. Il y rend compte de la vie dans les Montagnes sous l'Ancien Régime et s'interroge sur les circonstances de l'essor horlo-



L'horloger de La Sagne Daniel JeanRichard a sa statue au Locle, à la rue... Daniel-JeanRichard!

PHOTO GALLEY

Le récit d'Ostervald

En 1766, Daniel JeanRichard est mentionné pour la première fois dans la «Description des Montagnes et des Vallées qui font partie de la Principauté de Neuchâtel et Valangin».

L'ouvrage se présente comme un guide touristique et dans le passage consacré au Locle, Daniel JeanRichard est présenté comme l'initiateur de l'art horloger dans les Montagnes. L'auteur ne sera jamais

officiellement identifié, mais très vite, on pense au banneret neuchâtelois Frédéric Samuel Ostervald. Personnage notable, il fréquente Voltaire, Diderot et Rousseau, ce qui contribuera sans doute à la diffusion de son article en Suisse comme à l'étranger.

On compte aujourd'hui une soixantaine de versions différentes de son récit, maintes fois repensé, afin qu'il devienne un véritable texte fondateur. /syb

ger dans cette zone rurale. Quels en furent les acteurs? De quels atouts la région disposait-elle? Daniel JeanRichard mérite-t-il le titre de père fondateur?

Habiles touche-à-tout.

L'enquête, passionnante, rend hommage aux Montagnons, habiles touche-à-tout, curieux et créatifs, encoura-

gés dans leur entreprise par le système neuchâtelois de l'époque, qui dédouanait les artisans de contraintes fiscales et corporatives. Des tableaux, illustrations et reproductions complètent son texte. Deux récits croisés, à lire et à offrir. /SYB

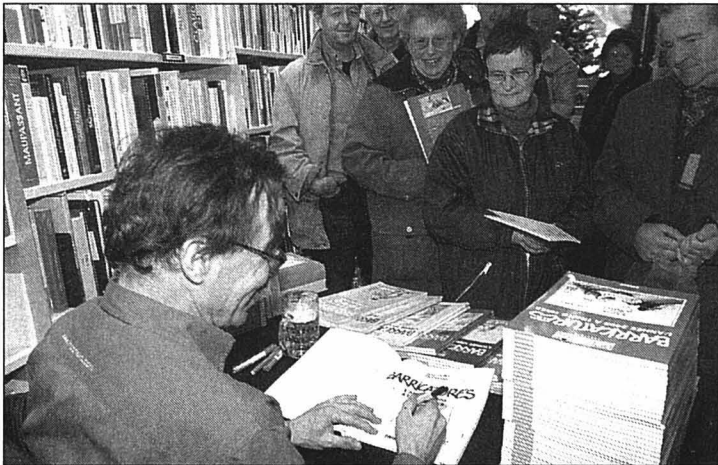
Laurence Marti, «L'invention de l'horloger. De

l'histoire au mythe de Daniel JeanRichard», aux Editions Antipodes.

Raoul Cop, «Aube horlogère sur les Montagnes neuchâteloises. La Chaux-de-Fonds/Le Locle: les origines de l'industrialisation (1666-1750)», en vente chez l'auteur à La Chaux-de-Fonds.

La tête de Blocher

Dédicace ■ Barrigue persiste, persifle et signe



Le caricaturiste Barrigue n'a pas la langue dans sa poche.

PHOTO LEUENBERGER

Barrigue, 53 ans, s'appelle en fait Thierry de Montvallon. Né à Paris, fils du dessinateur Piem, il est entré au «Matin» en 1979, pour ne plus arrêter de caricaturer la Suisse et les Suisses, qu'il aime pourtant, comme le fédéralisme. Il dédicait samedi à la librairie Payot ses dernières «Barricatures», la revue de ces coups de griffes de l'année, devant une queue d'amateurs comme au spectacle!

Barrigue est de retour à La Chaux-de-Fonds pour une dédicace. Vous aimez le coin?

Barrigue: J'adore le coin! J'en ai ras le bol du lémanocentrisme nombriliste! J'adore venir dans ce que l'on appelle les régions périphériques, un très vilain mot. On rencontre des gens. C'est notre métier, la communication, non? Et j'aime la fidélité des lecteurs.

Y a-t-il eu de quoi rire ou ricaner cette année?

B.: Pas plus que l'année dernière. Personnellement, je ne

ricane pas beaucoup. Je suis plutôt pessimiste. Je ne sais pas où va le monde. Vous avez vu comment va la planète? Il est d'autant plus nécessaire de traiter l'actualité d'un point de vue ironique.

Avez-vous eu l'infortune, ou l'honneur, d'être l'objet de plaintes comme votre confrère Burki?

B.: Non, hélas... Cela fait un certain temps que je cherche, avec un certain Blocher (Barrigue prononce «Blochhh»). Mais j'ai eu cette histoire avec le bouquin de maths, cela m'a occupé, quand même!

Même devenu conseiller fédéral, Christoph Blocher a-t-il toujours une bonne tête pour un caricaturiste?

B.: Oui... (il réfléchit). Je trouve qu'il a une bonne tête. Mais c'est ce qu'il y a dedans qui m'inquiète le plus. On est bien servi au Conseil fédéral, avec Couchepin, Blocher et le dernier... comment il s'appelle? Bordel de Merz! /ron

L'unité des éclats de voix

La Chaux-de-Fonds ■ Une odyssée intemporelle au théâtre de L'Heure bleue

«Eclats de voix» a enchanté le public, malheureusement trop peu nombreux, de L'Heure bleue, samedi soir. Ce «cabaret capillo-tracté» exploite à merveille l'accord de l'humour et de la poésie.

La production de la compagnie Courant d'art et du Schloss Theater de Ratstatt nous entraîne dans une odyssée intemporelle, sur les traces de Rose et de Kyo. A travers ce voyage, les acteurs explorent avec talent les différentes expressions de l'art scénique: de la récitation au chant classique, en passant par le scat, les monodies, les polyphonies...

Les 23 tableaux du spectacle se succèdent comme autant de paysages. Le multilinguisme, essentiellement français et allemand, favorise l'idée d'un art (trans)européen qui s'exprime dans le mélange éclairé et maîtrisé de la musique, du chant, de la danse, de la comédie et du loufoque.

Scie musicale et clochettes

La troupe visite un large répertoire: musique classique, chanson populaire, musique du monde et chant traditionnel, accompagnée par un homme-orchestre dont la prestation talentueuse ca-

dence chaque scène. Le musicien manie avec la même dextérité les instruments à vent, à cordes et les percussions, la scie musicale et les clochettes!

Comme un bateau

Jongleurs de mots et de sons, les acteurs évoluent dans un décor sobre inspiré de la voilure d'un bateau dont la présence se matérialise parfois sur la scène, sous un éclairage qui met en valeur les personnages et leurs sentiments.

Au terme de ce spectacle, on quitte à regret l'univers poétique et esthétique de Rose et Kyo. /fds

Les vibrations d'Urna

La Chaux-de-Fonds ■ Une voix venue des étoiles avec percussion à l'ABC

Urna c'est d'abord un sourire, radieux et communicatif: celui des gens qui ont appris la sagesse après l'adversité. Vendredi soir au théâtre ABC, rempli à déborder, la chanteuse mongole a évoqué son parcours.

Puis, Urna fait ce qu'elle veut de sa voix, elle est capable de toutes les subtilités, de tous les extrêmes, des ruptures de ton les plus inattendues. Le tout rendu très personnel par une générosité communicative, par une sincérité décelable à chaque instant dans un visage étonnamment expressif.

Mais Urna est bien davantage qu'une chanteuse, c'est tout à la fois une artiste dramatique et une poétesse. Les textes, qu'elle chante en mongol, dont elle donne une traduction succincte, n'ont pas d'âge, ils évoquent la nature, les animaux, le sable, les grands espaces, l'amour, la guerre, la vie. Dans un art consommé de comédienne, Urna interprète les légendes, elle chante, crie, vocifère, se démène, mime les personnages de l'histoire, chaque acteur a son style, sa propre couleur vocale. Et cette multitude de caractères n'a qu'un seul support, la voix

d'Urna, venue des étoiles, qui les fait vivre à tour de rôle.

Elle place dans le récital quelques chants de sa création, sur une musique traditionnelle, elle parle de paix, de vrai cadeau rendu à l'humanité.

Autour d'elle, peu d'artifice. Reto Weber, percussionniste subtil et inspiré, n'emploie que des instruments à frapper: peaux, métal, grès. Il donne à la voix de délicates ornements. Et lorsqu'il intervient en soliste, il démontre, dans cette technique, une dextérité hors du commun. /ddc

LA CHAUX-DE-FONDS Club de loisirs en 2004

Le club d'ainés qui se retrouve à la Maison du peuple tous les deux jeudis, pour un après-midi de plaisir, entamera le 15 janvier son second semestre. Il entrera dans l'année en musique, avec la famille Parel, du Valanvron. Deux semaines plus tard, il recevra le professeur retraité Alain Tissot, historien local fort apprécié, qui viendra parler de l'incendie de 1794, avec dias. Le 12 février, c'est un photographe naturaliste, Marc Burgat, des Geneveys-sur-Coffrane, qui présentera les quatre saisons, en montage dias.

Après leur assemblée le 26 février, les membres du club apprendront le 11 mars à préserver leur santé en mangeant à l'enseigne de «L'harmonie dans son assiette», une présentation de Rita Stettler, diététicienne de Neuchâtel. Au tout début du printemps, le 25 mars, les aînés sont invités à une escapade en diapositives entre joyaux architecturaux et parcs splendides d'Allemagne romantique, Alsace, Hollande, sud de l'Angleterre et Belgique, commentée par Eric et Suzanne Peçon, du Locle. Le 1er avril enfin, Gilbert Philippin, de Corcelles, viendra enchanté le public avec un tour rétro de chansons françaises, «Les copains d'alors».

Le Club des loisirs organise en outre des après-midi de jeux au café du Grand-Pont et des promenades le vendredi. Enfin, son chœur est ouvert à toutes les voix. La cotisation est de 15 fr. par an, les dons supplémentaires bienvenus. /ron

Renseignements au tél.
032 968 16 72

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Feu: 118.
- Urgence-ambulance: 144.

LA CHAUX-DE-FONDS

- Permanence médicale: 144.
- Dentiste de garde: 144.
- Pharmacie d'office: Galenicare, Léopold-Robert 100, jusqu'à 19h30, puis Police locale, tél. 032 913 10 17.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque de la Ville: lu 14-20h, ma-je 10-20h, ve 10-19h, sa 10-16h.
- Bibliothèque des Jeunes I (Ronde 9): lu-ve 13h45-18h, sa 10-12h.
- Bibliothèque des Jeunes II (Président Wilson): lu-ve 13h45-18h, sa 10-12h.
- Ludothèque: lu/je 15h30-18h; ma 15h30-19h.
- Bibliothèque chrétienne «Le Papyrus» Parc 84, lu-ve 16-19h, sa 9-12h.

PATINOIRES
DES MÉLÈZES

- Piste couverte: lu/ma 9-11h30/14-15h45, me 9-11h45/14h45-15h45, je 9-10h30/14-15h45, ve 9-12h/14-15h45, sa 14-15h45/20h30-22h (sauf en cas de match); di 9-11h45/15-16h45.
- Piste ouverte: tous les jours 9-11h45/14-16h45/20-22h. Pour le hockey public, prière de consulter le programme hebdomadaire affiché à l'entrée.

AGENDA

AUJOURD'HUI

- Conservatoire Salle Fallier, audition de piano, classe de Mireille Bellet, 19h30.
- La Sagne Salle du Conseil général (salle média), Collège, assemblée ordinaire du Conseil général, 20h15

DEMAIN

- U3A Aula du Cifom, Serre 62, Université du 3e âge, conférence de André Gendre, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel. Thème: Promenade dans Paris suggérée par quelques écrivains et poètes, 14h15.
- Audition Chapelle St-Pierre, rue de la Chapelle 5, classe d'orgue de Anne-Caroline Prénat, 19h.
- Conservatoire Salle Fallier, audition de flûte, classe de Michel Bellavance, 19h30.
- Conservatoire salle 15, audition de chant, classe de Marianne Hofstetter, 20h.

LE LOCLE

- Pharmacie de service: De la poste, jusqu'à 20h. (En dehors de ces heures, 032 931 10 17).
- Permanence médicale: 144. Lu-ve de 8h à 18h, permanence médico-chirurgicale (hôpital) 032 933 61 11.
- Centre de puériculture: consultations ma 14-17h30, rue des Envers 1. Permanence tél. le matin de 8h à 9h, 032 913 34 23.
- Dentiste de garde: 032 931 10 17
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque de la ville: lu-ve 14h30-18h30, sa 10-12h.
- Bibliothèque des jeunes: lu-ve 13h30-18h30, sa 10-12h.
- Ludothèque: lu/ma/je/ve 15h30-17h30, sa 9h-11h.

PATINOIRE

- Patinoire du Communal: lu/ma/ve 9-11h45/12h-17h, ve 20-22h, me 9-11h45/14-16h45, je 9-11h45/13h30-17h, sa 10-11h45/14-16h45, di 9-13h/13h15-16h45.

AGENDA

DEMAIN

- La Chaux-de-Milieu A 20h, séance du Conseil général.
- Les Ponts-de-Martel A 20h, séance du Conseil général.

Brigandage à main armée aux Brenets

Les Pargots ■ Un inconnu, masqué et arme au poing, se fait remettre le contenu des caisses de la station-service Tamoil située sur la frontière

Par Jean-Claude Perrin

Samedi, à quelques minutes de fermer boutique, soit à 20h40, la station Tamoil des Pargots (au pied des Brenets) a été victime d'un brigandage. Un homme masqué, pistolet au poing, a pénétré dans le magasin et a menacé la jeune collaboratrice domiciliée aux Brenets, alors seule dans les lieux. Il a exigé le contenu des caisses-enregistreuses. Soit «quelques milliers de francs» et des euros, indique la police cantonale. Tout s'est passé très vite. La vendeuse n'a pas été immobilisée et aussitôt donné l'alerte.

Ancienne douane proche

De l'intérieur de ce magasin, aéré, avec d'un côté la caisse pour l'essence et le rayon cigarettes, de l'autre un petit bar, par l'effet du reflet des vitres, il est presque impossible de distinguer lorsque quelqu'un se présente à la porte, malgré l'éclairage extérieur disposé sous couvert des colonnes d'es-

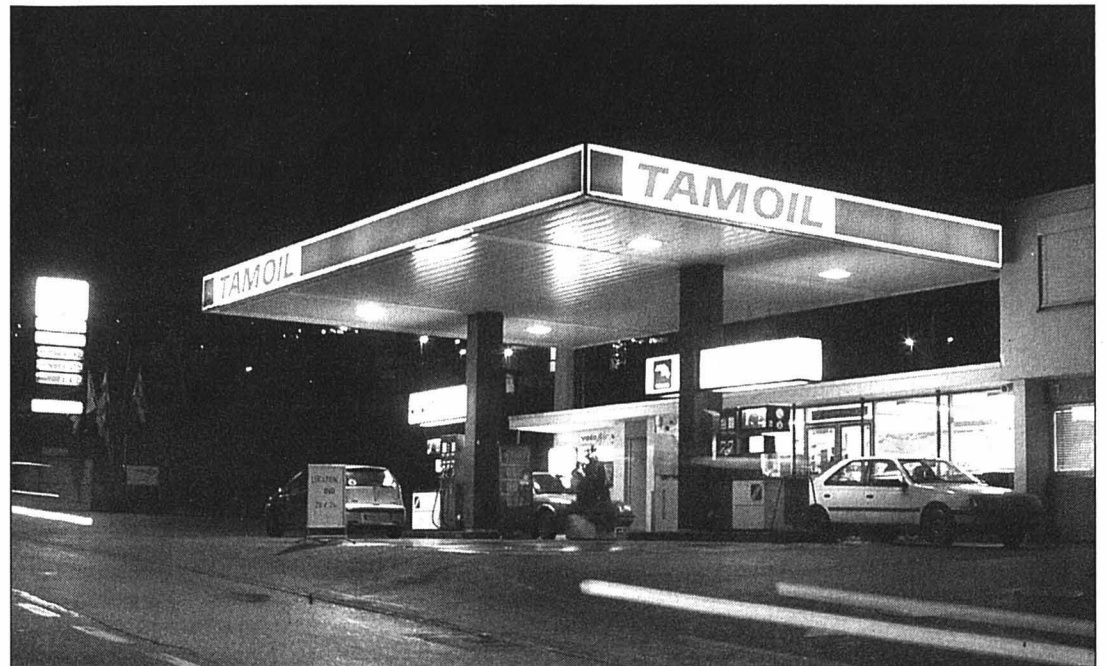
sence. Très difficile, par conséquent aussi, d'être formel sur la direction prise par l'agresseur. «Vraisemblablement vers la France», estime l'employée. Possible, dès lors que l'ex-douane des Pargots, fermée, n'est qu'à trente mètres. «J'ai bien songé à sortir, mais ce pouvait être trop dangereux. Le pistolet n'avait pas l'air d'un faux». C'est aussi pour ce motif qu'elle n'a pas hésité à obtempérer. «Dans ces cas-là. On songe d'abord à sa peau!».

Appel aux témoins

La police lance un appel aux témoins, dès lors que, immédiatement après ce brigandage, une voiture de marque Volkswagen immatriculée dans le canton de Neuchâtel a été vue alors qu'elle se dirigeait en direction du village des Brenets. Son chauffeur aurait pu apercevoir un homme, à pied, courant dans la direction opposée à son trajet.

Signalement

L'auteur de cette agression, d'un âge indéterminé, mesure



Même si l'endroit est isolé, il est très fréquenté. Il faut du culot, et se montrer rapide pour agresser cette station-service. PHOTO LEUENBERGER

de 175 à 180 centimètres. De corpulence moyenne, il était vêtu d'une veste noire, avec un capuchon, et d'un pantalon anthracite, portait des gants et un masque du style carnaval,

film d'horreur ou de science-fiction. Il s'est exprimé dans un français sans accent particulier. Il était en possession d'un sac à dos noir sur lequel figurait un logo, en forme de lo-

sange et de couleur rouge. /JCP
Tous les renseignements sont à communiquer à la police de sûreté, à La Chaux-de-Fonds, tél. 032 968 71 01

L'histoire d'une «taupe» dans l'entreprise

La Chaux-de-Fonds ■ Le Tribunal de police condamne un employé pour violation du secret de fabrication et concurrence déloyale

Plus de 50.000 francs de frais: l'affaire jugée récemment au Tribunal de police de La Chaux-de-Fonds avait pris des proportions assez extraordinaires. Elle durait depuis plusieurs années. En bref, l'entreprise X portait plainte contre L.M., son ex-employé, et P.W., le nouvel employeur de L.M., patron de l'entreprise Y, pour infraction à la loi sur la concurrence déloyale et violation du secret de fabrication. A préciser que ces

entreprises X et Y travaillent dans la même branche. Or, à l'époque encore employé de X, L.M. adresse à un client une offre pour un centre d'usinage sur papier à entête de l'entreprise Y, alors que l'entreprise X s'appête à mettre sur le marché également un centre d'usinage. D'autre part, L.M. communique à P.W. des noms de fournisseurs de l'entreprise X. Ils risquaient des amendes de 10.000 fr. pour P.W. et de 6000 fr. pour L.M.

Le président du tribunal Alain Rufener considérait qu'il n'y avait aucun élément permettant de retenir que P.W. aurait incité L.M. à trahir un secret de fabrication. Cela dit, «la crédibilité des prévenus est assez faible». Ils ont eu des contacts actifs avant que L.M. ne quitte son entreprise. L.M. a rédigé diverses offres sur papier à entête de l'entreprise Y pour un centre d'usinage avant d'être licencié, ce qui contrevenait à la loi sur la concurrence déloyale. «Il n'est pas

décisif que les deux centres d'usinage aient des caractéristiques différentes». L.M. avait violé une obligation de fidélité, commettant «un acte déloyal qui faisait concurrence à son employeur».

brication et secret commercial. P.W. a commis une infraction à la loi sur la concurrence déloyale. Le tribunal, retenant contre L.M. «une culpabilité moyenne», lui a infligé une amende de 1200 francs. P.W. a écopé pour sa part d'une amende de 600 francs. Ils devront s'acquitter solidairement de 1500 francs d'indemnité de dépens, ainsi que de 17.000 francs de frais, soit une partie des... 52.200 francs qu'a coûtés cette longue affaire! /eld

Secret violé

Le tribunal retenait aussi que la liste des fournisseurs de l'entreprise X était à tenir secrète. Or, L.M. a communiqué à P.W. le nom de ses fournisseurs. Il s'est rendu coupable de violation sur le secret de fa-

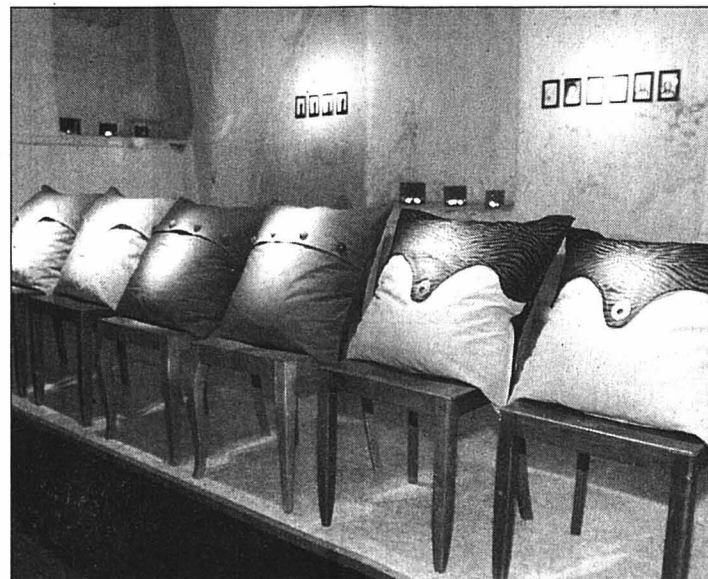
Expressions diverses réunies

Le Locle ■ Trois riches jours au Cellier, avec une expo et un brunch musical qui a fait le plein

Nouvel événement réussi pour les animateurs du Cellier du Locle (Crêt-Vaillant 28) ce week-end. Les cimaises de la vieille cave étaient ouvertes à trois jeunes créateurs chaux-defonniers, qui ont particulièrement soigné la présentation de cette exposition vernie vendredi et qui s'est poursuivie jusqu'à hier en fin d'après-midi.

Daniel Culebras a accroché des aquarelles de petits formats, réalisées avec finesse, et d'intéressant jeux de noir et de blanc. Il en avait réalisé une belle série sur des thèmes plutôt intimistes. Il avait invité deux de ses connaissances. Pablo Mucaria, qui exposait des lampes et des coussins frappés de titres chocs et originaux, alors que Baptiste Dubois présentait de sympathiques photographes dont les dimensions cadreraient parfaitement avec le cadre intimiste de cette exposition.

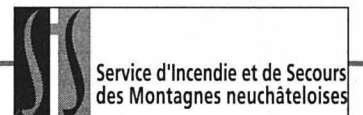
Les organisateurs, comme la



Pablo Mucaria, qui exposait des lampes et des coussins frappés de titres chocs et originaux. PHOTO LEUENBERGER

précédente édition de cette manifestation de fin d'année, avaient organisé un brunch musical. Les convives pouvaient accompagner les musiciens des Franco-chansons. Soit Jean-Jacques Schneider (piano), Didier Favre (basse) et

Didier Vonlanthen (batterie). Le répertoire était vaste puisque, partions à l'appui, entre deux bouchées, l'assistance avait le choix entre une centaine d'airs représentatifs de la chanson française de 1940 à 1990. /jcp



Depuis vendredi à 18h jusqu'à hier à la même heure, l'équipe de piquet au poste permanent du SIS est intervenue à treize reprises.

Interventions ambulance.

A La Chaux-de-Fonds vendredi à 20h52 pour un malaise avec transport à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds à 21h27 pour un malaise sans transport; au Locle à 23h52 pour un malaise sans transport; au Locle samedi à 10h05 pour un malaise avec transport à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds; à La Chaux-de-Fonds à 13h12 pour une chute sans transport; à La Chaux-de-Fonds à 14h16 pour un malaise avec le Smur et transport à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds à 14h40 pour un malaise avec transport à l'hôpital; au Locle à 17h42 pour un malaise avec transport à l'hôpital de La Chaux-de-Fonds; à La Chaux-de-Fonds hier à 4h42 pour un malaise avec transport à l'hôpital; à La Chaux-de-Fonds à 11h24 pour une chute avec transport à l'hôpital.

Autres interventions. Au Locle samedi à 4h23 pour un feu provoqué par une casserole oubliée sur le feu; à La Chaux-de-Fonds à 13h36 pour une inondation; au Locle à 23h40 pour un feu de cave. /réd

Rubrique Montagnes

Bureau de La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 910 20 01
Fax 032 910 20 09
Bureau du Locle
Tél. 032 931 33 31
Fax 032 931 33 32
e-mail: montagnes@l'impartial.ch

PUBLICITÉ

2ème Croisière LOTO
4 jours de rêve en mer!
du 5 au 8 mai 2004
dès 998.-
Renseignements, Sonia:
Croisitur Voyages SA 032 910 55 77
www.arthur-loto.ch/croisiere

Toujours Renaud malgré tout

Neuchâtel ■ *Le chanteur rebelle et engagé a trouvé un nouveau public, mais ses cordes vocales souffrent sérieusement*

Par
Alexandre Caldara

On est un peu surpris par le public composé de beaucoup de jeunes gens plus vraiment rebelles. Plutôt lookés pour sortir en boîte que pour écouter les chansonnettes militantes de Renaud Séchan, un verre de pastis dans une main, une pétition dans l'autre. Les patinoires du Littoral, à Neuchâtel, sont pleines à craquer ce samedi soir, le public frappe des mains.

Ce public plus formaté par la chaîne de télévision américaine MTV que par la fête de l'Huma tranche un peu avec le décor toujours aussi bal populaire de la scène. Un arbre, l'hôtel de la nuit, le bistrot de Renard et les bons vieux complices musiciens emmenés par le toujours fidèle Jean-Pierre «Titi» Bucolo.

Clope et Perfecto

Un air d'accordéon et l'on pourra revivre les sensations du bon vieux temps, ou plutôt avoir les sensations de les revivre, car la carte postale à tout de même subi les outrages de la vie et des verres d'alcool renversés. Le papier à musique a jauni, les rides apparaissent et le vague à l'âme n'a pas vraiment quitté notre sombre héros. Ses cordes vocales, elles, semblent sérieusement abîmées.

Pourtant, malgré tous les avatars de l'existence, Renaud



La dégaine de Renaud sur scène reste toujours la même.

PHOTO MARCHON

reste notre ami, notre frerot, notre pote, celui qui a colorié notre adolescence de ses refrains engagés et de ses ritournelles amoureuses. Il porte toujours le perfecto et va bientôt allumer une clope. La dégaine reste la même. On a envie alors de se boucher les oreilles et de l'entendre comme au bon vieux temps.

Parce qu'on l'aime ce mec-là et que c'est pas parce qu'il n'est pas au mieux de sa forme que l'on va arrêter de l'aimer.

Vieilles rengaines

Il commence par le tube de sa résurrection, «Mister Renard». Et enchaîne bien vite par une de ses tirades dont il a le secret sur la longueur de ses

spectacles et sur le dilemme de ses dernières années le combat entre Renaud et Renard. «J'aime bien vous énerver», conclut-il avec son esprit canaille. Il poursuit avec une petite chanson manifeste pour Noël Gaudin et contre Bernard-Henri Lévy «L'entarté».

Et puis arriveront ces vieilles rengaines qui nous font tous rêver, Renaud sait que certains attendent: «Vous êtes comme mon guitariste Titi, vous préférez les vieilles». Les sorties sont excellentes mais sentent un peu le réchauffé: en mai à l'Arena de Genève, cela y ressemblait furieusement.

Sur «Germaine», le chanteur retrouve enfin sa gouaille d'antan, on prend du plaisir et la

salle se met à valser. L'exercice est beaucoup plus laborieux sur «Miss Maggie» et «Mistral gagnant». Le tempo prend de vilaines torgnoles dans la tronche et les paroles restent bloquées dans une gorge un peu trop engorgée par le tabac et la vie qui passe.

Une vie qui revit, si l'on en croit Renaud, grâce à Romane son nouvel amour qu'il évoquera plusieurs fois sur scène comme pour repousser les vilains fantômes.

Pour finir, il enchaîne avec «Manu», «Mon bistrot préféré», «Dès que le vent soufflera» et «Mon HLM», comme pour laisser à tout le monde un coin de plaisir dans la tête. /ACA

Belle saison à vapeur

Val-de-Travers ■ *Bilan 2003 réjouissant pour le VVT*

Le Vapeur Val-de-Travers (VVT) est une des principales attractions touristiques du district. Les résultats de la saison 2003 le prouvent. Ils auraient été encore meilleurs sans la sécheresse et son lot d'interdictions. Quant aux perspectives pour l'an prochain, elles s'annoncent sous les meilleurs auspices. Le point avec Christian Jaquier, porte-parole de l'association.

«La fréquentation de nos trains a globalement augmenté de 7,1% cette année pour atteindre 6029 voyageurs. Et ceci malgré les événements météorologiques. La sécheresse nous a empêché de circuler durant une grande partie du mois d'août». Rappelons que le tortillard valonnien avait bouté le feu à des talus le 2 août. «Dans ces conditions, nous avons renoncé à circuler les 9 et 10 août. Le 13 août, une interdiction générale de circuler à toute vapeur sur le réseau CFF était décrétée. Nous avons dû alors supprimer plusieurs trains spéciaux. Sans ces arrêts involontaires, nous aurions pu transporter un millier de personnes supplémentaires. Nous aurions alors connu une progression de 25%», glisse Christian Jaquier. Ce n'est que partie remise.

Cette saison, le VVT a affrété huit trains spéciaux, contre treize en 2002. Des trains commandés ont même été annulés par les clients, faute d'inscriptions en suffisance. Par contre, la fréquentation des trains à l'horaire – en principe, deux navettes le samedi et trois le dimanche lors de chaque week-end de circulation – est en forte augmentation (+47,6%). Le...

VVT attribue ce succès au prix modeste de ses billets et à l'attractivité de ses offres combinées. Parmi elles, citons le billet mines d'asphalte, VVT et caves Mauler. En 2000, lors de son lancement, 264 forfaits trouvaient preneur. Depuis, la croissance n'a cessé: 275 en 2001, 394 en 2002 et 463 en 2003, dont 168 départs depuis Neuchâtel.

Tartare et fondue

Autre succès, le train-fondue. Les responsables du VVT se félicitent d'avoir confié l'exploitation de ses wagons-restaurant à un professionnel de la restauration, soit Navistra (mines d'asphalte). Si tous les résultats ne sont pas connus dans les détails, le millésime 2003 s'annonce exceptionnel. «Avec Navistra, nous avons pu améliorer la qualité du service et le bouche à oreille a fait le reste. En mai, septembre et octobre, en raison de la forte demande, nous avons engagé nos trois wagons-restaurants sur le train-fondue. Au total, nous offrons 124 places par navette et nous avons toujours fait le plein. Lors de la dernière course, en octobre, nous avons même servi 140 fondues. Certaines personnes ont mangé à l'aller, d'autres au retour!»

Pour 2004, le VVT entend bien poursuivre son développement dans le créneau de la restauration. «Nous allons bien sûr reconduire le train-fondue, en mai, juin, septembre et octobre. Par contre, en juillet et août, nous proposons des trains-tartares. Nous avons recherché un mets plus rafraîchissant que la fondue pour l'été et ses chaleurs», dévoile Christian Jaquier. /MDC

PUBLICITÉ

avis divers

À LOUER à La Chaux-de-Fonds

Sophie-Mairet 20

3 pièces, rez, balcon. Fr. 795.- charges comprises. Libre de suite ou à convenir.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gérance Bosshart-Gautschi Tél. 032 913 17 84
Avenue Léopold-Robert 76 2300 La Chaux-de-Fonds

À LOUER à La Chaux-de-Fonds

Bassets 72

4 pièces, cuisine agencée, 3^e étage avec ascenseur, balcon. Fr. 1080.- charges comprises. Libre de suite.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gérance Bosshart-Gautschi Tél. 032 913 17 84
Avenue Léopold-Robert 76 2300 La Chaux-de-Fonds

LESS FUEL. THE ONLY DIESEL THAT IS A MINI.



Elle a le look d'une MINI. Elle se conduit comme une MINI. Et elle parvient même à parcourir jusqu'à 1000 km avec un seul plein. MINI One D. Le seul diesel qui soit une MINI. Venez découvrir personnellement sa sobriété et sa fougue!

Autoprestige Boudry SA
Boudry
Route Cantonale
Téléphone 032 843 03 30
www.autoprestige.mini-net.ch

IS IT LOVE?



144-123096

Le mot mystère

Définition: chaussure sans lacets, un mot de 8 lettres

Biffez dans la grille les mots que vous repérez et qui figurent dans la liste ci-dessous. Une fois tous les mots trouvés, il ne vous restera que le mot mystère, que vous lirez de gauche à droite et de haut en bas.

Solution en page 12

E	M	E	E	R	R	U	O	B	P	O	E	T	E	S
Z	X	G	O	U	E	A	C	A	I	I	U	A	K	M
N	S	A	U	G	E	R	J	B	N	F	I	C	H	E
O	E	T	S	I	M	L	U	O	F	R	O	G	M	T
Y	C	N	E	R	M	C	H	A	U	M	E	A	P	I
N	O	I	T	R	O	P	A	B	S	T	R	U	S	L
A	R	V	Y	F	U	A	A	S	E	B	R	I	D	E
C	C	E	R	E	I	S	I	L	A	B	I	E	E	C
H	E	R	O	N	E	T	E	A	A	D	H	E	R	E
T	S	E	L	N	R	E	I	M	A	L	E	A	E	S
O	R	T	I	E	U	L	L	P	L	A	N	E	Z	E
U	I	I	E	C	E	N	H	I	T	E	N	R	A	C
R	E	N	N	O	D	N	M	O	M	E	E	L	L	R
E	T	E	L	L	I	A	T	N	I	E	U	U	B	E
T	N	E	M	E	V	A	P	E	R	A	B	L	E	T

- | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|--|------------------|---|--|--|-----------------|-------------------------|------------------------|---|------------------------------------|-----------------|---|----------------------------|------------------|
| A Abrupt
Abstrus
Adhéré
Affût
Aula | B Baobab
Blazer
Bourrée
Brame
Bride | C Canyon
Carnet
Chaume
Club
Crâne | D Daphnie | E Donner
Ecorce
Elimé
Elite
Erable | F Fennec
Fiche
Gorfou
Henné
Héron | G Gorfou
H Henné
I Impala
Infuse
Intaille
Item | L Labiée | M Mesure
Môme | O Onze
Ortie | P Pastel
Pavement
Planéze
Poète | R Rajout
Rétime
Rugir | S Sauger | T Tell
Ténor
Tourlet
Tyrolien | U Ulmiste
Videur | V Vintage |
|---|--|--|------------------|---|--|--|-----------------|-------------------------|------------------------|---|------------------------------------|-----------------|---|----------------------------|------------------|

Des voleurs pour le moins culottés

Saint-Imier ■ Fromagerie cambriolée en plein jour

La laiterie Demont, à Saint-Imier, a été victime de cambrioleurs pour le moins culottés samedi matin, peu après l'ouverture du commerce. Ils ont emporté plus de 16.000 francs, ainsi qu'un fusil militaire.

Il était environ 8h30 lorsque la propriétaire, alors seule au magasin, a servi un individu qui lui a payé un achat de petite valeur en euros. Pour lui rendre sa monnaie, elle a dû aller chercher une bourse à l'étage. Elle a ensuite laissé cette dernière quelques minutes dans un local arrière. Et c'est sans doute pendant que l'homme retenait son atten-

tion qu'un complice a pénétré dans l'arrière-boutique, par une porte donnant sur une autre façade. En quelques secondes, l'individu a empoché la bourse, ainsi que le fusil d'assaut du propriétaire.

Tout laisse à penser que les voleurs étaient bien organisés, qui ont agi en plein jour, mais durant la courte absence du patron.

Le coup est dur pour ce commerce, qui ne détient normalement jamais une telle somme dans ses locaux. Période des fêtes et des paiements annuels conséquents obligent, la bourse était plus gonflée que d'habitude. /dom

Ancienne ferme détruite par le feu

Reconvilier ■ Deux incendies en moins de 24 heures...

Une ancienne ferme, qui n'était plus habitée mais qui abritait du bétail, des lapins et du fourrage, a été détruite par un incendie, samedi en fin de journée, à Reconvilier. Tous les animaux sont heureusement sains et saufs. Le bétail ne se trouvait pas à l'étable au moment du sinistre, tandis que les lapins ont pu être sortis à temps.

La bâtisse, située à la rue du Moulin, était la proie des flammes lorsque sont arrivés les pompiers de plusieurs services de défense de la Vallée, qui ont rapidement maîtrisé le feu, mais sans pouvoir empêcher la destruction complète de l'immeuble.

Une maison voisine a été temporairement évacuée, mais elle n'a finalement pas souffert des flammes.

Les dégâts atteignent plusieurs centaines de milliers de francs. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de ce sinistre. /dom

Hangar incendié: ce sont des enfants

Par ailleurs, la brigade spécialisée de la police cantonale bernoise a annoncé hier que l'incendie qui avait ravagé un hangar, vendredi soir à Reconvilier aussi, était dû à la négligence de deux enfants. Ceux-ci, âgés de 9 et 10 ans, jouaient avec le feu... /comm-réd

EN BREF

VILLERET ■ Calendrier de l'Avent. La paroisse et les autorités de Villeret ont mis à nouveau sur pied un calendrier de l'Avent géant, dont la première fenêtre s'est illuminée en début de semaine. En plus de suivre ce chemin de l'Avent, chacun est invité quotidiennement à fraterniser sous la fenêtre du jour avec thé et biscuits (17h30-19h30). Le collège s'illuminera le 18; ce soir-là, les enfants attendront la population et chante-

ront dans la cour. Le parcours: 1: J.-R. Fiechter 26; 2: Bergerie 21; 3: rue Principale 35; 4: Vignette 10; 5: Principale 26; 6: Côte 1; 7: Combe-Grède 7; 8: Neuve 23; 9: Principale 41; 10: Neuve 17; 11: Planches 19; 12: Côte 13; 13: Neuve 20; 14: Rochette 15; 15: Bibliothèque; 16: Planches 13; 17: Longines 8; 18: école; 19: Sources; 20: Vignette 30; 21: Côte 11; 22: Brue 20; 23: Principale 18; 24: Planches 4. /caz-réd

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- **Police:** 117.
- **Ambulance et urgences sanitaires:** 144.
- **Feu:** 118.
- **Médecins de garde:** de La Ferrière à Péry, tél. 032 941 37 37; Tramelan, tél. 032 493 55 55.
- **Pharmacies de service:** Saint-Imier, le 111, renseigné; Tramelan, von der Weid, 032 487 40 30, jusqu'au 19.12. La Neuveville, Pharmacie de la Tour, 032 751 24 24, jusqu'au 19.12.

PATINOIRES

- **Saint-Imier** Ouverture au public, pour le patinage:

mardi 13h30-15h45, mercredi-jeudi-vendredi 9-11h45 et 13h30-15h45, vendredi également 19h45-21h, samedi et dimanche 13h30-15h15; pour le hockey: samedi 10-11h45.

■ **Tramelan** Ouverture au public, pour le patinage: mercredi 13h30-16h, samedi et dimanche 14h45-17h; pour le hockey: vendredi 20h45-22h15, samedi 14h15-15h15.

AGENDA

AUJOURD'HUI

- **Noël ensemble** Exposition de crèches, Musée de Saint-Imier, 14-17h

La preuve du besoin est faite

Saint-Imier ■ La première moitié de Noël ensemble s'est révélée particulièrement riche en rencontres et en découvertes

Par Dominique Egger Zalagh

Le cortège d'ouverture l'avait révélé au soir du 5 décembre, et les huit jours qui ont suivi n'ont fait que le confirmer: la population imérienne manquait bel et bien d'un «lieu» de rencontre durant la période particulière de l'Avent. Noël ensemble, avec son florilège de manifestations, nouvelles ou traditionnelles, répond parfaitement à ce besoin. Hier, la première moitié du programme passée, les deux principaux initiateurs et chevilles ouvrières de ce concept, Michel Dubail et Carol Gertsch, tiraient un premier bilan éminemment positif.

Les enfants participent et invitent

Un coup de chapeau aux enfants, tout d'abord. Aux musiciens de la fanfare des Cadets pour commencer, qui ont ravi un nombreux public samedi. Aux écoliers d'une dizaine de classes enfantines et primaires ensuite, qui ont créé de quoi rendre uniques autant de vitrines, le long du Pod. Aux choristes de l'école primaire, enfin, qui ont offert jeudi des moments musicaux merveilleux de fraîcheur, dans le «pavillon des enfants» et sur les escaliers nord de la collégiale.

Voix exceptionnelles

Et cette semaine, outre des rendez-vous musicaux, les enfants de Saint-Imier lancent



La fanfare des Cadets, réfugiée dans la collégiale pour cause de conditions météorologiques tempétueuses, y a attiré et séduit un nombreux public. PHOTO MARCHON

une double invitation à la population. Deux écoles enfantines, celle de Beau-Site demain et celle de la rue Agassiz mercredi, organisent en effet une veillée de l'Avent ouverte à tout un chacun. Dans une ambiance chaleureuse, on pourra y prendre un brunch et y découvrir l'esprit créatif de bambins qui se réjouissent de recevoir leurs aînés.

Revenons brièvement aux volets musicaux de la manifes-

tation pour souligner le succès remporté vendredi par le Brass Band Corgémont, invité pour ses 40 ans en formation brass band. Un grand moment, que l'ensemble a clos par son morceau fétiche, «Tiger Rag», rehaussé par une superbe improvisation de son président, Jean-Claude Liechti.

Une découverte exceptionnelle jeudi soir: le quintette Gospel a Cappella, formé pour la circonstance par de mer-

veilleuses voix féminines, provenant du Cerneux-Vecul. On en redemande!

Craintes infondées

Les expositions de crèches et de Pères Noël ne voient quasiment jamais baisser leur affluence. La seconde accueil régulièrement des classes, qui ont l'occasion d'y fabriquer de charmants petits Pères Noël originaux.

Quant au marché de Noël, les organisateurs ont oublié leurs craintes: «Nous étions sceptiques», précise Michel Dubail. Mais un tour des marchands, vendredi soir, nous a pleinement rassurés: tous se sont dits très satisfaits! Le public l'était autant, qui a particulièrement apprécié la soupe aux pois offerte par le Ski club.

Au moment d'entamer la deuxième moitié du programme, on peut donc l'affirmer déjà sans grand risque: Noël ensemble animera Saint-Imier à fin 2004 aussi. /DOM

Une semaine très dense

Cette semaine, le rythme de Noël ensemble ne baissera pas, tout au contraire. Le programme par genre:

■ **Exposition de crèches.** Musée: aujourd'hui, ainsi que jeudi, samedi et dimanche, de 14h à 17 heures.

■ **Exposition de Pères Noël.** Relais culturel: jeudi, vendredi et samedi de 14h à 18h, ainsi

que mercredi et dimanche, de 14h à 17h; visites guidées mercredi, samedi et dimanche, à 15 heures.

■ **Veillées de l'Avent.** Mardi et mercredi, à 19h, respectivement aux écoles enfantines de Beau-Site et de la rue Agassiz.

■ **Contes pour les petits.** Relais culturel: mercredi et dimanche, de 16h à 17h (pour les 3-6 ans). /dom

■ **Festival de contes de Noël.** Relais culturel: mercredi et dimanche, à 17 heures.

■ **Concerts:** Tous à la collégiale: Chorale de l'école primaire, jeudi, à 20h; Coup de chœur, vendredi, à 21h; Ensemble vocal d'Erguel, samedi, à 20h15; Corps de musique, dimanche, à 18 heures. /dom

Le talent et la modestie d'un champion

Courtelay ■ Neel Jani, le jeune pilote seelandais de Sauber, a rencontré ses fans à la boulangerie Chez Jean-Pierre

Est-il de la lignée des Sifert, Reggazzoni et autre Surer? L'avenir nous le dira. Mais aujourd'hui, à l'évidence, le Seelandais Neel Jani porte déjà les espoirs de nombreux fans et autres spécialistes de sports motorisés!

Efforts récompensés

A son talent reconnu - l'écurie Sauber est passée maître dans l'art de découvrir les futurs grands champions et il appartient à cette race en voie de disparition de jeunes pilotes sans argent, qui doivent donc tout à leurs qualités intrinsèques -, Neel Jani ajoute un calme impressionnant - «Une affaire d'habitude. Le fait d'avoir tenu un volant très jeune m'a offert cette capacité à maîtriser la pression.» -, doublé d'une accessibilité très appréciée. «Les contraintes imposées par les sponsors?

Comment ne pas s'y soumettre de très bonne grâce, lorsqu'on a la chance de pouvoir faire ce que je

fais, tandis que d'autres se rendent chaque matin dans un bureau ou une usine?»



Bien plus que de bonne grâce, c'est avec éminemment de gentillesse et de patience que le jeune pilote s'est prêté aux jeux des questions et des autographes. PHOTO EGGELER ZALAGH

Samedi matin à Courtelay, c'est à l'invitation d'un sponsor que Neel Jani répondait: le pain «Paillasse», représenté pour la circonstance par la boulangerie Chez Jean-Pierre. Tout auréolé de ses excellents résultats à Jerez, son premier véritable test au volant d'une Formule 1, le jeune pilote était très souriant, comme à son habitude: «Je suis particulièrement satisfait d'avoir amélioré nettement ma condition physique, grâce à un entraînement intensif, axé notamment et surtout sur la nuque. En Espagne, mon meilleur tour fut le 92e, sur 94!»

Saison en F1 ou en F 3000

Quant à sa saison 2004, Neel Jani n'est pas encore fixé, qui s'alignera certainement soit en Formule 3000, soit en Formule Nissan. «Mais le but premier consistera à effectuer le plus possible d'essais en Formule 1». /DOM

Des Taignons engagés au Vietnam

Coopération ■ *Pernette et Rudolf Strasser, de Cerniéwillers, œuvrent dans la région de Cao Bang, dans le nord du pays*



La région rurale de Cao Bang, au nord du Vietnam, offre de sublimes paysages.

PHOTO SP

Par
Michel Gogniat

Depuis neuf mois, Pernette et Rudolf Stasser – qui exploitent avec leurs enfants la ferme bio de Cerniéwillers, dans les côtes du Doubs – accomplissent une mission de coopération, sous l'égide d'Helvetas, au nord du Vietnam. De passage dans le Jura, ils ont fait part de leur expérience, un récit coiffé de magnifiques images de cette région.

Comme l'expliquent les deux voyageurs, le Vietnam porte encore les stigmates de la guerre, qui a fait près de cinq millions de morts indigènes et 500.000 Américains, «même si ces derniers ne

semblent pas avoir retenu la leçon», dira l'orateur. Dans ce pays, tout est à construire. C'est un vaste chantier. C'est aussi un pays très peuplé – 80 millions d'habitants –, sur une langue de terre de 2000 kilomètres de long, soit autant qu'entre Hambourg et Naples! Comme en Chine, la propagande invite les habitants à n'avoir qu'un ou deux enfants. Mais la liberté est de mise sur ce sujet, les Vietnamiens étant disciplinés.

Jusqu'à trois récoltes

Le pays fait par ailleurs un immense effort dans l'éducation et on reconnaît les bons élèves aux foulards rouges qu'ils portent au cou, sous le regard du «président» Hô, le

père de la nation, omniprésent sur les affiches. Les Francs-Montagnards ont donc découvert cette ruhe humaine et un pays riche en minerai et en pétrole. Et, contrairement à d'autres pays où la corruption sévit, les produits de ces richesses sont ici réinjectés dans l'économie de la nation. Ils ont aussi découvert des terres agricoles riches, où il est possible de faire trois récoltes par an, le Vietnam étant un grenier à riz. Il se trouve toutefois des régions plus pauvres, dans le Mékong, au centre du pays et au nord, dans le Cao Bang. C'est là qu'Helvetas poursuit ses missions d'entraide. Il faut savoir que 75% de la population vit de l'agriculture. Il s'agit donc

de maintenir ce tissu humanitaire.

Trois axes

Dans le nord, les deux Taignons œuvrent dans trois provinces et sur trois axes. Primo, la formation de cadres au sein d'une école d'agriculture, la vulgarisation agricole et forestière ensuite. Enfin, le soutien à de petits projets d'infrastructure. Il est question d'amener l'eau potable ou l'électricité, de construire des ateliers, etc. Les villages font des propositions et les projets les plus intéressants sont retenus et épaulés.

Pernette et Rudolf Strasser, dans leur engagement, apprécient spécialement la gentillesse d'un peuple d'une grande douceur. /MGO

Championnat suisse de triplète en 2004

Saignelégier ■ *L'Amicale du carreau relève un nouveau défi*

Après avoir mis sur pied avec bonheur la Franco-Suisse il y a deux ans, qui avait réuni des dizaines d'équipes françaises, jurassiennes et neuchâteloises dans le chef-lieu, l'Amicale du carreau, le club de pétanque du Haut-Plateau, relève un nouveau défi. Les 5 et 6 juillet 2004, c'est en effet le club franc-montagnard qui va accueillir le Championnat de Suisse triplète mixte (trois joueurs avec au moins une femme).

Plus de septante pistes

Quelque 130 équipes, soit près de 400 amoureux des boules, vont converger vers le chef-lieu franc-montagnard. Comme pour la Franco-Suisse, c'est André Brand qui en sera le président d'organisation.

Toutes les pistes – une septantaine – seront aménagées autour d'une halle-cantine rénovée et d'une place du Général-Guisan gravillonnée. Près de 200 bénévoles assureront de plus l'intendance. Une tribune sera même dressée pour admirer les meilleurs pointeurs et autres tireurs.

Les prix seront à la hauteur de l'événement. C'est ce qu'a révélé Jean-Claude Probst, le président de l'Amicale du carreau, réunie dernièrement en assemblée. Précisons, enfin, que pour le boulodrome et la cabane du club, Vincent Monney va prêter main-forte à Bernard Braïchet et que l'équipe féminine de l'amicale a décroché cette année un magnifique 9e rang au Championnat de Suisse triplète à Genève! /mgo



Près de 130 équipes seront en compétition en juillet prochain sur les pistes de Saignelégier.

PHOTO MARCHON

Succès torride pour le Tropicana

Bassecourt ■ *Ephémères, sable et volleyball ont attiré plus de 7000 personnes ce week-end*

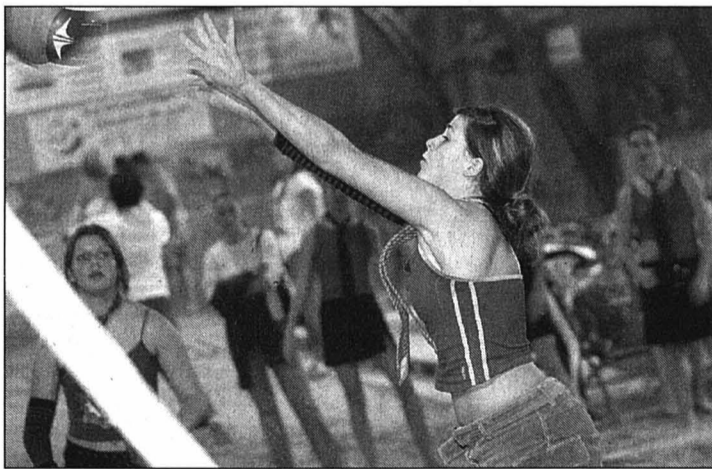
Quatrième du genre, le Tropicana Beach Contest 2003, à Bassecourt, a définitivement conquis ses lettres de noblesse. Daniel Rieder, un des artisans de

cette bouffée de soleil en décembre, n'a pas caché hier son bonheur devant le succès rencontré. L'ambiance folle qui a régné vendredi et samedi soirs s'est rallumée hier tout au long

d'un après-midi réservé aux enfants.

«Toutes nos attentes ont été dépassées et le public a répondu de manière merveilleuse à nos appels. Premier du genre, le volet festif destiné aux gosses a connu un plein succès. Le plaisir manifesté par ces centaines de gamins constitue pour la plus belle des récompenses», se réjouit Daniel Rieder.

La vingtaine d'associations caritatives et humanitaires présentes au bord de la plage devraient pouvoir se partager un bénéfice que l'on escompte supérieur à celui de 44.000 francs réuni l'an dernier. Marquée par de spectaculaires compétitions de beachvolley ouvertes aux champions du genre et aux amateurs, la fête a fait aussi une large place à la musique et aux spectacles destinés aux enfants. /JST-réd



Le Tropicana Beach Contest: aussi chaud que chaleureux!

PHOTO BIST

Y a-t-il le feu à la fée verte?

Musique ■ *Le vernissage du nouvel album de Vincent Vallat baptisé dans une chaude ambiance*

Invisible mais omniprésente, la fée verte a marqué de son empreinte, vendredi soir, le vernissage du nouvel album de Vincent Vallat dans une salle du Soleil, à

Saignelégier, pleine comme un œuf. L'absinthe – qui a inspiré le titre de cette nouvelle galette, «Y a l'feu dans la distillerie», en évoquant l'incendie de 1901, à Pontarlier,

qui avait vu des milliers de litres de bleu filer dans le Doubs – s'était glissée dans le menu et dans le dessert d'avant concert. La fée verte a ressurgi au premier titre, mettant d'emblée le public au parfum.

Le chantre taignon a emmené son public par la main, lui faisant visiter Barcelone ou l'Aveyron, lui faisant découvrir la Rochette, près de Muriaux, ou son monde intérieur. Vincent Vallat a été servi dans ce concert par des musiciens de grand talent, qui ont mis en valeur ses compositions: Véronique Chapuis, sa complice à l'accordéon, Kiki Rais, superbe à la guitare, Jan Payer, souverain à la basse, et Jess Montini, en vieux loup de mer à la batterie. /MGO



Vincent Vallat avec, à droite, son accordéoniste fétiche, Véronique Chapuis.

PHOTO GOGNIAT

LARÉGION PRATIQUE

URGENCES

- **Ambulances de Saignelégier:** 144 ou 032 952 12 12.
- **Médecins:** en cas d'absence du médecin habituel, téléphoner à l'hôpital Saint-Joseph à Saignelégier, 032 952 12 12.
- **Pharmacie des Franches-Montagnes:** service de garde, 032 951 12 03 et 032 951 12 01 pour tout renseignement.
- **Dépannages:** Centrale, 032 955 14 12.
- **Taxis:** piquet de nuit 032 951 21 18.

CENTRE DE LOISIRS

- **Piscine:** lu 13h30-21h, ma-ve 10-21h, sa/di 10-20h. Rens. au 032 951 24 74.
- **Patinoire:** lu 13h30-16h30, ma/je/ve 10-11h45/13h30-16h30, me 10-11h45/13h30-16h15, sa/di 14h15-16h15.
- **BIBLIOTHÈQUE**
- **Le Noirmont:** lu 17-19h.
- **LUOTHÈQUES**
- **Les Bois** (salle de gymnastique): le 1er lundi du mois 14h30-17h30.

PATINAGE ■ Taignonnes très bien classées. Plusieurs membres du Club de patinage des Franches-Montagnes étaient engagés ces derniers temps. A Morges (championnat romand), Kelly Geiser, de Tramelan, a obtenu un joli 12e rang, sur 24 classées. A Grindelwald, pour la Coupe du nord-ouest de la Suisse, Stéphanie Baume, de La Chaux, a décroché un superbe 1er rang en cadettes 1 (sur sept candidates), alors Sarah Nicolet, de Tramelan, et Emanuelle Um-

mel, des Reussilles, se classaient respectivement 3e et 7e, sur dix candidates. A Grindelwald toujours, en championnat, Estelle Scheidegger, du Roselet, a obtenu le 11e rang. On notera, enfin, que le club a fêté Saint-Nicolas lors du Glissethon, lundi dernier au Centre de loisirs de Saignelégier. /mgo

EPIQUERÉZ ■ Crédit pour le chemin de Chervillers. En présence de 19 citoyens, Jacques Froidevaux a présidé l'assemblée communale de Soubey. Le budget

2004 présente un déficit de 14.300 francs. Le prêt de 40.000 francs pour la rénovation de la chapelle a été avalisé. Enfin, suite à la trombe d'eau du printemps dernier, la route de Chervillers avait été mise à mal. Un crédit de 340.000 francs a été voté pour sa réfection. /mgo

LE BÉMONT ■ Budget approuvé. Vendredi soir, 26 citoyens se sont retrouvés autour de Vincent Gigandet, vice-président des assemblées, et ont adopté le budget 2004, basé sur une quo-

tité de 2,4 et qui révèle un découvert de 41.126 francs, sur un roulement de charges de 1,378 million. La taxe des eaux est augmentée de 30 centimes, afin de répercuter la hausse du SEF. Un crédit de 12.000 francs a été voté pour la création d'un éco-point près de l'école, évitant ainsi d'aller à Saignelégier. La taxe des chiens a été fixée à 30 francs pour la soixantaine de toutous, gentils ou féroces, recensés des Rouges-Terres à... La Bosse. /mgo

ENBREF

immobilier à louer

A louer Hôtel-de-Ville 57 à La Chaux-de-Fonds

► Appartement de 2 pièces

- Cuisine semi-agencée
- Cave
- Immeuble avec buanderie

► Libre tout de suite ou à convenir

Liste des appartements vacants à disposition
Pour plus d'informations: www.geco.ch

Groupe GECO SA
40, av. Léopold-Robert - 2300 La Chaux-de-Fonds ▶ 032 911 15 15

A louer 2½ pièces Serre 4

► Proche du centre ville

- Cuisine aménagée
- Salle de bains/WC
- Cave
- Immeuble avec buanderie

► Libre dès le 1^{er} janvier 2004 ou à convenir

Liste des appartements vacants à disposition
Pour plus d'informations: www.geco.ch

Groupe GECO SA
40, av. Léopold-Robert - 2300 La Chaux-de-Fonds ▶ 032 911 15 15



À LOUER

www.gerancia-bolliger.ch

À LA CHAUX-DE-FONDS Un appartement de 2½ pièces

Cuisine semi-agencée, salle de bains-WC, balcon.
L'immeuble possède des dépendances, un ascenseur et une lessiverie.

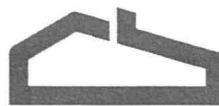
Libre tout de suite.
Situation: Grenier 27.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gerancia & Bolliger S.A.
Av. Léopold-Robert 12
Tél. 032 911 90 90
2300 La Chaux-de-Fonds
info@gerancia-bolliger.ch



132-142450

Gérance Charles Berset SA



À LOUER

132-142437

La Chaux-de-Fonds

3 pièces

Rue Numa-Droz: Appartement libre de suite, composé de cuisine avec buffets, salon, 2 chambres, salle de bains-WC, vestibule. Loyer de Fr. 862.- charges comprises.

Rue du Parc: Beau logement libre pour date à convenir, avec cuisine, salon, 2 chambres, salle de bains-WC. Loyer de Fr. 654.- charges comprises.

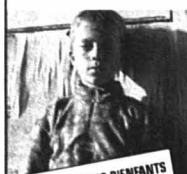
Avenue Léopold-Robert: Bel appartement rénové partiellement, composé de cuisine, salon, 2 chambres, salle de bains-WC, vestibule. Loyer de Fr. 882.- charges comprises.

www.bercet-gerance.ch

Jardinière 87 - 2301 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 913 78 35 - Fax 032 913 77 42



L'enfant n'est pas une marchandise



CCP: 10-11504-8

Terre des hommes
En Budron CH
1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021 654 66 66
Fax 021 654 66 77
E-mail info@tdh.ch
www.tdh.ch

Terre des hommes

Ford est en fête! Encore 15 jours!



100 ans Ford

• Ford **Fiesta** Celebration, 1.4/80 ch, 3 portes, climatisation manuelle, lecteur de CD, Fr. 17 950.- net au lieu de Fr. 20 000.-

• Ford **Galaxy** Celebration, 2.3-1.6/145 ch, 7 places réelles, climatisation électronique, lecteur de CD, antibrouillards, barres sur le toit, Fr. 34 950.- net au lieu de Fr. 42 350.-

• Ford **Maverick** 4x4 Celebration, 3.0-V6/197 ch, boîte automatique à 4 rapports, 5 portes, Fr. 39 950.- net au lieu de Fr. 44 950.-

• Ford **Focus** Carving, 1.6/100 ch, 5 portes, climatisation manuelle, lecteur de CD, jantes alu, Fr. 23 950.- net au lieu de Fr. 27 500.-
Actuellement chez nous.

La technologie en mouvement



GARAGE DES 3 ROIS SA

LE LOCLE
Tél. 032 931 24 31

LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. 032 926 81 81

132-140790/DUD

immobilier à louer

A louer Arc-en-Ciel 13 4½ pièces

► Situé dans un quartier tranquille

- Appartement subventionné
- Cuisine agencée
- Salle de bains-WC + WC séparés
- Balcon
- Situé dans un quartier tranquille
- Immeuble pourvu d'un service de conciergerie et d'une buanderie

► Libre dès le 1^{er} janvier 2004 ou à convenir

Liste des appartements vacants à disposition

Pour plus d'informations: www.geco.ch

Groupe GECO SA
40, av. Léopold-Robert - 2300 La Chaux-de-Fonds ▶ 032 911 15 15

132-140623



À LOUER

www.gerancia-bolliger.ch

LES HAUTS-GENEVEYS Plusieurs studios subventionnés

Cuisine agencée, vestibule, douche-WC, alarmes dans l'ascenseur et dans l'appartement.

L'immeuble est spécialement conçu pour les personnes âgées, il possède une lessiverie et une terrasse avec accès au jardin.
Libres tout de suite.
Situation: Jonchère 18.

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gerancia & Bolliger S.A.
Av. Léopold-Robert 12
Tél. 032 911 90 90
2300 La Chaux-de-Fonds
info@gerancia-bolliger.ch



132-142451

CHAUX-DE-FONDS

Av. Léopold-Robert 53

5 pièces Spacieux

- Fr. 1'233.- ch. incl.
- Dès le 1.2.2004
- Balcon
- Au cœur de la ville
- A proximité des transports publics des commerces et de la gare

www.immovista.ch

wincasa

Services Immobiliers
Stéphane Quartier
Téléphone 032 723 09 17
stephane.quartier@wincasa.ch
www.wincasa.ch



Solution
du mot mystère
MOCASSIN

Noël tout en parfums

offre valable durant le mois de décembre

pharmacie centrale

20% de remise sur les parfums et les articles cadeaux

- emballage cadeau offert -



Dr P.-A. et Dr Ph. Nussbaumer pharmaciens
Avenue Léopold-Robert 57
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 910 7000
www.pharmacie-centrale.ch

132-141378

«Je me sens en prise avec la réalité»

Interview ■ *Sylvie Testud égrène sa vie d'actrice au fil de quatorze nouvelles autobiographiques intitulées «Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir». Un vrai bonheur*

Sylvie Testud est née en 1971 à Lyon. Pour atténuer l'angoisse de ses parents, elle monte à Paris sous prétexte d'y étudier l'histoire. En fait, elle s'inscrit au cours Florent, puis au Conservatoire. Mais c'est au cinéma qu'elle débute. «Karnaval», «La captive», «Les blessures assassines» (César de l'espoir féminin en 2000), «Stupeur et tremblements» jalonnent un parcours plutôt orienté vers les films d'auteur.

Par **Dominique Bosshard**

Aviez-vous l'intention, dans ce livre, de démythifier quelque peu les actrices?

Sylvie Testud: J'ai l'impression de ne démythifier personne d'autre que moi-même... En même temps, je montre l'effort qui sous-tend notre travail et qui, lorsque ce travail est bien fait, n'apparaît pas au spectateur. On respecte l'effort, non la facilité: là, on se rend compte des difficultés de telle ou telle scène. Je dirais que ces textes rendent compte d'une dimension humaine, plus qu'ils ne démythifient vraiment.

«Je vais attendre qu'un autre rêve m'envahisse», écrivez-vous à l'issue d'un tournage. Des difficultés avec la vie quotidienne?

S. T.: Non, je vis bien le quotidien, mais j'ai tendance à m'ennuyer assez vite. Il faut qu'il se passe quelque chose, tout le temps, au cinéma ou en dehors. Je suis donc une hyperactive. Il m'arrive de faire du sport. Ou alors, je passe une journée entière à bricoler chez moi ou à lire trois bouquins. Je suis capable d'aller au Louvre plusieurs fois dans la même semaine. Je fonctionne par crises, bref, je ne suis pas une fille modérée! (rires). Mais je me sens en prise avec la réalité, je crois que je vais bien psychologiquement parlant. Je suis dans la vie, elle m'emmène où elle m'emmène, il n'y a pas de volonté



Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles: «La définition me convient très bien», avoue Sylvie Testud.

PHOTO SP

de ma part d'atteindre tel but ou pas.

Comment le titre du livre résonne-t-il en vous?

S. T.: J'ai mis beaucoup de temps à en trouver un. Cette phrase est jolie et juste aussi, finalement. Je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'étoiles, dans quelque domaine que ce soit, la danse, la peinture, etc. Mais j'aime beaucoup celles qui existent. Celles et ceux qui se donnent du mal, qui font quelque chose avec passion, ça m'intéresse.

On a pu lire que «L'effronterie», un film de Claude Miller, a décidé de votre carrière...

S. T.: Je ne dirais pas que ce film a été un déclic. Mais jusque-là, au cinéma, je n'avais vu que des dessins animés. «L'effronterie» m'a donné envie de découvrir d'autres films, elle m'a fait comprendre que, dans une salle de cinéma, on pouvait vivre un moment de réa-

lité, tel que montré sur l'écran. Miller a filmé un personnage qui, a priori, n'a rien de clinquant; c'est une fille moyenne, ni la plus belle ni la moins jolie, ni la plus intelligente ni la plus bête, et moi je me suis beaucoup identifiée à ça. J'ai vu que les faiblesses pouvaient devenir des avantages au cinéma, alors que dans la vie, ça reste des faiblesses.

Jouer, c'est d'abord chercher à «séduire» le réalisateur?

S. T.: J'ai conscience, toujours, que le réalisateur s'est donné beaucoup de mal pour écrire son film, puis pour le financer. A chaque fois je me dis: «Pourvu que je ne lui salope pas son truc!». Il a imaginé quelque chose, et répondre à son attente constitue la matière première de mon travail. Ensuite, j'ai envie d'aller plus loin, j'ai envie que le type se dise: «Oh purée, ça je ne l'avais pas prévu!». Cette «lueur indescriptible dans

l'œil du réa» que j'évoque dans le livre apparaît quand il commence à ne plus comprendre

ce qui se passe, mais qu'il apprécie. Je suis de ceux qui aiment chercher, j'ai toujours en-

vie de repousser la limite, ce qui n'est pas sans danger: parfois on tombe dans le volontarisme. Alors j'éclate de rire, ça devient ridicule, je me saborde. Et là, je vois une lueur tout à fait descriptible dans l'œil du réa! (elle rit).

Que faut-il, en priorité, pour vous convaincre d'accepter un projet?

S. T.: C'est une conjonction d'éléments. Je refuse tout ce qui s'apparente à ce que j'ai déjà fait, car j'aime aller voir ailleurs. Je ne veux pas paraître prétentieuse, mais si je sens qu'un projet n'a pas besoin de moi, qu'une autre actrice ferait l'affaire, ça m'intéresse moins; comme m'intéressent moins les choses que je comprends trop facilement, tout de suite. Une fois ces critères posés, je sais pourquoi je dis non, mais je ne sais pas pourquoi je dis oui. Il m'est arrivé d'accepter un projet après avoir refusé le scénario, parce que j'ai rencontré le réalisateur et qu'il s'est montré émouvant. La passion qu'un réalisateur peut dégager, ça me touche beaucoup. /DBO

«Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir», Sylvie Testud, éd. Pauvert, 2003.

Lucide, drôle, pétillante

Au départ, Sylvie Testud n'avait pas l'intention de publier un livre. Elle avait juste rédigé quelques nouvelles, «histoire d'amuser la galerie de [ses] amis». Mais on l'encourage à en écrire d'autres. Alors, ses doigts courent sur le papier, font jaillir vingt-quatre petits récits en trois mois. Elle en retient quatorze, ceux-là plus longuement retravaillés, peaufinés. Quatorze tranches de sa vie de comédienne. «Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir» se déguste sourire aux lèvres, provoque l'éclat de rire.

C'est qu'elle est pétrie de bon sens, Sylvie Testud. Et de

drôlerie, et de lucidité. Le ton est pétillant, la phrase courte, toute simple, nous branche sur sa voix intérieure.

Un glaçon dans la bouche afin de rendre l'haleine invisible, la comédienne fait croire à l'été par une nuit glaciale de décembre. Passe un casting, obnubilée par ses chaussures qui lui font mal aux pieds. Elle meurt, littéralement, de trac dans sa loge, un soir de première. Ou refuse catégoriquement de côtoyer un cobra. «C'est non. Je ne m'approcherai pas plus près de la cage que ça. J'avais dit.

Je m'étais vissée à huit mètres de la cage. J'étais dans la même

pièce que le serpent et c'était déjà bien je pensais».

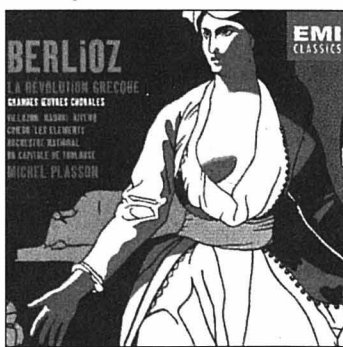
Sylvie ironise, se moque gentiment d'elle-même. Nous fait découvrir, et découvre, parfois émerveillée, les coulisses de son métier. Sylvie ne vit pas dans sa tour d'ivoire, elle fait ses courses au BHV. Elle fume trop. Il arrive qu'elle se lève de mauvais poil et qu'elle engueule son chien. Sylvie n'est pas une star. Mieux: un être humain qui prête attention à l'électro, à la scripte, à la maquilleuse. Mais qui, au «moteur!», redevient l'une des actrices les plus douées de sa génération, l'instrument d'une alchimie qui, elle, conserve tout son mystère. /dbd

Un Berlioz différent

CD classique ■ Un double album consacré au compositeur français, né il y a deux cents ans

Il aura fallu attendre les ultimes semaines de 2003 pour que paraisse un double album portant un regard inhabituel et même partiellement neuf sur Hector Berlioz, dont on célèbre cette année le bicentenaire de la naissance. Le contenu? Une sélection de pièces chorales pour chœur de femmes a cappella ou avec harmonium, pour chœur d'hommes ou chœur mixte avec piano, une petite dizaine surtout, avec orchestre, sans compter un ténor (Rolando Villazon), un baryton (Nicolas Rivenq) et une basse (Laurent Naouri) qui interviennent à quelques occasions.

Dans ce programme très



Un programme très divers.

divers; que mettre en évidence? Le «Chant des chemins de fer» qui devait inaugurer la ligne Paris-Lille? «Sara la baigneuse» d'après un poème de Victor Hugo? La «Scène héroïque» appelée également «La révolution grecque»? Ou les musiques

liées à un deuil, qu'il s'agisse de «La mort d'Orphée» ou de celle d'«Ophélie», de la dernière scène d'«Hamlet» ou du «Cinq mai» venant rappeler le décès de Napoléon? Ou encore...

Il n'est pas surprenant de retrouver ici les infatigables défenseurs de la musique française que sont Michel Plasson et l'Orchestre du Capitole de Toulouse, secondés en la circonstance par l'excellent chœur des Éléments. Grâce à eux, la discographie berliozienne connaît un bel élargissement qui, sans se maintenir constamment sur les cimes, fait opportunément reculer l'horizon. /JCB

Berlioz, EMI, 2003.

Sur les traces du mal

Revue ■ Destinée à un public cultivé, «La Vouivre» s'interroge sur la violence

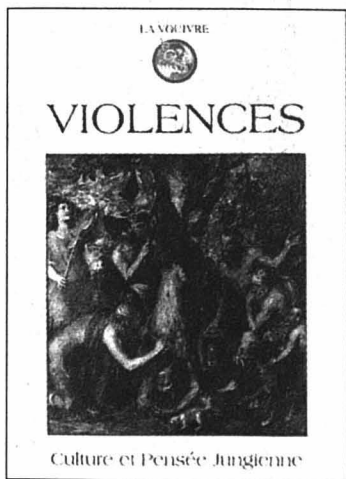
Deux adolescentes tuent l'une de leurs camarades. Sans autre motif que de devenir célèbres. Le récit pourrait être celui d'un sordide fait divers. Il s'agit d'une courte nouvelle de Claude Darbellay insérée dans le treizième numéro de «La Vouivre», consacré au thème de la violence. L'écrivain neuchâtelois y côtoie les contributions d'analystes, de linguiste, de psychologue ou de théologien, tous invités à réfléchir sur les différentes formes et images du Mal.

Placée sous la bannière de la culture et pensée jungienne, «La Vouivre» est née en 1990. «A l'origine, elle était effectivement rédigée par des analystes jungiens et destinée à des analystes», éclaire le psychologue analyste François

Badoud, membre du comité de rédaction. D'où des ventes très confidentielles. Et le désir, par la suite, de s'ouvrir à d'autres rédacteurs, d'établir des passerelles avec d'autres disciplines,

les sciences humaines notamment. Depuis, les parutions, elles sont annuelles, ont également dépoussiéré leur look.

En empruntant son nom au serpent mythologique qui hante le Jura et la Franche-Comté, la publication a voulu définir son bassin de diffusion. En prise avec les préoccupations de l'époque, elle reste néanmoins difficile d'accès pour le grand public. «Ces textes ne sont pas hermétiques, il n'est pas besoin de connaître Jung pour les lire; mais il est vrai qu'ils s'adressent à des esprits cultivés ou animés de curiosité intellectuelle», reconnaît François Badoud. /DBO



«La Vouivre: Violences», éd. Georg, 2003. Sur internet: www.la-vouivre.ch

La fin sans gloire d'un tyran

Saddam Hussein s'est fait cueillir par les troupes américaines dans son fief de Tikrit après huit mois de traque. Tirs de joie dans les rues

De Washington
Pascal Riché

Pour George W. Bush, la journée d'hier restera comme l'une des plus belles de son premier mandat. Cette image de ce Saddam minable, barbu comme Oussama Ben Laden, épouillé comme un clochard par un infirmier militaire, ne pouvait mieux tomber. Depuis quelques semaines, le président américain semblait en effet perdre le contrôle de la situation en Irak: la guérilla ne faiblissait pas, les attentats se multipliaient, tuant chaque semaine des soldats américains. Les efforts pour bâtir un pouvoir politique irakien décent patinaient.

Dernier revers en date, jeudi dernier, la démission collective de 300 militaires du premier bataillon de la nouvelle armée irakienne (qui en comptait 700). Le plan de Bush - faire de l'Irak un «modèle» politique pour la région - semblait dans l'ornière.

Validation de la guerre

Les principaux candidats démocrates à la maison Blanche martellaient l'idée que l'Irak était un bourbier inutile, accusation qui faisait son chemin dans l'opinion américaine.

L'arrestation de l'ancien dictateur change brutalement la

donne. Peu importe que l'on ait pas trouvé d'armes de destruction massives en Irak: pour une grande majorité des américains, la capture de Saddam Hussein, l'ennemi de l'Amérique, suffit à valider la décision prise par Bush de partir en guerre. La campagne du président américain pour sa réélection s'annonce désormais



L'Américain Paul Bremer, devant un portrait de Saddam Hussein, annonce à la presse, la capture de l'ex-dictateur.

PHOTO KEYSTONE

beaucoup plus aisée. Sur ses deux points faibles (l'économie/l'Irak) il marque des points. La croissance est repartie pendant l'été (+8,1% au troisième trimestre) et l'arrestation de Saddam Hussein en Irak émolle les critiques des

démocrates contre sa politique étrangère. Elle affaiblit surtout le candidat en tête de la campagne des primaires, Howard Dean.

Avec l'arrestation de Saddam Hussein Bush confirme son image de dirigeant déterminé («strong leader»), qualité que lui reconnaissent deux tiers des Américains dans les sondages. Il gagne au passage une véritable marge de manoeuvre en Irak.

L'arrestation de Saddam Hussein devrait en effet affaiblir la guérilla et la crainte qu'elle inspire dans la population irakienne. Et si malgré tout la situation ne s'améliore pas, Bush pourra désormais ordonner le retrait d'Irak sans donner l'impression, auprès de son opinion, de battre en retraite. Son problème va plutôt être, désormais, de résister aux pressions pour rapatrier les troupes.

La mort des GI sera encore moins bien comprise aujourd'hui qu'elle ne l'était avant la capture du dictateur. «J'ai un message pour tous les américains», a déclaré hier Bush en conclusion de son allocution: «la capture de Saddam Hussein ne veut pas dire la fin de la violence en Irak. Nous continuons à affronter des terroristes (...) de tels hommes sont des menaces directes pour la population américaine». /PRI-Libération



Des Irakiens dansent dans la rue après avoir appris la nouvelle de la capture de Saddam Hussein dans une cave à Tikrit.

PHOTO KEYSTONE

Une capture unanimement saluée

La capture de l'ancien président irakien Saddam Hussein a été unanimement saluée hier dans le monde, même si les félicitations adressées à Washington étaient aussi assorties, ici et là, d'appels à un transfert rapide

du pouvoir aux Irakiens.

La France, l'Allemagne et la Russie, farouchement opposées à l'intervention militaire américaine ayant abouti au renversement du dirigeant irakien, ont salué l'arrestation de ce dernier par les forces américai-

nes. Mêmes réactions à Londres, à Rome, à Madrid, à Tokyo.

En Italie, Silvio Berlusconi s'est félicité de la capture lors d'une conversation téléphonique avec George W. Bush. /ats-afp-reuters



En avril à Bagdad, un soldat américain recouvre le visage d'une statue de Saddam Hussein d'un drapeau des Etats-Unis avant que celle-ci soit déboulonnée.

PHOTO KEYSTONE

Fait comme un rat dans «un trou de souris»

De Bagdad
Isabelle Lasserre,
Thierry Oberlé

Après huit mois de cavale, Saddam Hussein a été capturé vivant samedi soir par les forces américaines, dans une ferme du nord de l'Irak. «Mesdames et messieurs, nous l'avons eu... Le tyran est prisonnier», a lancé l'administrateur américain Paul Bremer lors d'une conférence de presse à Bagdad. Une vidéo de l'ancien dictateur examiné par un médecin, hagard et le visage mangé par une barbe, a été diffusée peu après. Mais selon la chaîne de télévision américaine CBS, Saddam aurait déjà été infiltré d'Irak.

Ainsi s'achève, à quelques jours de Noël, l'une des plus importantes chasses à l'homme de l'histoire. L'armée américaine traquait l'ancien dictateur depuis la chute de l'ancien régime en avril.

Saddam Hussein, dont la tête avait été mise à prix par les Américains pour 25 millions de dollars, a été attrapé sans résistance à 20 heures locales au cours de l'opération «Aube rouge» lancée par une force de 600 hommes de la 4e division d'infanterie. Il a été trouvé dans un «trou de souris» de deux

mètres de profondeur, dans la cave d'une ferme près de la ville d'al-Daour, au sud de son fief de Tikrit, au nord de l'Irak.

L'entrée du trou était cachée par des briques et des ordures. «Il y avait seulement de la place pour qu'une personne reste couchée», a affirmé le général Sanchez, commandant des forces américaines en Irak. Saddam avait sur lui 750.000 dollars, deux kalachnikovs et un pistolet. Son identité a été confirmée par un test ADN.

Une équipe des forces spéciales américaines de la Task Force 20, dont la principale mission était la capture de Saddam, a contribué à l'arrestation. Aucun coup de feu n'a été tiré lors de l'opération, montée sur la base d'informations communiquées aux forces américaines. Saddam s'est même «montré coopératif pendant son arrestation et son examen médical» a affirmé le général Sanchez. Mais «c'était un homme fatigué, je pense un homme résigné à son sort».

Attentat suicide

Hier soir, un attentat suicide a été perpétré dans le centre de Bagdad, à proximité de l'hôtel Palestine provoquant un incendie. Plus tôt dans la journée, une autre attaque suicide avait visé la police irakienne dont 17

membres ont été tués lorsqu'une voiture piégée a explosé près du poste de Khalidiyah, une ville située au nord-ouest de Bagdad. L'attaque a cependant été perpétrée avant que la nouvelle de l'arrestation de Saddam soit connue.

Une obsession

Objectif prioritaire, l'arrestation de Saddam était devenue une véritable obsession pour les forces coalisées. D'abord symbolique, elle avait pris une importance stratégique en raison de la montée en puissance de la guérilla. La majorité des attaques antiaméricaines sont en effet organisées en sous-main par les partisans de l'ancien régime. En position défensive, les Américains se devaient de reprendre l'initiative.

Avec le retour plutôt pathétique de Saddam sur le devant de la scène, les forces coalisées espèrent atteindre le moral de la guérilla et regonfler celui de leurs propres troupes. Partis pour certains depuis le début de l'année, les soldats sont las. «On aimerait bien avoir au moins l'impression que le boulot avance», confiait samedi un lieutenant basé près de Kirkouk. Vingt-quatre heures plus tard, ses vœux sont comblés. Enfin, les Américains ont marqué des

points auprès de la population irakienne. Dans les rues de Bagdad, le téléphone arabe a fonctionné plus que les radios locales pour propager la nouvelle. Mais les habitants n'ont réellement pris conscience de l'événement qu'en entendant les rafales d'armes automatiques crépiter. Les tirs d'enthousiasme se propageaient d'un quartier à l'autre. Les milliers de policiers, d'agents de sécurité et de gardes de la sécurité vidaient leurs chargeurs tandis que les automobilistes entamaient des concerts de klaxons. Des militants chiites et les membres de partis politiques favorables à la coalition se rassemblaient par petits groupes pour manifester leur joie.

Sans gloire

Les scènes de liesse étaient cependant plutôt de courte durée. Les passants semblaient avoir du mal à réaliser que la domination d'un satrape sur son peuple, pendant près d'un quart de siècle, puisse s'achever ainsi piteusement au fond d'une cave. «Pas un coup de feu n'a été tiré et, si peu de combats ont été livrés durant la guerre, on ne peut pas dire qu'il s'est beaucoup battu», commentait un ancien colonel de l'armée irakienne. /ILA-TOB-Le Figaro

Christoph Blocher doit déchanter

Conseil fédéral ■ *Le chef de file de l'UDC obtient le Département de justice et police, alors qu'il visait les Finances. Hans-Rudolf Merz sera le nouveau grand argentier*

Malgré d'autres aspirations, Christoph Blocher devra reprendre la tête du Département fédéral de justice et police (DFJP) dès le 1er janvier. Hans-Rudolf Merz hérite quant à lui des rênes du Département fédéral des finances. Les autres conseillers fédéraux gardent leurs départements.

Les deux nouveaux conseillers fédéraux avaient déclaré avoir une préférence pour les Finances (DFF), hier soir, lors de la séance consacrée à la répartition des départements. Le Conseil fédéral a donc dû trancher, a déclaré Pascal Couchepin. Le président de la Confédération a refusé de dévoiler si un vote était intervenu pour attribuer le Département de justice et police au démocrate du centre. La séance a duré un quart d'heure, aucun bouleversement ne s'étant produit.

Naturalisation des étrangers

Christoph Blocher a fait contre mauvaise fortune bon cœur: «Le Conseil fédéral a décidé. Je vais donc tout faire pour résoudre les problèmes qui touchent le DFJP – et ils ne sont pas des moindres», a lancé le Zurichois. Le démocrate du centre a reconnu qu'il risquait de se trouver en porte-à-faux lorsqu'il s'agira de défendre les positions du Conseil fédéral sur des questions comme la naturalisation des étrangers ou l'initiative pour l'internement à vie des délinquants dangereux. Il est par exemple dans le comité de soutien à cette initiative,



«Le Conseil fédéral a décidé. Je vais donc tout faire pour résoudre les problèmes du Département de justice et police», a déclaré Christoph Blocher.

PHOTO KEYSTONE

soumis au vote le 8 février, que le gouvernement combat.

«Je pourrai expliquer mon opinion personnelle et en même temps défendre la position du gouvernement», a déclaré Blocher. Pour

lui, la transparence n'est jamais néfaste. Et de toute façon, «ce genre de problème arrive si l'on élit une personne ayant des positions tranchées comme moi», a-t-il relevé. Pas question, cependant,

Avant la formule magique

Avec lui, le Parti radical conserve un département qu'il a occupé pendant près de 20 ans depuis 1959. D'abord en mains PDC jusqu'à 1968, le DFF est ensuite passé au PRD jusqu'à fin 1979. Puis les socialistes l'ont dirigé jusqu'à ce que Villiger succède en 1995 à Otto Stich dans la fonction de grand argentier.

En revanche, il faut remonter à avant la formule magique pour retrouver un UDC à la tête du Département de justice et police. Pendant près de 20 ans, ce dicastère a été un bastion des agrariens. De 1941 à 1959, les Bernois Eduard von Steiger (1941-1951), Markus Feldmann (1952-1958) et Friedrich Traugott Wahlen (1959) se sont succédés à sa tête.

Après 1959, le DFJP a été quasiment monopolisé par le PDC, qui l'a dirigé pendant 38 ans. Le PRD n'a pris les rênes

du département que pendant six ans, de 1983 à 1989, avec Rudolf Friedrich (1983-1984) puis Elisabeth Kopp (1984-1989).

Les cinq conseillers en fonction ont pour leur part déclaré vouloir garder leur département. Ainsi, le socialiste Moritz Leuenberger conserve le Département des transports (Detec), le radical Pascal Couchepin celui de l'intérieur (DFI) et le PDC Joseph Deiss celui de l'économie (DFE). L'UDC Samuel Schmid, à qui on prêtait

pourtant des envies de changement, reste pour sa part à la tête de la Défense. Enfin, la socialiste Micheline Calmy-Rey demeure cheffe du Département des affaires étrangères.

La répartition des départements est unanimement considérée comme logique et la satisfaction prédomine dans les réactions des partis gouvernementaux et des partenaires sociaux.

Le PDC et la gauche attendent de voir les deux nouveaux ministres à pied d'œuvre. /ats

L'heure de vérité

En reprenant le DFJP, Christoph Blocher sera appelé à gérer plusieurs dossiers sur lesquels lui ou son parti se sont opposés au Conseil fédéral. Asile, naturalisations, sécurité, Pacs, réforme du gouvernement: autant de sujets à propos desquels l'UDC a combattu Ruth Metzler.

Nouveau droit de la nationalité

La partie sera ainsi difficile pour le Zurichois lorsqu'il devra défendre devant le souverain le nouveau droit de la nationalité, qui prévoit une naturalisation facilitée pour les étrangers de la 2e génération et automatique pour ceux de la 3e génération. L'UDC s'oppose à ces réformes.

Devant le Parlement aussi, le nouveau ministre devra défendre les propositions du

gouvernement contre ses propres troupes. L'UDC juge trop timoré le durcissement prévu du droit d'asile et s'oppose au partenariat enregistré pour les couples homosexuels.

Par ailleurs, le démocrate du centre devra poursuivre la révision de la loi sur les armes, que Ruth Metzler souhaitait durcir en recourant en outre à un registre. Dans le domaine de la sécurité, la question d'un rapprochement avec l'espace policier de Schengen et celle d'un renforcement de la collaboration entre la Confédération et les cantons (projet Usis) continueront de se poser. Le chef du DFJP devra aussi régler le problème de l'extension de l'accord bilatéral de libre circulation des personnes aux dix nouveaux membres de l'Union européenne. /ats

Les sociétés de la Croix-Rouge en crise

Genève ■ Près de cinquante collaborateurs seront renvoyés

Par Edgar Bloch

Tapie à l'ombre du puissant CICR, la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge vit des moments très pénibles.

Confrontées à une baisse de ses recettes, les sociétés nationales de la Croix-Rouge ont décidé, une première fois en novembre, une réduction du budget du secrétariat de Genève, le faisant fondre d'une septantaine de millions de francs à 47 millions. Sur les 47 millions, 45 seront affectés au budget et 2, 5 millions à la réalimentation du fonds de réserve, lequel avait dangereusement fondu.

De six à trois

Le secrétariat de Genève, siège de la fédération, verra ses effectifs réduits d'un quart. Au moins une cinquantaine de collaborateurs sont donc mis à pied et les directions passeront de six à trois.

En fait, les difficultés que connaît la fédération ne sont pas nouvelles. Ses problèmes ont commencé il y a quelques années, lorsque la Croix-rouge américaine, la plus grosse contributrice de toutes les sociétés

nationales, avait décidé, pour des raisons de politique interne, de ne plus verser ses contributions à la Croix-Rouge, tant que celle-ci ne reconnaîtrait pas la société nationale israélienne, le «Magen David Adom». Cette question récurrente empoisonne depuis des années les discussions de l'ensemble du mouvement de la Croix-Rouge et entraîne un manque à gagner de 7,7 millions par an.

Nouvelles stratégies

Cette pression avait déjà pesé sur les épaules de l'ancien secrétaire général de la Fédération, Didier Cherpitel, le contraignant d'ailleurs à chercher de nouvelles stratégies. Il avait ainsi mis au point les éléments visant à transférer un maximum d'opérations du secrétariat de Genève vers des délégations régionales.

Les résistances internes d'un secrétariat irrité par le recours à des consultants – en vue de la mise en oeuvre de cette politique – et surtout la mésentente personnelle régnant entre le Français et le président de la Fédération, l'Espagnol Juan Manuel Suarez del Toro, avaient abouti au départ de Didier Cherpitel, le 16 juin dernier. /EDB-L'Agefi

Les femmes crient leur colère à Berne

Manifestation ■ *Quelque 15.000 personnes ont protesté contre les «patriarches» qui règnent au sein du gouvernement*

Elles étaient entre 12.000 et 15.000, samedi à Berne, pour protester «contre les patriarches au Conseil fédéral». Cette réaction ouvre peut-être l'espoir de créer un nouveau mouvement de femmes interpartis, selon les présidentes des femmes PDC et PRD.

Des femmes surtout, munies de banderoles et de sifflets, mais aussi des hommes, ont manifesté dans les rues de Berne. Le cortège s'est ébranlé vers 14 h 30 de la Waisenhausplatz, puis s'est déplacé jusqu'à l'Hôtel de Ville avant de revenir à son point de départ.

Tableau de Hodler

Sur les banderoles figuraient des slogans tels que «Nous sommes en colère – La lutte continue» ou «Des femmes avec du cœur au lieu de Blocher et Merz». Selon la police, 12.000 personnes étaient présentes, selon les organisatrices 15.000.

Parmi les oratrices, la conseillère nationale Franziska Teuscher (Verts/BE) a comparé «le nouveau cercle masculin au Conseil fédéral» à un «tableau de Hodler du 19e siècle». Selon elle, un point culminant de l'ère glaciaire dans la représentation des femmes en politique a été atteint. La solidarité féminine n'a pas fonctionné lors de l'élection au Conseil fédéral,



Pancartes et banderoles ont fleuri lors de la manifestation que les femmes ont organisée samedi à Berne.

PHOTO KEYSTONE

ont estimé de concert les présidentes des femmes PDC et PRD suisses, Ida Glanzmann et Marianne Dürst. Elles entendent toutefois la possibilité de voir naître un mouvement de femmes interpartis.

Que toutes les femmes radicales n'aient pas voté pour Christine Beerli m'agace beaucoup, a pour sa part déclaré la présidente des femmes radicales, Marianne Dürst, dans la

«NZZ am Sonntag». Tant que les femmes n'auront pas obtenu que leurs compétences soient reconnues, elles ont besoin de cette solidarité, a-t-elle ajouté.

Ida Glanzmann a déclaré qu'elle allait maintenant rechercher le contact avec les femmes d'autres partis. Pour Marianne Dürst, le résultat recèle une «véritable chance de définir un nouveau mouvement de

femmes interpartis». Les femmes ne sont pas les seules à ne pas apprécier le nouveau Conseil fédéral. Selon un sondage publié samedi, il ne plaît pas non plus aux Romands, qui sont 58% à juger «plutôt mauvais» ou «très mauvais» le résultat des élections, contre 45% des Suisses alémaniques. Les femmes interrogées s'estiment à 53% «plutôt mal» ou «très mal» représentées. /ats

CHYPRE

Réunification
ou
isolement

Les 141.000 électeurs chypriotes turcs ont voté hier pour renouveler leur parlement. Ces élections législatives ont valeur de référendum pour l'avenir de la petite république auto-proclamée à Chypre nord et pour ses visées européennes.

Les électeurs ont à choisir entre quelque 350 candidats représentant sept partis ou alliances, en vue d'élire pour cinq ans un parlement de 50 députés. Celui-ci formera le prochain gouvernement.

Trois partis d'opposition, le Parti républicain turc, le Mouvement pour la Paix et la Démocratie et le Parti pour une Solution et pour l'UE se présentent à l'élection. Ils constituent un front uni en vue de forcer la reprise de négociations sur la réunification de Chypre avec les Chypriotes grecs dans le sud de l'île. «Ce ne sera pas une course entre partis. Ce sera un référendum entre les partisans d'un règlement (sur la réunification) et ceux qui ne veulent pas en entendre parler», explique Fikri Toro, un homme d'affaires très connu dans la partie nord de l'île.

Rejoindre l'UE?

Le résultat du scrutin devrait déterminer si les Chypriotes turcs sortiront de leur isolement international ou s'ils suivront la ligne intransigeante de leur leader actuel Rauf Denkash, qui s'est opposé au plan de réunification qu'a présenté l'ONU il y a plus d'un an. Par une réunification avec la partie grecque, ils pourraient rejoindre l'Union européenne (UE) au 1er mai prochain. /ats-afp

ENBREF

CÔTE D'IVOIRE ■ Début du regroupement des armes. Forces loyalistes et ex-rebelles ivoiriens ont commencé à lever les barrages et à regrouper les armes dans leurs zones respectives hier. Mais l'ex-rébellion conditionne toujours son plein désarmement à son retour au gouvernement. /ats-afp

PAKISTAN ■ Le président Musharraf échappe à un attentat. Le président pakistanais Pervez Musharraf a échappé de peu à un attentat hier à Rawalpindi, dans le nord du pays. Une explosion a soufflé un pont que venait d'emprunter son convoi. «Le convoi présidentiel est passé une minute avant l'explosion», a déclaré un porte-parole militaire. «C'est un acte terroriste. Qu'il s'agisse ou non d'une tentative d'assassinat, nous pourrions le dire après l'enquête.» /ats-afp-reuters

TAIWAN ■ Décès du chef de la diplomatie philippine. Le chef de la diplomatie philippine Blas Ople, partisan d'une coopération étroite avec les Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme, est décédé hier à Taïwan. Il a été pris d'un malaise à bord d'un avion qui le transportait vers Bahrain. /ats-afp

ALGER ■ Violences. Deux personnes ont été tuées vendredi et samedi en Algérie dans des violences impliquant des islamistes armés. /ats-afp

La Constitution au placard

Europe ■ Les Vingt-cinq n'ont pas réussi à s'entendre: «C'est un échec». La France et l'Allemagne, la Pologne et l'Espagne, campent sur leurs positions

De Bruxelles

Tanguy Verhoosel

Pour Louis Michel, le ministre belge des Affaires étrangères, «c'est un échec colossal. L'Union a manqué une occasion unique de prouver qu'elle peut fonctionner à vingt-cinq». Samedi, les pays membres de l'UE ou en passe de lui adhérer ne sont pas parvenus à adopter la première Constitution européenne. Les négociations se poursuivront, au moins jusqu'à 2005. En attendant, la France a déjà relancé son projet de créer un nouveau «groupe pionnier» sur le Vieux continent...

«Au fur et à mesure que l'Europe s'élargit, les esprits rétrécissent», analyse, un peu dépité, le premier ministre luxembourgeois, Jean-Claude Juncker. Samedi, les chefs d'Etat ou de gouvernement des quinze Etats membres de l'UE et des dix pays qui lui adhéreront le 1er mai 2004 ont été incapables d'adopter la première Constitution de l'UE. C'était, depuis qu'ils ont choisi d'unir leurs destinées, la première décision concrète qu'ils auraient dû prendre tous ensemble.

Un «désaccord total»

Le premier ministre italien, Silvio Berlusconi, dont le pays préside l'UE, a constaté un «désaccord total» sur le partage du pouvoir dans l'Union élargie. Plutôt que de conclure un accord à tout prix, qui eût rappelé l'exécrable sommet de Nice de décembre 2000, il a préféré jeter l'éponge.

L'Espagne et Pologne n'ont pas voulu renoncer au pouvoir de blocage, démesuré par rapport à leur poids démographique, que leur attribue le Traité

de Nice. La France, l'Allemagne et la Belgique, relève le premier ministre belge, Guy Verhofstadt, ont quant à elles catégoriquement refusé «d'entrer dans un marchandage» qui aurait dénaturé le projet de Constitution élaboré par la Convention de Valéry Giscard d'Estaing. Les conventionnels ont proposé qu'à partir de 2009, la plupart des décisions se prennent à la double majorité des Etats (50%) et de la population (60%).

«Cet échec n'est pas de nature à briser notre ambition de faire l'Europe», assure Jean-Claude Juncker.

De délicates échéances

Tous les ponts ne sont pas coupés, en effet. Les négociations sur la Constitution européenne reprendront en 2004. Différentes échéances électorales - législatives espagnoles en mars 2004, élection du Parlement européen en juin 2004, législatives polonaises au printemps de 2005 - risquent toutefois de plonger l'Union dans une longue crise.

Jean-Claude Juncker espère malgré tout que les Vingt-cinq mettront cette «phase de réflexion» à profit pour se pencher sur les véritables raisons de leur échec de samedi: «Les Etats analysent toujours les questions européennes en termes de victoire ou de défaite. Mais il faut prendre un risque européen plutôt que de s'enfermer dans les égoïsmes nationaux.»

Vers un bras de fer

Un vœu pieux? Le couac de samedi n'aura sans doute aucun impact sur le processus de ratification des traités d'adhésion des pays de l'est dans l'Eu-



Le président italien Silvio Berlusconi a constaté un «désaccord total» sur le partage du pouvoir. PHOTO KEYSTONE

rope des Quinze. En revanche, il présume de très difficiles négociations sur les futures perspectives financières de l'Union - la Commission européenne devrait présenter le 20 janvier 2004 une première proposition de répartition des aides régionales et agricoles européennes pour la période 2007-2013.

Jean-Claude Juncker, en tout cas, envisage ces tractations «avec une bonne dose d'angoisse et un grand volume de soucis». On craint en effet que l'Allemagne et la France fassent payer à l'Espagne et à la Pologne l'échec du sommet de Bruxelles. Pour le premier ministre polonais, Leszek Miller, ce serait «exceptionnellement déraisonnable».

La mise au frigo de la Constitution européenne a eu une autre retombée, immédiate celle-là: la France, l'Allemagne

et la Belgique ont aussitôt relancé leur idée de créer une Europe à géométrie variable.

Constatant une «certaine différence de cultures» entre les membres, actuels et futurs, de l'UE, le président français, Jacques Chirac a une nouvelle fois évoqué la possibilité de créer des «groupes pionniers», constitués de pays qui iraient «de l'avant, en minorité, comme on l'a fait pour l'euro et pour Schengen». Selon lui, ça permettrait à l'Europe «d'aller plus vite, plus loin, mieux».

«Si nous n'arrivons pas à trouver un consensus (sur la Constitution) dans un délai raisonnable, alors nous aurons une Europe à deux vitesses», reconnaît le chancelier allemand, Gerhard Schröder. Des «contacts intenses» auront lieu ces prochains mois, souligne-t-on en Belgique, où l'on aspire à rallier à la

cause d'un nouveau noyau dur européen les six Etats fondateurs de l'UE - Benelux, France, Allemagne, Italie - ainsi que des pays comme la Hongrie, la Grèce ou même la Grande-Bretagne.

La France, la Belgique et l'Allemagne ont toutefois renoncé à lancer dès samedi une initiative qui, selon un diplomate, «aurait accentué les lignes de fracture dans l'Union».

Le mal est fait

Mais le mal est déjà fait: alors que l'Italie est hésitante, la Pologne et l'Espagne ont carrément pris la mouche. «L'Europe a ses règles et ses traités. Et les traités doivent toujours être respectés», a tonné le premier ministre espagnol, José Maria Aznar.

Encore un bras de fer politico-juridique en vue. /TVE

La «feuille de route» d'abord
Proche-Orient ■ Les Israéliens ont promis de s'abstenir de prendre des mesures unilatérales

Les responsables israéliens ont réaffirmé hier leur soutien à la «feuille de route». Semoncés par George W. Bush, ils ont promis de s'abstenir de «toutes mesures unilatérales» pour mettre fin au conflit avec les Palestiniens.

«Tout processus unilatéral doit être coordonné avec les Américains», a affirmé la ministre israélienne de l'Intégration Tzipi Livni, considérée comme une proche du premier ministre Ariel Sharon.

Ces déclarations ont été faites à la suite d'une mise en garde vendredi du président Bush. Concrètement, Washington s'inquiète de propos d'Ariel Sharon selon lesquels il pourrait évacuer certaines colonies juives et imposer de facto des frontières.

«Israël doit être conscient qu'il ne faut pas prendre de décisions qui rendent difficile la création d'un Etat palestinien. Il est dans l'intérêt d'Israël qu'il y ait un Etat palestinien et il est dans l'intérêt du peuple palestinien, pauvre et qui souffre, qu'il y ait un Etat palestinien», a affirmé le président américain. Ariel Sharon envisage d'annexer des régions de Cis-



Des Palestiniens et des activistes israéliens pour la paix ont symboliquement détruit un mur près de Jérusalem. PHOTO KEYSTONE

jordanie où sont installés la majorité des colons, ce qui permettrait à Israël d'imposer un tracé des frontières qui épouserait celui de la ligne de séparation en cours de construction. Seules quelques colonies isolées en Cisjordanie et dans la bande de Gaza seraient démantelées dans le cadre de ce «plan», dont Ariel Sharon pourrait dévoiler les grandes lignes lors d'un discours très attendu jeudi.

Selon un proche d'Ariel Sharon, le chef du Likoud a

comme priorité de rencontrer son homologue palestinien Ahmed Koreï. Mais, le premier ministre palestinien exige d'abord un geste israélien, par exemple le gel de la construction de la «barrière de sécurité».

Emissaire américain

L'émissaire américain David Satterfield, en visite ce week-end dans la région, a entamé dans ce contexte des pourparlers en vue de relancer le processus de paix. /ats-afp

L'Afghanistan prépare ses présidentielles
Kaboul ■ La Loya Jirga entame une session cruciale

La Loya Jirga, l'assemblée traditionnelle afghane, s'est réunie hier à Kaboul pour une session cruciale. Les délégués, venus de tout l'Afghanistan, vont débattre de la future constitution qui ouvrira la voie à des élections libres.

Quelque 500 représentants, dont une centaine de femmes, participent aux débats de la Loya Jirga, qui pourraient durer entre une semaine et dix jours. L'adoption de la constitution devrait donner lieu à une élection présidentielle en juin prochain.

«Nous sommes un pays qui sort d'un conflit. Nous avons besoin de stabilité et d'une paix durable», a dit le président Hamid Karzai à l'ouverture de la convention, qui se déroule sous de grandes tentes dans l'ouest de Kaboul.

Présidence forte

Installé au pouvoir après le renversement du régime des talibans par les forces américaines à la fin 2001, Hamid Karzai estime qu'une présidence forte est nécessaire dans un Etat où l'autorité centrale est mise à

mal par les allégeances et les divisions locales.

Il a averti qu'il ne se présenterait au scrutin prévu l'année prochaine que si le président disposait de pouvoirs étendus dans la nouvelle constitution. Mais nombreux sont les délégués démocrates, islamistes ou fédéralistes, qui souhaitent voir le texte amendé, pour accorder davantage de pouvoir au parlement.

«L'adoption de cette constitution garantira la prospérité», a pour sa part dit l'ancien roi Mohammed Zaher Shah. Agé de 89 ans, l'ex-souverain a appelé les délégués à défendre l'intérêt national.

«Débat acharné»

M. Karzai avait toutefois prédit un âpre débat à la veille de cette assemblée. «Il y aura assurément un débat et ce débat sera acharné», avait-il déclaré. L'assemblée devra déterminer le rôle de l'islam et débattre de la place des femmes dans la société, des droits de l'homme et de l'équilibre des pouvoirs entre le gouvernement central et les provinces. /ats-afp

PRIX CHAMPIGNAC

Un capitaine rafle la mise

Le Grand Prix du Maire de Champignac 2003 a été décerné, samedi à Lausanne, à Alexandre Vautravers, capitaine et chroniqueur de circonstance à la TV. La statuette d'argent est revenue à David Rihs, journaliste à la TSR.

Choisi parmi 33 candidats, Alexandre Vautravers remporte le Champignac d'Or pour sa formule pleine de lucidité: «*L'artillerie, mal adaptée aux missions humanitaires et de promotion de la paix, vit une crise de confiance et de budgets*».

Crottes de chien à Peseux

David Rihs, présentateur du TJ, reçoit le Champignac d'Argent pour sa question: «*Cela signifierait, Monsieur, que si l'accident s'était produit dans quelque temps il n'aurait pas pu avoir lieu?*» Plusieurs espoirs ont été remarqués. Jean-Jacques Schilt, municipal lausannois, obtient la mention «*Géométrie dans l'hyperespace*» pour «*Avec deux étages, on peut faire un cube couché*».

Par ailleurs, Pascal Couchepin est honoré de la mention «*Secret bien gardé*» en raison de la puissance de son raisonnement: «*Pourquoi faudrait-il sauver le secret bancaire, alors qu'il n'existe aucune raison de le supprimer?*» Enfin, Georges Jourdain, chef de la police à Peseux, a reçu la mention «*Avec des dents*» pour: «*Les crottes de chien sont, il est vrai, légion. Notre directeur a pris les choses en main*». Le Grand Prix du Maire de Champignac est décerné depuis 1988 par le journal «*La Distinction*». Il récompense «*les plus belles performances oratoires*» des personnalités romandes. /ats

Le théâtre de La Fenice renaît

Venise ■ *L'incendie de janvier 1996 n'est plus qu'un mauvais souvenir. Un concert inaugural a été donné par Riccardo Muti*



Le théâtre de La Fenice a notamment retrouvé ses décors et ses corniches en bois doré.

PHOTO KEYSTONE

Venise était en fête, hier, pour le retour à la vie de son célèbre théâtre de La Fenice, dévasté par un incendie il y a huit ans.

La Cité des Doges s'est parée de ses plus beaux atours et a inauguré de nouveaux éclairages pour saluer la résurrection de La Fenice, l'oiseau mythologique qui renaît de ses cendres.

Les cloches du campanile de Saint-Marc ont sonné à 19 h, l'heure du début du concert inaugural donné par Riccardo

Muti. Un écran géant a été installé sur la place pour permettre aux nombreux amateurs de suivre la représentation.

Salle mythique

Plusieurs grands journaux italiens ont publié hier des pages entières de publicité, saluant «*le retour de La Fenice*». Un parterre de ministres, de personnalités du monde du spectacle et de mélomanes ont participé à cette soirée exceptionnelle, marquant la renaissance

d'une salle mythique qui résonne encore des plus grandes voix, la Callas, la Tebaldi, Caruso, Pavarotti, et où les compositeurs Verdi et Rossini ont créé leurs chefs-d'oeuvre.

Pour «*consacrer*» le retour de la prestigieuse salle d'opéra à la musique, le maestro Muti a choisi une oeuvre de Beethoven, «*La consécration de la Maison*», et des morceaux de Stravinski, Caldara, un compositeur vénitien, et Wagner. Lors des premières répétitions, Ric-

cardo Muti n'a pas caché son émotion de «*revoir le théâtre tel qu'il était, splendide et rendu à Venise, à l'Italie et au monde*».

La Fenice a été reconstruit à l'identique, conformément à l'engagement pris par la municipalité au lendemain du sinistre, le 29 janvier 1996. Sa salle a retrouvé ses décors, son plafond vert-azur, ses corniches en bois doré, grâce à l'habileté d'artisans spécialisés sous les ordres du scénographe de renom Mario Carosi. /ats-afp

EN BREF

MISS FRANCE 2004 ■ Le titre à une Alsacienne. Laëtitia Bleger, 22 ans, Miss Alsace, a été élue samedi soir à Deauville (ouest) Miss France 2004. La jeune femme a été choisie parmi 46 candidates par les téléspectateurs et un jury de dix personnalités présidé par l'acteur Roger Hanin. Laëtitia Bleger, 22 ans, mesure 1 m 73 et est hôtesse de l'air. /ats-afp

PROCHE-ORIENT ■ Mort de la «*poétesse de la Palestine*». Fadwa Touqan, connue dans le monde arabe sous le nom de «*poétesse de la Palestine*», est décédée vendredi en Cisjordanie à 86 ans. Elle avait consacré l'essentiel de son oeuvre à la détresse de son peuple. Ses écrits ont été récompensés par plusieurs prix internationaux. Durant sa vie, la poétesse a connu la Palestine sous mandat britannique, la création de l'Etat d'Israël, l'occupation et l'autonomie palestinienne. /ats-afp-reuters

ANGLETERRE ■ Elisabeth II opérée. La reine Elisabeth II d'Angleterre (photo keystone) a regagné le palais de Buckingham, samedi, après avoir été opérée la veille d'un genou ainsi que de «*lésions bénignes*» au visage. La souveraine devrait retrouver une activité normale dans les semaines à



venir. Souriante et apparemment en bonne forme, la souveraine, âgée de 77 ans, est sortie de l'hôpital Edward VII, à Londres, en milieu de matinée en s'appuyant sur une canne. La reine ne devrait pas souffrir de complications après l'ablation de ces lésions non cancéreuses, estiment les experts. /ats-afp

COSTA RICA ■ Suisse arrêté. Un Suisse de 20 ans a été arrêté au Costa Rica il y a quelques semaines pour trafic d'enfants. Il se trouve en détention préventive dans la capitale San José, a indiqué hier le porte-parole du Département fédéral des affaires étrangères. Selon la «*SonntagsZeitung*», le prévenu appartenait à un groupe qui enlevait des enfants au Guatemala pour les revendre ensuite à des parents adoptifs en Europe ou aux Etats-Unis. /ats

MOSCOU ■ Intoxication alimentaire. Une quarantaine de personnes ont été hospitalisées en raison d'une intoxication alimentaire après un repas à l'université d'Etat de Moscou. Certaines sont dans un état grave. L'intoxication est survenue à l'une des cafétérias de l'université, où une soixantaine de personnes participaient à une réception de mariage. Les invités n'étaient pas des étudiants. /ats-afp

Luciano Pavarotti se remarie à Modène

Italie ■ *Le ténor dit oui à Nicoletta Mantovani*

Le ténor italien Luciano Pavarotti, l'une des voix les plus connues de la scène lyrique, s'est remarié samedi à Modène, en Italie. Il a épousé sa compagne Nicoletta Mantovani dans une ambiance de première musicale à sensation.

Stars, badauds, paparazzis: les ingrédients étaient réunis pour faire de ce mariage civil l'occasion mondaine la plus courue de la Péninsule en cette fin d'année 2003.

La cérémonie s'est déroulée en présence de près de six cents invités, parents et amis du

monde du spectacle et de la mode, à l'intérieur du théâtre de la ville natale du chanteur, spécialement réservé pour l'occasion. Aucune caméra ni journaliste n'ont été admis.

«*Big Luciano*», 67 ans, s'est fait conduire le premier au théâtre. Le chanteur, déjà père et grand-père, était vêtu d'un costume noir.

Sa compagne, de plus 30 ans sa cadette, est arrivée avec une demi-heure de retard sur l'horaire. A sa descente de voiture, elle a découvert une longue toilette Armani de couleur rose pâle. /ats-afp



Luciano Pavarotti et son épouse Nicoletta Mantovani saluent la foule après la cérémonie de mariage. PHOTO KEYSTONE

Posséder un cendrier peut coûter cher

New York ■ *La loi antitabac prévoit des amendes salées*

Même pour un non-fumeur, posséder un cendrier est devenu un acte hardi à New York. Depuis l'entrée en vigueur d'une sévère réglementation antitabac, le 1er mai, cet objet peut valoir à son propriétaire une amende de 2000 dollars.

«Problèmes de priorités»

Marty Arno peut témoigner de la détermination des agents chargés de traquer les contrevenants. Ce propriétaire d'un magasin de vidéo pensait respecter l'esprit de la loi en proposant une coupelle à un client, entré une cigarette à la bouche. Mais quelques heures plus tard, deux inspecteurs de la santé l'amendaient pour la présence, sur son comptoir, d'un «*cendrier avec un mégot et des cendres*».

Sur les 2300 contraventions infligées depuis que le «*Smoke-Free Air Act*» est entré en vigueur, un peu plus de 200 concernent des infractions de cendriers. La législation souligne que ces objets «*ne doivent pas être utilisés ou mis à disposition*» là où il est interdit de fumer, c'est-à-dire dans la plupart des lieux publics.

L'affaire ayant fait le plus de bruit a touché Graydon Carter, le rédacteur en chef du maga-

zine sur papier glacé «*Vanity Fair*», dont les bureaux renfermaient un nombre conséquent de cendriers illicites, mais qui n'était plus utilisés. «*Je les conserve en souvenir de ma jeunesse*», a-t-il expliqué au «*New York Times*». «*Une municipalité qui vous autorise à garder une arme chargée dans votre bureau mais pas un cendrier a un sérieux problème de priorités*», a-t-il dénoncé.

Mais, pour les services de la ville, le cendrier est «*une invitation*» à fumer, donc un objet à bannir. «*L'interdiction de fumer s'appliquera d'elle-même si les cendriers disparaissent*», estime le Département de la santé.

Bars également touchés

La politique antitabac de New York suscite également les récriminations de propriétaires de bars. Selon une récente étude, les trois quarts de 300 bars, hôtels et boîtes de nuit ont constaté une réduction d'environ 30% de leur clientèle. «*C'est un secteur clé de l'économie new-yorkaise qui est affecté*», constate Bob Zuckerman, directeur de la «*New York Nightlife Association*». Et d'avertir que des établissements pourraient être obligés de fermer si des mesures d'assouplissement n'étaient pas décidées. /ats-afp



Keiko dans son fjord norvégien, en novembre 2002.

PHOTO KEYSTONE
KEIKO

La célèbre orque décède

Keiko, l'orque vedette du film «*Sauvez Willy*», est décédée dans un fjord norvégien. Elle n'avait jamais réussi à retourner à l'état sauvage. «*Il y a deux jours, il est devenu un peu léthargique*», a déclaré samedi un membre de l'équipe chargée de la soutenir dans le golfe de Taknes, où elle avait élu domicile. Vendredi, jour de sa mort, «*son comportement s'est détérioré*. Nous pensons qu'il peut s'agir d'une pneumonie», a-t-il précisé.

L'animal avait gagné ses lettres de noblesse en apparaissant dans les trois films de la série «*Sauvez Willy*», qui relatent notamment l'histoire d'un petit garçon qui tente de rendre sa liberté à une orque. /ats-afp

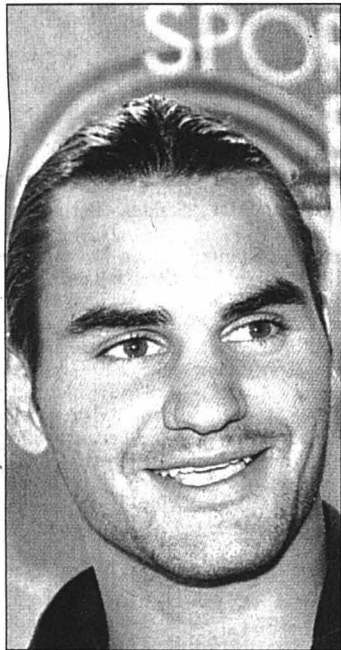
RÉCOMPENSE

Roger Federer comme prévu

Le triomphe de Wimbledon, le titre au Masters et cinq victoires dans des tournois représentaient les meilleurs arguments. Roger Federer a été élu sportif suisse de l'année 2003 lors des Crédit Suisse Sports Award à Berne. La sportive de l'année est Simone Niggli-Luder avec ses quatre titres aux Mondiaux de course d'orientation. La lutte a été plus indécise en ce qui concerne l'équipe de l'année. «Alinghi» l'a finalement emporté avec 6,6% de voix en plus que l'équipe de Suisse de football, qualifiée pour l'Euro 2004.

Au sommet de son art

Roger Federer succède logiquement à Simon Ammann. Le Bâlois est désormais à 22 ans au sommet de son art. Deuxième de la Race 2002, vainqueur de sept tournois dont Wimbledon et le Masters de Houston, Roger Federer est appelé ces prochaines années à dominer le circuit international avec Andy Roddick, le seul joueur qui le devance au classement de l'ATP, et le roi de la terre battue Juan-Carlos Ferrero.



Roger Federer: un souriant rigueur. PHOTO KEYSTONE

Irrésistible à Wimbledon, où il n'aura égaré qu'un malheureux set en sept rencontres, Roger Federer a sans doute atteint la perfection à Houston. En finale, il s'est imposé sur le score sans appel de 6-3 6-0 6-4 devant Andre Agassi. Le joueur de Las Vegas a tenu peut-être les propos les plus dithyrambiques à l'égard de Roger Federer. «Roger, tu es pour moi et pour tous les autres une source d'inspiration. J'aime beaucoup te voir jouer, te voir bouger sur le court. Tu m'aideras à être meilleur l'année prochaine» lâchait-il après la finale du Masters.

En 2003, Roger Federer a réussi une performance rare: s'imposer sur toutes les surfaces. Il a, ainsi, remporté des titres en indoor (Marseille et Vienne), sur dur (Dubai et Houston), sur terre battue (Munich) et sur gazon (Halle et Wimbledon). Malgré ce palmarès, il a pris le risque de se séparer de son coach Peter Lundgren. Un choix uniquement dicté, affirme-t-il, par le désir de donner une nouvelle impulsion à sa carrière. /si

Le résumé du match du HCC avec le soutien du

Garage - Carrosserie
Burkhalter
La Chaux-de-Fonds - Le Locle

Une nouvelle copie blanche

Hockey sur glace ■ Le HCC s'est incliné pour la quatrième fois de la saison face à Viège. Retour à la dernière place pour une équipe diminuée par la grippe

Viège
Julian Cerviño

Viège serait-il la bête noire du HCC? Cela y ressemble en tout cas étrangement. En quatre matches, les Chaux-de-Fonniers n'ont pour l'instant pas réussi à venir à bout des coriaces Hauts-Valaisans. La dernière tentative - celle de hier soir - s'est soldée par un nouvel échec et les gens des Mélèzes ne disposent plus que d'une occasion - le 1er février prochain - pour essayer de mater les Viégeois. Pour espérer inverser la tendance au cours de cette ultime rencontre du tour qualificatif, il faudra livrer une toute autre performance que celle présentée lors ce déplacement dominical à la Litternahalle.

Romerio en pompier

Pourtant, en ce triste dimanche de décembre, les hommes de Pierre-Yves Eisenring semblaient avoir un bon coup à jouer. Les rangs valaisans étaient passablement décimés (Gähler, Fäh, Biner, Bühlmann, Schwarz et M. Gerber étaient blessés) et après la

défaite concédée vendredi à Coire les coéquipiers de Ketola semblaient bons à prendre. Mais il aurait fallu des Chaux-de-Fonniers bien mieux dans leurs patins pour profiter de la situation. Malgré plusieurs périodes de supériorité numérique, Dubé, Neiningger et consorts ne sont jamais parvenus à trouver le chemin des filets.

En fait, si la partie est restée ouverte - au score tout du moins - pendant 40 minutes, c'est surtout grâce aux para-demes de Sunshine Romerio. Le remplaçant de Bruegger a joué les pompiers de service à plusieurs reprises. Seuls Lüssy (6e) et Ketola (25e), sur des tirs déviés, étaient parvenus à tromper la garde du jeune portier, cédé par Lausanne, avant le deuxième coup de sirène. Hélas, les attaquants chaux-de-fonniers ont rendu une copie blanche, pour la troisième fois face à Viège. Bornand, Turler et Thalmann ont bénéficié des occasions les plus nettes, mais sans parvenir à faire plier la meilleure défense de la catégorie. C'est même Ketola (54e) et Prediger (56e) qui aggravaient en-



Antoine Lussier derrière Nicolas Gastaldo: la formation de Viège est bel et bien la bête noire des Chaux-de-Fonniers.

PHOTO WALLISER BOTE

core la marque pour enterrer définitivement tout espoir de retour au score.

«Pas à 100%»

«Ce soir, nous n'avons pas eu beaucoup de réussite, commentait Pierre-Yves Eisenring. Nous avons adopté une tactique défensive et nous espérons bénéficier d'ouverture en contre. Ce ne fut pas le cas parce que Viège est une équipe très disciplinée. Nous devrions prendre exemple sur certains joueurs valaisans. Ils jouent simple, au contraire de nous qui avons parfois tendance à jouer trop finement. Enfin, il faut oublier ce match et aller de l'avant. Le tout en

précisant que mon équipe était passablement amoindrie par la grippe. Bornand, Neiningger et quelques autres éléments n'étaient pas à 100%.» Et cela s'est vu.

Enfin, même si la grippe et une certaine fatigue grèvent, ce n'est pas le moment de baisser les bras. Les prochaines échéances sont trop importantes pour que les Chaux-de-Fonniers passent à côté. A nouveau derniers, les hockeyeurs des Mélèzes n'auront pas le droit à l'erreur demain face à Coire, ni vendredi contre Langenthal. «Nous savons que nous devons gagner ces matches, soulignait Pierre-Yves Eisenring. Le

fait de nous retrouver derniers n'est pas grave. Nous savions que notre mission était difficile et que nous ne l'emporterions pas à chaque fois.» Eh oui, il ne faut pas vouloir aller plus vite que la musique! /JCE

VIÈGE - LA CHAUX-DE-FONDS 4-0 (1-0 1-0 2-0)

Litternahalle: 2144 spectateurs.
Arbitres: MM. Rochette, Bürgi et Stäheli.
Buts: 6e Lüssy (Ruffiner) 1-0. 25e Ketola (Portner, Roy) 2-0. 54e Ketola (Prediger, Roy) 3-0. 56e Prediger (Roy, Heldstab, à 5 contre 4) 4-0.
Pénalités: 5 x 2' contre Viège, 5 x 2' (Bernasconi (2x), Amadio, Emery, Leimgruber) contre La Chaux-de-Fonds.
Viège: Zimmermann; Heldstab, Portner; Zurbriggen, Dällenbach; Badrutt, Schüpbach; Ketola, Roy,

Prediger; Métrailler, Gastaldo, A. Gerber; Lüssy, Ruffiner, Aeberli; Moser.

La Chaux-de-Fonds: Romerio; Bernasconi, Donovan; Emery, Pan; R. Brusa, Amadio; Bornand, Dubé, Neiningger; Turler, Thalmann, Maillat; Rex, Leimgruber, Lussier.

Notes: Viège joue sans Fäh, Biner, Bühlmann, Schwarz, Gerber (blessés) ni Gähler (malade); La Chaux-de-Fonds sans Malkov (blessé) ni Cooper (étranger en surmombre). A Viège, Aeberli ne réapparaît plus dès la 12e. Prediger et Romerio sont désignés meilleur joueur de chaque équipe.

Romerio a répondu présent

Cela faisait très longtemps (depuis le neuvième match de la saison contre Thurgovie, le 7 octobre dernier) que Sunshine Romerio n'avait plus été titularisé dans les buts chaux-de-fonniers. «Bruegger était légèrement blessé et je lui ai donné sa chance», indiquait Pierre-Yves

Eisenring. Il a livré un bon match en se montrant très présent dans sa cage.»

De son côté, le jeune portier lausannois ne se montrait pas totalement satisfait de sa prestation. «Je ne suis jamais content à 100% quand mon équipe perd, distillait Sunshine Romerio avant de passer sous

la douche. Cela dit, je pense avoir accompli mon travail. J'ai attendu mon heure depuis longtemps et on verra si mon entraîneur me renouvellera sa confiance. De toute façon, j'accepterai sa décision.»

En tous les cas, on peut sans conteste affirmer que le deuxième gardien chaux-de-fonnier a répondu présent à Viège. Ce qui n'était pas forcément évident. «C'est vrai, mais je prépare toujours comme si je devais jouer, racontait-il. J'ai aussi entretenu ma forme en disputant quelques matches avec les juniors élites. Je n'étais donc pas trop nerveux au coup de sifflet initial, même je me pose un peu plus de questions que d'habitude dans ce cas-là.» On s'en est toutefois pas trop aperçu hier soir à la Litternahalle où le No 59 du HCC a de nouveau démontré posséder des qualités certaines.

Pour ce qui est d'une éventuelle demande de Lausanne au sujet de Laurent Emery, Pierre-Yves Eisenring assurait n'avoir eu aucun contact à ce sujet. Pas de quoi fouetter un chat, donc! /JCE



Sunshine Romerio: le portier remplaçant du HCC n'a rien à se reprocher. PHOTO ARCH-GALLEY

AUTRES PATINOIRES

OLTEN - BIENNE 3-3 ap. (2-1 0-2 1-0 0-0)

Kleinholz: 1887 spectateurs.
Arbitres: MM. Kämpfer, Brodard et Müller.
Buts: 2e Niggli (Bieri) 1-0. 3e Léchienne (Joggi) 1-1. 8e Gendron (Malgin) 2-1. 22e Schläpfer 2-2. 24e Furler (Tognini) 2-3. 53e Bieri (Othman) 3-3.
Pénalités: 3 x 2' contre Olten, 4 x 2' contre Bienne.

AJOIE - THURGOVIE 4-3 (2-1 1-1 1-1)

Porrentruy: 1147 spectateurs.
Arbitres: MM. Peer, Jetzer et Wittwer.
Buts: 13e (12'17") Pasche (Thommen, Fortier) 1-0. 13e (12'37") Voillat (Vacheron, Barras) 2-0. 14e (13'33") Korsch (Liukkonen) 2-1. 23e Pasche (Flüeler) 3-1. 39e von Gunten 3-2. 48e Lamprecht (à 5 contre 4) 3-3. 51e Gerber (Vauclair) 4-3.
Pénalités: 5 x 2' contre les deux équipes.

GCK LIONS - COIRE 5-0 (2-0 3-0 0-0)

Küsnacht: 1357 spectateurs (record de la saison).
Arbitres: MM. D'Ambrogio, Gähler et Longhi.
Buts: 6e Sandro Moggi (Bruderer, Meichtry) 1-0. 12e Gruber (Grieder, à 5 contre 4) 2-0. 24e Trachsler (Bieber) 3-0. 39e Hofer (Wanner, Richard, à 5 contre 4) 4-0. 40e (39'34") S. Moggi (C. Moggi, Meichtry) 5-0.

Pénalités: 7 x 2' + 1 x 10' (S. Schnyder) contre les GCK Lions, 10 x 2' + 1 x 5' (John) + 1 x 10' (Bohunicky) + pénalité de match (John) contre Coire.

LANGENTHAL - SIERRE 4-2 (2-1 0-0 2-1)

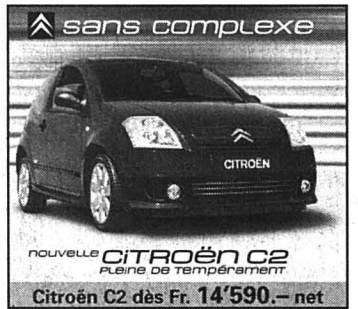
Schoren: 1594 spectateurs.
Arbitres: MM. Mandioni, Arm et Marti.
Buts: 8e Lapointe (Cormier, Perrin, à 5 contre 4) 0-1. 9e Houde (Keller, Moser) 1-1. 13e Keller (Moser, Houde) 2-1. 46e Moser (Keller) 3-1. 48e Perrin (Schafer) 3-2. 60e (59'23") Schwarz (Karlen, dans la cage vide) 4-2.
Pénalités: 4 x 2' contre Langenthal, 7 x 2' contre Sierre.

Classement

1. Bienne	29	20	2	7	128-81	42
2. Viège	29	16	4	9	101-69	36
3. Thurgovie	29	16	2	11	113-96	34
4. Olten	29	16	1	12	109-100	33
5. GCK Lions	29	14	4	11	87-86	32
6. Sierre	29	14	3	12	106-90	31
7. Ajoie	29	14	1	14	100-105	29
8. Coire	29	6	7	16	96-122	19
9. Langenthal	29	8	1	20	82-123	17
10. Chx-de-Fds	29	8	1	20	94-144	17

Prochaine journée

Demain. 19 h 30: GCK Lions - Olten. 20 h: La Chaux-de-Fonds - Coire. Ajoie - Viège. Sierre - Bienne. Thurgovie - Langenthal. /si



Citroën C2 dès Fr. 14'590.- net

CLASSEMENTS

MESSIEURS

Alta Badia (It). Hier. Géant: 1. Palander (Fin) 2'30"57. 2. Simoncelli (It) à 0"92. 3. Covili (Fr) à 1"08. 4. Miller (EU) à 1"12. 5. Kjus (No) à 1"69. 6. Grandi (Can) à 1"81. 7. Didier Cuche (S) à 1"84. 8. Schifferer (Aut) à 1"85. 9. Schönfelder (Aut) à 1"97. 10. Raich (Aut) à 2"01. 11. Gruber (Aut) à 2"04. 12. Schilchegger (Aut) à 2"18. 13. Svindal (No) et Knauss (Aut) à 2"26. 15. Kostelic (Cro) à 2"34. **Puis les autres Suisses:** 22. Casanova à 3"21. 25. Didier Défago à 3"81. **Notamment éliminés:** T. Grünenfelder (S), Hoffmann (S) et H. Maier (Aut).

Coupe du monde

Général (9): 1. H. Maier (Aut) 405. 2. Knauss (Aut) 308. 3. Schifferer (Aut) 307. 4. Walchhofer (Aut) 292. 5. Solbakken (No) 273. 6. Palander (Fin) 269. 7. Miller (EU) 263. 8. Kjus (No) 250. 9. Eberharter (Aut) 222. 10. Rahlves (EU) 211. **Puis les Suisses:** 17. Didier Cuche 110. 21. Hoffmann 92. 22. 28. Cavegn 74. 32. Didier Défago 61. 39. T. Grünenfelder et Kernen 52. 49. Zurbriggen 36. 56. Acola 23. 58. Casanova et Von Weissenfluh 21. 88. Hari et Imboden 6. **Géant (3):** 1. Miller (EU) 250. 2. Covili (Fr) 190. 3. Palander (Fin) 169. 4. Schifferer (Aut) 141. 5. Knauss (Aut) 116. **Puis les Suisses:** 14. Didier Cuche 54. 21. T. Grünenfelder 36. 25. Casanova et Didier Défago 21. 29. Hoffmann 18.



Heureux, Kalle Palander!
PHOTO KEYSTONE

DAMES

Alta Badia (It). Samedi. Géant: 1. Karbon (It) 2'14"69. 2. Hosp (Aut) à 0"03. 3. Görgl (Aut) à 0"37. 4. Pärson (Su) à 0"38. 5. Gius (It) à 0"85. 6. Poutiainen (Fin) à 1"32. 7. Nef (S) à 1"43. 8. Putzer (It) à 1"54. 9. Meissnitzer (Aut) à 1"60. 10. Maze (Sln) à 1"78. 11. Forsyth (Can) à 1"79. 12. Mollg (It) à 1"88. 13. Flemmen (No) à 2"10. 14. Simard (Can) à 2"45. 15. Koznick (EU) à 2"49. **Puis les autres Suisses:** 17. Oester à 2"66. 19. Aufdenblatten à 2"72. **Notamment éliminées:** Kummer et Lalive (EU-S).

Coupe du monde

Général (7): 1. Pärson (Su) 330. 2. Montillet (Fr) 266. 3. Ertl (All) 211. 4. Götschl (Aut) 206. 5. Dorfmeister (Aut) 197. 6. Gerg (All) 185. 7. Karbon (It) 184. 8. Meissnitzer (Aut) 180. 9. Hosp (Aut) 160. 10. Nef (S) 157. **Puis les autres Suisses:** 17. Oester 80. 21. Styger 76. 23. Borghi 72. 31. Berthod 57. 40. Aufdenblatten 40. 54. E. Alpiger 22. 57. Pieren 20. 68. Grünenfelder et Kummer 14. **Géant (3):** 1. Pärson (Su) 230. 2. Karbon (It) 184. 3. Hosp (Aut) 160. 4. Ertl (All) 132. 5. Görgl (Aut) 125. **Puis les Suisses:** 11. Nef 77. 14. Oester 69. 23. Aufdenblatten 26. 31. Kummer 14. 33. Styger 10. **Par nations (messieurs + dames):** 1. Autriche 3787 (2529 + 1258). 2. Italie 1165 (572 + 593). 3. Suisse 1107 (555 + 552). 4. France 1059 (540 + 519). 5. Etats-Unis 973 (579 + 394). /si

La remontée belle en finale

Ski alpin ■ Didier Cuche a pris une magnifique septième place lors du premier géant d'Alta Badia remporté par Kalle Palander. Deuxième manche de feu!

Kalle Palander a signé dans le géant d'Alta Badia son deuxième succès de la saison en Coupe du monde après celui remporté lors du slalom de Park City. Meilleur Suisse, Didier Cuche s'est classé à la septième place après avoir signé le sixième chrono en finale. Seizième à l'72 du Finlandais sur le premier parcours, le Neuchâtelois a grappillé neuf rangs au prix d'une descente de toute beauté.

Palander a privé l'Italie d'un triomphe total sur sa neige: il a devancé le Transalpin Davide Simoncelli tandis que Denise Karbon s'était imposée la veille chez les dames. En tête à l'issue du premier parcours, le Finlandais a su préserver l'avantage acquis en matinée, sur une piste bosselée qui ne cessait de marquer au fil des passages. Déjà deuxième l'an dernier, Simoncelli a une nouvelle fois fait preuve de beaucoup d'aisance sur la Gran Risa. En dehors de ses exploits sur la neige des Dolomites, le garçon de Rovereto n'est jamais parvenu à faire mieux que 15e.

«Une discipline d'hommes»

Palander n'avait pas le moindre scrupule d'avoir privé l'Italie d'un doublé inat-

tendu. Après cinq succès obtenus en slalom, il se réjouissait particulièrement d'avoir décroché une première victoire en géant: «Le slalom, c'est pour les gonzesses, alors que le géant est vraiment une discipline d'hommes» lançait le tenant de la Coupe du monde de... slalom. Pas égocentriste pour un sou, il poursuivait en couvrant d'éloges son compatriote Sami Uotila: «C'est le meilleur professeur du monde. C'est un technicien hors pair et ce serait grave si à son contact, je ne parvenais pas à m'améliorer!»

Revenant sur sa course, il estimait avoir bien géré ses parcours. Premier le matin, il est parvenu à garder son calme l'après-midi. Abordant la finale en toute décontraction, il a su se jouer des pièges d'un parcours défoncé, parsemé de trous et de «baignoires» grâce à une fluidité sans faille.

Sur une pente pourtant piquetée par son compatriote Morin, Bode Miller n'a pas connu le même succès. Pointé à 23 centièmes du Finlandais au départ avant son deuxième passage, le lauréat de l'édition 2002 devait rentrer dans le rang, quelques usuels numéros d'équilibriste plus tard. Souvent à la limite du hors-jeu, l'Américain a vu, outre Simoncelli, le Français Frédéric Co-

vili lui brûler la politesse. A l'instar de nombreux concurrents, Miller a concédé bon nombre des dixièmes dans le mur final.

Destins croisés

Dans le camp suisse, les deux Didier ont connu des destins croisés. Comme lors du super-G de Beaver Creek, Cuche a laissé l'après-midi ses angoisses de rechute dans la zone d'échauffement avant d'attaquer sans arrière-pensée les pentes de la Gran Risa: «En première manche, j'ai été trop prudent, j'ai effectué trop de travers, j'ai trop tenté de contrôler, admettait le Neuchâtelois. Sur le deuxième parcours, j'ai décidé de me faire violence et je n'ai plus affiché le même respect envers les portes.» Une stratégie qui s'est avérée payante pour «Kuke» qui se ressent de moins en moins de sa blessure à l'épaule.

Dixième sur le tracé dessiné par son entraîneur Patrick Morisod, Défago est passé complètement au travers de la seconde manche. Piégé peu après le premier temps intermédiaire, le Valaisan n'est jamais parvenu à revenir dans le rythme, il a ainsi réalisé le plus mauvais chrono du deuxième parcours après l'Italien Peter Fill, bonnet d'âne devant son public. /si



Didier Cuche en pleine poudreuse: le Neuchâtelois a sorti une formidable deuxième manche à Alta Badia. PHOTO KEYSTONE

Karbon au charbon!

Denise Karbon (23 ans) a remporté la première victoire de sa carrière en Coupe du monde en s'imposant lors du géant d'Alta Badia. Médaille d'argent l'hiver dernier aux Mondiaux de Saint-Moritz, l'Italienne a sonné la révolte de la jeune génération. Deuxième et troisième, Nicole Hosp (20 ans) et Elisabeth Görgl (22 ans) ont démontré que la nouvelle vague autrichienne n'avait rien à envier à l'ancienne.

Devancée par six concurrentes de moins de 24 ans, Sonja Nef (31 ans) a été la meilleure des chevronnées avec sa septième place. Quatrième le matin, la Suisse a rétrogradé en seconde manche. Mais elle

n'était pas trop déçue, affirmant avoir eu la certitude, avant même de s'élancer, qu'elle n'arriverait pas à s'inviter sur le podium. De retour cette saison après avoir manqué la fin du dernier exercice en raison d'une blessure au genou (ligaments croisés), Sonja Nef n'était pas sereine quant à son état de santé: «Je souffre maintenant de l'autre genou» déclarait-elle... Des douleurs probablement dues au phénomène de compensation, effectuée par la skieuse pour épargner des efforts à son articulation meurtrie.

Marlies Oester (17e) estimait avoir fait trop de fautes pour pouvoir espérer mieux figurer. /si

Davos a souri aux skieurs du froid

Ski nordique ■ L'Estonie, l'Ukraine et la Norvège à l'honneur lors de l'étape grisonne

Andrus Veerpalu et Valentina Shevchenko ont enlevé les épreuves de Coupe du monde de Davos, respectivement sur 10 et 15 km classique. Le meilleur Suisse a été Reto Burgermeister, qui a décroché une belle dixième place (la meilleure place d'un Helvète cet hiver). Wilhelm Aschwanden a pris le 18e rang. Les deux relais d'hiver ont souri aux formations norvégiennes.

Veerpalu a ainsi remporté la troisième victoire de sa carrière en Coupe du monde, sa troisième de l'année 2003 mais sa

première de la saison. L'Estonien, qui a devancé le Russe Nikolai Pankratov et le Suédois Anders Södergren, remonte à la sixième place du général. Quatrième, l'Allemand Rene Sommerfeldt s'est emparé de la première place au détriment de Mathias Fredriksson (neuvième dans les Grisons).

Chez les dames, Valentina Shevchenko a décroché son deuxième succès de la saison. L'Ukrainienne a pris la tête du général. La Finlandaise Virpi Kuitunen et l'Italienne Gabriella Paruzzi ont complété le podium. Laurence Rochat s'est

montrée la plus à l'aise dans le camp suisse. La Vaudoise n'est cependant pas parvenue à inscrire ses premiers points de la saison, échouant à la 32e place. Elle expliquait avoir retrouvé une grande partie de ses sensations et avoir parfaitement tenu le rythme qu'elle s'était fixée.

Sur le plan régional, Christophe Frésard a pris samedi la 64e place à 3'06" du vainqueur. Hier, avec le relais Suisse IV, le Jurassien, associé à ses camarades Berchtold, Mettler et Frei, s'est classé au 16e rang du 4 x 10 km mixte à 4'12"8. /si

PMUR	Cheval	Mètres	Driver	Entraîneur	Cote	Perf.	NOTRE OPINION	LES RAPPORTS	
Demain à Vincennes Prix de Briare (trot attelé, Réunion I, course 1, 2850 mètres, départ à 13h45)	1 Jeremy-Jones	2850	F. Pousse	F. Pousse	10/1	2a1a2a	9 - Un engagement exceptionnel. 16 - Le gros jarret du jour. 18 - Bazire cherche 300 victoires. 20 - Le plafond des gains. 4 - Inédit mais pas ingénu. 5 - Il devrait se réveiller. 19 - A reprendre tout de suite. 12 - Une valeur sûre à ce niveau. LES REMPLAÇANTS: 14 - La régularité même. 11 - Mal engagé mais bon.	Notre jeu 9* 16* 18* 20 4 5 19 12 *Bases Coup de poker 12 Au 2/4 9 - 16 Au tiercé pour 18 fr 9 - X - 16 Le gros lot 9 16 14 11 19 12 18 20	Hier à Paris-Vincennes, Clôture du Grand National du trot Tiercé: 14 - 3 - 16. Quarté+: 14 - 3 - 16 - 5. Quinté+: 14 - 3 - 16 - 5 - 15. Rapports pour 1 franc Tiercé dans l'ordre: 98.- Dans un ordre différent: 19,60 fr. Quarté+ dans l'ordre: 374,40 fr. Dans un ordre différent: 46,80 fr. Trio/Bonus (sans ordre) : 6,40 fr. Rapports pour 2 francs Quinté+ dans l'ordre: 3300.- Dans un ordre différent: 66.- Bonus 4 : 15.- Bonus 3 : 5.- Rapports pour 5 francs 2sur4 : 17,50 fr.
	2 Juky-Du-Pont	2850	J.-Y. Rayon	A. Rayon	24/1	Da0a8a			
	3 Jarnac-Du-Ringeat	2850	P. Masschaele	T. Loncke	12/1	2m4m0a			
	4 Inédit-D'Isques	2850	G. Lannoo	F. Ghekiere	14/1	9a6a1a			
	5 Idéal-Williams	2850	C. Chalon	C. Chalon	10/1	6aDa4a			
	6 Ithos	2850	J.-Ph. Dubois	J.-Ph. Dubois	15/1	Da5aRa			
	7 Jupiter-Du-Chêne	2850	P. Vercruysse	H. Daougabel	12/1	Da2a6a			
	8 Il-Diablo	2850	P. Cordeau	A. Wissocq	15/1	6a0a7a			
	9 Jim-Castelets	2850	B. Piton	E. Martin	9/1	1aDa4a			
	10 It-De-Salerno	2850	J. Verbeeck	J. Kruihof	10/1	8m0aDa			
	11 Joueur-De-Luth	2875	P. Viel	P. Viel	8/1	6a1a5a			
	12 Izio	2875	A. Laurent	A. Laurent	5/1	1aDa3a			
	13 Jet-Dry	2875	E. Hernot	G. Hernot	8/1	2aDa0a			
	14 Jason-Du-Braud	2875	O. Raffin	J. Raffin	10/1	4a7a1a			
	15 Jour-Des-Verdières	2875	D. Hanssens	D. Hanssens	9/1	3a5a8a			
	16 James-De-L'Iton	2875	F. Nivard	E. Martin	6/1	3a1a1a			
	17 Igame-De-Bougy	2875	Y.-A. Briand	Y.-A. Briand	11/1	7a3a1a			
	18 Joyau-De-La-Douce	2875	J.-M. Bazire	Lemarchand	5/1	4aDa6a			
	19 Isigne-De-Juigné	2875	D. Dauverne	S. Fournier	10/1	0a4a8a			
	20 Jazz-Du-Bellay	2875	C. Bigeon	C. Bigeon	12/1	Da9aDa			

HELIO MAZOUT VOTRE SOURCE DE CHALEUR près de chez vous
MAZOUT DIESEL ESSENCE
032 927 32 32
SE CHAUFFER AU MAZOUT. LA BONNE DECISION.
HELIO MAZOUT S.A.
15, rue de la Fiaz 2300 La Chaux-de-Fonds
e-mail: info@heliomazout.ch www.heliomazout.ch

LE POINT

MESSIEURS

LNA: Amriswil - Chênois 1-3. LUC - Sursee 3-0. Lutry-Lavaux - Appenzeller Bären 1-3. Münchenbuchsee - Näfels 2-3.

Classement (10 matches): 1. Näfels 18 (27-7). 2. Chênois 18 (27-8). 3. Amriswil 14 (24-10). 4. Appenzeller Bären 12 (21-15). 5. LUC 10 (17-15). 6. Sursee 6 (9-22). 7. Münchenbuchsee 2 (8-27). 8. Lutry-Lavaux 0 (1-30). Münchenbuchsee et Lutry-Lavaux condamnés au tour de relégation.

LNB. Groupe ouest: Morat - Langenthal 2-3. Münsingen - Chênois II 0-3. Colombier - Schönenwerd 2-3. Ecublens - Laufon 3-1.

Classement: 1. Ecublens 11-16. 2. Langenthal 10-14. 3. Morat 11-12 (25-20). 4. Colombier 11-12 (26-22). 5. Chênois II 10-10. 6. Laufon 11-10. 7. Schönenwerd 11-6 (20-29). 8. Münsingen 11-6 (15-29).

Prochaine journée. Dimanche 21 décembre. 17 h: Colombier - Langenthal.

Première ligue. Groupe B: Münchenbuchsee II - Köniz 3-2. Val-de-Ruz - Bödingen 1-3. Berne - La Suze 3-1. Muristalden - Therwil 3-2. Plateau-de-Diesse - Aeschi 3-1.

Classement: 1. Therwil 16 (26-7). 2. Muristalden 16 (25-12). 3. Berne 14. 4. Münchenbuchsee II 12. 5. Köniz 10. 6. Plateau-de-Diesse 8. 7. Aeschi 6 (14-21). 8. Bödingen 6 (11-22). 9. La Suze 2. 10. Val-de-Ruz 0.

Prochaine journée. Jeudi 18 décembre. 20 h 30: Berne - Plateau-de-Diesse. Samedi 20 décembre. 16 h: La Suze - Therwil. Köniz - Val-de-Ruz.

Coupe de Suisse

Huitièmes de finale: Sursee - Amriswil 1-3. Lutry-Lavaux - LUC 0-3. Laufon (LNB) - Münchenbuchsee 0-3. Croatia Zuzach (LNB) - Näfels 1-3. Münsingen (LNB) - Appenzeller Bären 1-3. Emmen-Nord (1re) - Chênois 0-3. Kanti Baden (LNB) - Volero Zurich (LNB) 3-1. Andwil-Arnegg (1re) - Ecublens (LNB) 3-0.

DAMES

LNA: Franches-Montagnes - BTV Lucerne 2-3. Bienne - Aadorf 3-1. Bellinzona - RTV Bâle 3-1.

Classement (10 matches): 1. Köniz 20 (30-3). 2. Bienne 14 (23-15). 3. BTV Lucerne 14 (23-17). 4. Schaffhouse 12 (22-15). 5. Franches-Montagnes 8 (18-18). 6. Aadorf 8 (14-21). 7. Bellinzona 4 (10-26). 8. RTV Bâle 0 (5-3). Köniz qualifié pour le tour final, RTV Bâle condamné au tour de relégation.

Prochaine journée. Dimanche 21 décembre. 16 h: Franches-Montagnes - RTV Bâle.

LNB. Groupe ouest: Köniz II - GE Elite 3-1. Sefügen - Cheseaux 2-3. Fribourg - Münchenbuchsee 3-0. NUC - Montreux 1-3.

Classement (11 matches): 1. GE Elite 18. 2. Münchenbuchsee 12 (24-20). 3. Fribourg 12 (25-21). 4. Montreux 12 (19-21). 5. Sefügen 10 (25-19). 6. Cheseaux 10 (17-22). 7. Köniz II 8. 8. NUC 6.

Prochaine journée. Samedi 20 décembre. 15 h: GE Elite - NUC.

Première ligue. Groupe A: Val-de-Travers - Sion 2-3. Servette Star Onex - Morat 3-1. Singine - Cheseaux II 3-0. Viège - Le Mont-sur-Lausanne 3-0.

Classement: 1. Servette Star Onex 9-16. 2. Morat 9-14. 3. Guin-Singine 8-12. 4. Singine 9-12 (20-11). 5. Sion 9-12 (20-14). 6. Cheseaux II 9-10. 7. Val-de-Travers 9-6. 8. Viège 9-4. 9. Le Mont-sur-Lausanne 9-2. 10. Fribourg II 8-0.

Prochaine journée. Dimanche 21 décembre. 15 h: Fribourg II - Val-de-Travers.

Coupe de Suisse

Coupe de Suisse. Huitièmes de finale: Bienne - Köniz 0-3. BTV Lucerne - Franches-Montagnes 3-1. Glarona Glaris (LNB) - Bellinzona 1-3. Jona (1re) - Schaffhouse 0-3. Münchenbuchsee (LNB) - Aesch-Pfiffingen (LNB) 0-3. Volero Zurich (LNB) - Therwil (LNB) 3-0. Kreuzlingen (2e) - Adliswil (2e) 0-3. RTV Bâle - Aadorf 1-3. /si

EN BREF

SNOWBOARD ■ Gilles Jaquet pincé! Lors du géant parallèle de Whistler Mountain, la Schwyzoise Ursula Bruhin a devancé la Davosienne Daniela Meuli tandis que le Zurichois Simon Schoch s'est classé deuxième derrière l'Autrichien Siegfried Grabner. Gilles Jaquet n'a pas trouvé la bonne ligne et a pris la huitième place. «Je n'étais pas assez rapide... mais la police en a décidé autrement, qui nous a retiré notre abonnement à Urs Eiselin et à moi. Il paraît qu'on surfait trop vite sur les pistes» rigolait le Neuchâtelois. /si-réd.

Deux sets assez, trois c'est trop!

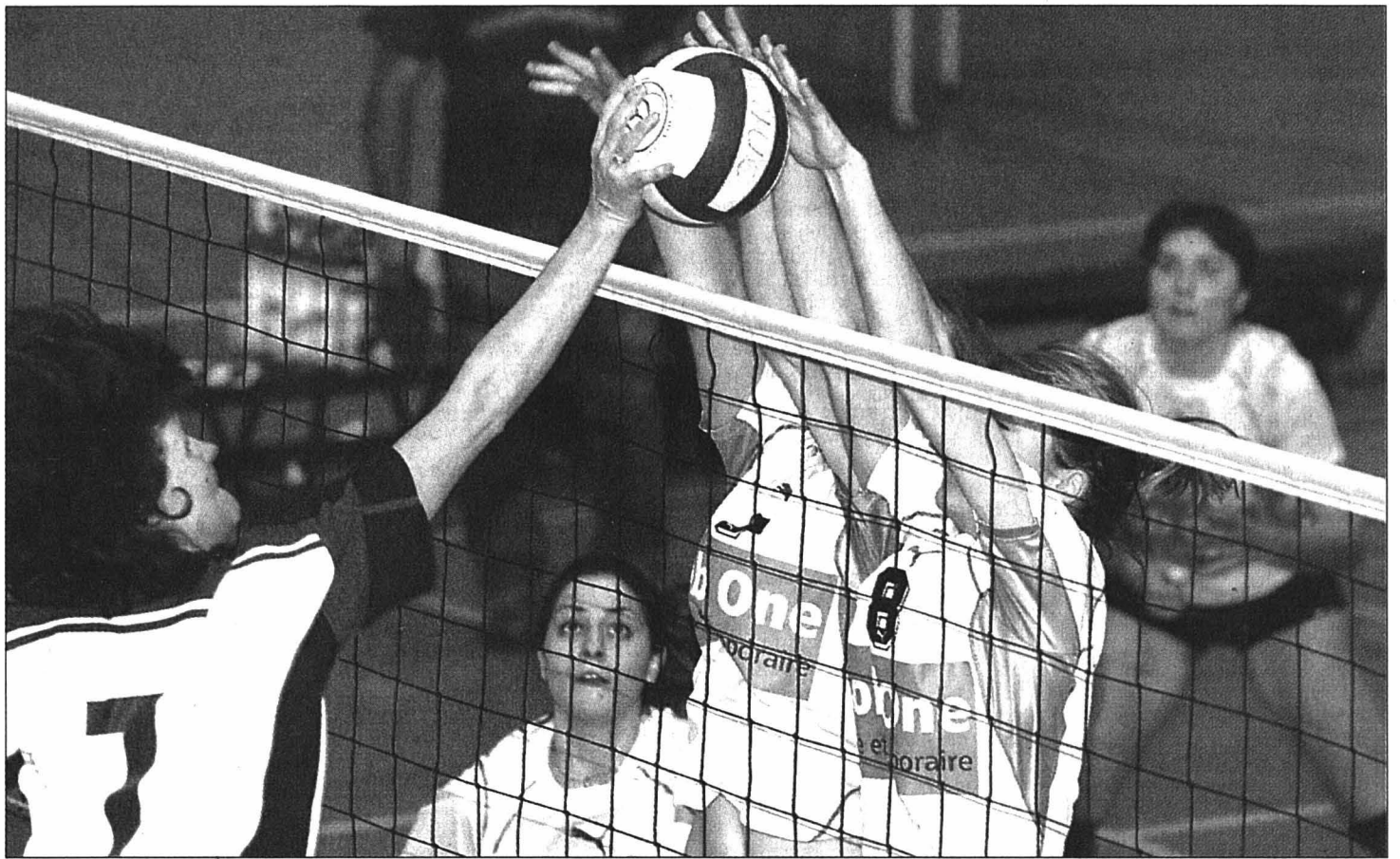
Volleyball ■ Le NUC a tenu la dragée haute à Montreux durant les deux premières manches, avant de lâcher du lest et quelques points de trop...

Par Patrick Turuvani

Le NUC a résisté deux sets durant avant de plier, puis de céder sous les assauts d'une équipe de Montreux dont la puissance physique aura occasionné bien des dégâts.

Les Neuchâteloises n'ont toutefois pas à rougir de cette défaite. Le volley n'est pas un sport à surprises. Face à plus fort que soi, la différence de niveau se paie cash. L'essentiel est de se battre et de n'avoir aucun regret à la fin du match. Les protégées de Martin Barrette ont leur talent à elles, qui sert de jauge unique pour fixer le plafond de leur prétentions. Viser trop haut serait une erreur. Le dernier échelon de l'échelle ne s'atteint qu'en escaladant un par un ceux qui précèdent...

Tout ça pour dire que le NUC a fait plaisir à voir deux sets durant, et même un peu plus, et que les coéquipières de l'excellente Laurence Terraz - «C'est la joueuse suisse qui me fait plaisir actuellement» soulignait son entraîneur - auraient certainement mérité de pousser les Vaudoises dans l'un de ces



Le NUC (Laetitia Portmann et Laurence Terraz bloquent Irina Sorokina sous les yeux de Zeynep Toprak et Lucia Mackova) s'est incliné samedi face à plus fort que lui.

PHOTO KEYSTONE

NUC - MONTREUX 1-3 (26-24 23-25 16-25 18-25)
Salle omnisports: 80 spectateurs.
Arbitres: MM. Gründel et Mordasini.
NUC: Portmann, Toprak, Laitre, Coureau, Terraz, Mackova, Aeby, Robbiani, Iervolino, Cuenat, Gossweiler.
Montreux: Nossatch, Vacotto, Henzelin, Troesch, Neyroud, Sorokina, Chiaradia, Milsted.
Notes: le NUC sans Dubois (blessée). Durée du match: 78' (21', 21', 18', 18').

cinquièmes sets où tout (re)devenait possible.

Le problème, c'est la constance. Pour rivaliser avec leur hôte du jour, les joueuses locales ont dû évoluer au sommet de leurs capacités. Marie Coureau et ses camarades ont parfaitement tenu le choc lors des deux premières manches, dont l'issue s'est jouée à chaque fois pour deux points. Elles ont bien encaissé dans la première moitié du troisième set (15-16) avant de commettre plusieurs fautes d'affilée qui ont rendu la

rette avait la mine sombre. «Je suis vidée. Et l'énergie que je n'ai plus, je ne peux plus la communiquer à mes joueuses alors même que je devrais participer activement au processus d'intensité collective, soufflait le Québécois. L'équipe doit évoluer à 1000% de ses possibilités pour espérer gagner des matches. Si les filles ne sont pas mentalement impliquées, ça ne marche pas. Physiquement, on ne pouvait pas lutter. Impossible de maîtriser le filet avec deux centrales de 185 cm en face! Il nous fallait autre chose. Une combativité de tous les ins-

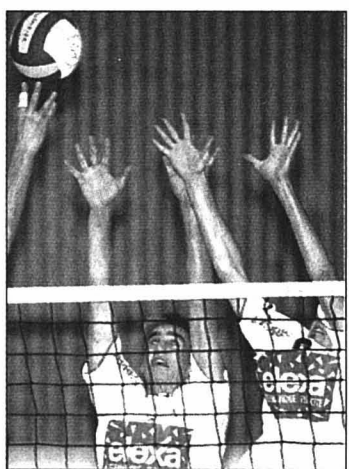
Sensiblement émoussé - la première ligue de Val-de-Travers, qu'il dirige de concert avec le NUC, s'était inclinée 2-3 en ouverture... - Martin Bar-

rette avait la mine sombre. «Je suis vidée. Et l'énergie que je n'ai plus, je ne peux plus la communiquer à mes joueuses alors même que je devrais participer activement au processus d'intensité collective, soufflait le Québécois. L'équipe doit évoluer à 1000% de ses possibilités pour espérer gagner des matches. Si les filles ne sont pas mentalement impliquées, ça ne marche pas. Physiquement, on ne pouvait pas lutter. Impossible de maîtriser le filet avec deux centrales de 185 cm en face! Il nous fallait autre chose. Une combativité de tous les ins-

tants. Une plus grande rage de vaincre. L'équipe s'est bien défendue, mais on a encore vu que les petits relâchements sont définitifs. Dès qu'on lâche deux ou trois points, c'est fini. On ne revient plus.» De là à submerger ses joueuses de reproches... «Je ne peux pas leur en vouloir, je connais très bien les limites de mon groupe, reprenait Martin Barrette. Mon principal reproche, c'est cette petite faiblesse en réception qui a permis aux Vaudoises de creuser le trou par deux fois. Et ce manque de révolte dès que l'équipe est menée...» /PTU

Défaite sur le fil

LNB masculine ■ Colombier s'incline de deux petits points



Joël Bruscheiler et Philippe Jeanbourquin: Colombier a perdu de justesse face à Schönenwerd.

PHOTO ARCH-GALLEY

Décidément, la formation de Schönenwerd ne convient absolument pas aux coéquipiers de Philippe Jeanbourquin... Après avoir été défaits 3-1 au match aller, Colombier s'est à nouveau incliné face une équipe au jeu de défense très solide. Un secteur dans lequel les Neuchâtelois n'ont pas particulièrement brillé samedi...

La perte du premier set alors qu'ils avaient pourtant mené très largement (20-15) aura pesé très lourd dans la balance. Un peu désabusés par la tournure de cette manche initiale,

les Colombins laissèrent également filer le deuxième set. Au pied du mur et n'ayant nullement envie de se faire humilier devant son public, Colombier parvint à renverser la vapeur et l'égalisation à deux manches partout tombait comme un fruit mur. Le tie-break allait donc départager les deux formations. Au bout d'un terrible suspense, les visiteurs pouvaient savourer leur troisième victoire de la saison.

Cet accident de parcours aura au moins le mérite de faire prendre conscience aux joueurs que chaque match de ce championnat serré doit être abordé comme si l'adversaire du jour était le leader. Il n'y a pas eu et il n'y aura pas de match facile. A commencer par celui de dimanche prochain à Planeyse contre Langenthal...

COLOMBIER - SCHÖNENWERD 2-3 (24-26 20-25 25-16 25-22 18-20)

Colombier: 100 spectateurs.
Arbitre: MM. Spahnj et Hefü.
Colombier: Hübscher, Di Chello, I. Bruscheiler, Jenni, Bordoni, Bincetruy, Niederhauser, Perrin, Jeanbourquin, J. Bruscheiler, Bürki.
Schönenwerd: Häfliger, Wieser, Schneider, Widmer, Steiner, Spielmann, Eggenberger, Bucher, Bühlmann.
Notes: Colombier sans Fahrni (blessé). Durée du match: 96' (20' 21' 16' 19' 20'). /PBO

Remo Lütolf se couvre d'argent

Natation ■ Le Suisse a pris la deuxième place du 50 m brasse européen. «VDH» menace Popov

Grâce à Dominique Diezi, Carla Stampfli et Remo Lütolf, le bilan de l'équipe de Suisse penche du côté positif à l'issue des Championnats d'Europe en petit bassin de Dublin. Le seul bémol fut l'élimination de Karel Novy en séries du 50 et du 100 m libre.

Lütolf était devenu, samedi, le premier nageur helvétique à enlever deux médailles lors du même grand rendez-vous. Déjà troisième jeudi avec le relais du 4 x 50 m quatre nages, le Saint-Gallois avait créé une agréable surprise en montant sur la deuxième marche du podium du 50 m brasse. Pour ce faire, il avait amélioré son record national par deux fois pour le porter à 27"02. «Le temps est bon. Il confirme celui réussi en relais (réd.: 26"27 lancé). Je suis vraiment très heureux d'obtenir un tel résultat après trois années bien difficiles» expliquait Lütolf. Champion d'Europe juniors du 100 m brasse (1996), il a enlevé le bronze aux Mondiaux en bassin de 25 mètres 1999 et aux Européens 2000, avant de cueillir l'argent à l'Universiade d'été 2001. Les trois fois sur 50 m brasse, une distance qui ne figure pas au programme des Jeux olympiques d'Athènes.

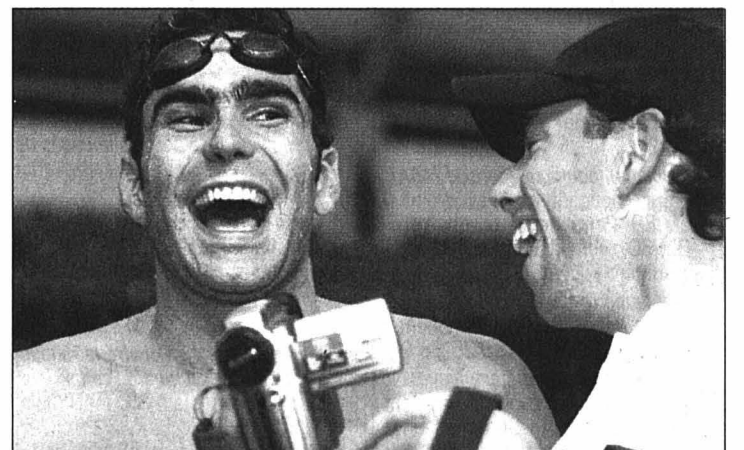
La médaille de Remo Lütolf avait relégué dans l'ombre la

qualification imprévue de Carla Stampfli (19 ans) pour la finale du 50 m dos de samedi.

Dominique Diezi (26 ans) s'est pour sa part mise en évidence en battant quatre records nationaux (50 m libre par deux fois ainsi que 100 m libre et 50 m papillon). Elle a également contribué à la meilleure performance du relais du 4 x 50 m libre. La société du SC Uster s'est qualifiée pour trois demi-finales (50 m libre, 50 et 100 m dos). Bien qu'elle ait nagé ses meilleurs temps lors de la plupart de ses apparitions, la Zurichoise n'est jamais parvenue à se classer mieux que onzième.

Le Néerlandais Pieter van den Hooganband et l'Alle-

mand Thomas Rupprath ont dominé l'opposition en enlevant tous deux trois médailles d'or. «VDH» a vécu un week-end faste, bien qu'il ait manqué d'un cheveu, samedi, le record du monde du 100 m libre que détient le Russe Alexander Popov depuis près de dix ans avec 46"74. En avance de 34 centièmes à mi-parcours, il avait finalement échoué pour à peine sept centièmes. Hier, il a amélioré le record d'Europe du 200 m libre (1'41"89) avant d'aider les Pays-Bas à battre le meilleur temps mondial du relais 4 x 50 m libre (1'25"55), où le quatuor Bühler-Novy-Lichti-Lütolf a battu le record de Suisse en 1'28"25. /si



Remo Lütolf et Chris Morgan, coach du Red Fish et de la délégation suisse: elle est bien bonne!

PHOTO KEYSTONE

†

Seuls meurent véritablement ceux qui cessent d'habiter le cœur des vivants.

Ses parents Francesca Sabato-Polei
Marco Polei
Ses frères Germano et Giorgio
Son beau-père Paolo Capraro
Sa belle-mère Helinka Polei

Ses grands-parents, ses oncles et tantes, ses cousins et cousines, ses amis ainsi que les familles parentes, alliées et amies, en Suisse et en Italie

ont l'immense tristesse d'annoncer que

Sarah POLEI

les a quittés à l'âge de 26 ans, victime d'un tragique et injuste accident.

LA CHAUX-DE-FONDS, le 13 décembre 2003.

Sarah repose au pavillon du cimetière.

Une messe sera célébrée en l'église du Sacré-Cœur mardi 16 décembre à 9 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de La Chaux-de-Fonds à 10 h 30.

Domiciles de la famille: Francesca Sabato-Polei
Marais 16
2400 Le Locle
Marco Polei
Collège 4
2300 La Chaux-de-Fonds

Cet avis tient lieu de faire-part.

CHÉZARD-SAINT-MARTIN

C'est dans le calme et la confiance
que sera votre force.

Esaïe 30: 15

Marcel et Danielle Graf, à Lonay, et leurs enfants Jonas, Marie-Noémie et Luca;
Claude-Alain et Nicole Graf et leurs fils Quentin, Géraud et Joe, à Chézard-Saint-Martin;
Josette Graf et Gary Christen et leurs filles Tiphaine et Murielle, à Saules;
Arthur et Claudia Grosjean et leurs filles Cécile et Marianne, à Onex;
Marguerite Muller, à Lugnez,
ainsi que les familles parentes, alliées et amies,
ont le chagrin de faire part du décès de

Madame Hélène GRAF née JACOT

leur très chère maman, belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, parente et amie, enlevée à leur tendre affection dans sa 82e année.

2054 CHÉZARD-SAINT-MARTIN, le 13 décembre 2003.

Le cœur d'une maman est un trésor
que Dieu ne donne qu'une fois.

La cérémonie aura lieu au temple de Saint-Martin, mardi 16 décembre à 14 heures, suivie de l'incinération sans suite.

Notre maman repose au Home de Landeyeux.

Adresse de la famille: Josette Graf
Route de Savagnier 1
2063 Saules

La famille remercie le personnel du Home 1 à Landeyeux pour sa gentillesse et son dévouement.

Les personnes qui souhaitent honorer la mémoire de la défunte peuvent penser au Service d'aide et de soins à domicile du Val-de-Ruz, Cernier (CCP 20-697-5).

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Le temps passe et nous courons
Vers la fin de notre voyage,
Il faudra bien sans bagages
Quitter ces lieux pleins de chansons
Alors prenons le bon chemin
Qui nous conduira vers demain.

Ph. Moser

Madame Lucette Louradour-Mignerey
Sylvette Louradour, à Genève
Mireille Louradour, à Lausanne
Jean-Luc Louradour, à Montréal (Canada)

ainsi que les familles parentes et alliées, en Suisse et en France,
ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Lucien LOURADOUR

ancien secrétaire administrateur des écoles primaires

leur très cher époux, papa, oncle, cousin, parent et ami, enlevé à l'affection des siens vendredi dans sa 81e année, après une pénible maladie et un très long déclin.

Le soir étant venu, Jésus dit:
Passons sur l'autre rive.

Marc IV, v. 35

LA CHAUX-DE-FONDS, le 12 décembre 2003.

La cérémonie aura lieu au Centre funéraire le mardi 16 décembre, à 11 heures.

Son corps repose au pavillon du cimetière.

Domicile de la famille: rue Abraham-Robert 45

TRIBUNE POLITIQUE

Budget 2004: fallait-il le refuser?

Un budget déficitaire de 80 millions de francs n'était pas acceptable, car le canton de Neuchâtel accumule les dettes depuis plus de 20 ans, ce qui nous coûte très cher (le canton paie par an 63 millions d'intérêts, soit 1,5 fois ce qu'il investit dans l'Université!). Cette dette coûtera également cher aux générations futures, ce qui n'est pas admissible.

Les déficits chroniques de l'Etat démontrent que, si une part des difficultés provient d'une mauvaise situation économique (aspect conjoncturel), une part plus importante encore provient de son fonctionnement et de ses structures trop lourdes et trop coûteuses (aspect structurel). Il convient donc de réformer l'Etat afin de le rendre plus économe. C'est une nécessité absolue.

Oui... mais cela ne se fait pas en quelques semaines! Le moment qui séparerait l'envoi du projet de budget aux députés de son vote par le Grand Conseil ne permettait évidemment pas de trouver des économies par dizaines de mil-

lions sans prendre le risque de faire de gros dégâts. Que faire alors?

Les radicaux ont opté pour la stratégie suivante: accepter ce budget, à deux conditions:

- réduire le déficit de 15 millions en diminuant les dépenses courantes et en refusant d'augmenter le nombre total des fonctionnaires.

- forcer le Conseil d'Etat à proposer rapidement d'autres mesures de réformes structurelles permettant d'améliorer les budgets des prochaines années. Neuf interventions parlementaires (postulats) ont été déposées à cet effet par les radicaux.

Après deux jours de débats et de négociations, le groupe radical a, pour l'essentiel, obtenu gain de cause sur ces deux points. Le budget 2004 devra être amélioré de 15 millions par le Conseil d'Etat. En outre, celui-ci s'est clairement engagé à proposer rapidement d'autres mesures d'économies.

Cette amélioration substantielle des perspectives financières a pu être obtenue avec l'appui des députés socialistes,

qui ont fait preuve d'ouverture à l'égard des propositions radicales. Nous avons amèrement regretté que les députés libéraux, qui ont préféré une logique d'obstruction systématique, rejettent l'ensemble de nos propositions qui visaient à améliorer les finances de l'Etat ainsi qu'à réduire le budget 2004.

Groupe radical
du Grand Conseil

LES FAITS DIVERS

LE LANDERON

Automobiliste locloise tuée

Une collision frontale a coûté la vie à une automobiliste locloise de 26 ans, samedi vers 18h au Landeron. Un conducteur biennois de 56 ans, qui circulait en sens inverse sur la semi-autoroute, a dévié sur la gauche et son auto a percuté de plein fouet la voiture de la jeune conductrice des Montagnes.

Sous l'effet du choc, les deux véhicules ont pris feu. Ce sont les hommes du Centre de secours du Landeron qui ont éteint les voitures incendiées.

La jeune Locloise est décédée sur place, tandis que le conducteur biennois a été transporté en ambulance à l'hôpital des Cadolles, à Neuchâtel. La semi-autoroute est restée fermée jusqu'à 22h40. /ats-réd

LE LOCLE ■ Début d'incendie. Samedi à 4h25, le SIS des Montagnes a été alarmé pour un dégagement de fumée dans un appartement au Locle, rue Henry-Grandjean 1. Une casserole oubliée sur la cuisinière et contenant de la nourriture est la cause de cette intervention. Le SIS a rapidement maîtrisé le début de sinistre au moyen d'extincteurs. /comm

NEUCHÂTEL ■ Appel aux témoins. Samedi peu avant midi, une voiture conduite par un habitant de Neuchâtel circulait sur la rue de Vauseyon en direction est. A la hauteur de la sortie du parc situé sous le viaduc, une collision par l'arrière se produisit avec une automobile conduite par un habitant de Neuchâtel, qui s'était arrêté pour laisser passer une voiture de marque BMW de couleur noire. Le conducteur de cette voiture inconnue, ainsi que les témoins de cet accident sont priés de prendre contact avec la police cantonale à Neuchâtel, tél. 032 888 90 00. /comm

AVIS DE NAISSANCE



C'est avec tendresse et émotion que Carole et Pierre-André ont l'immense joie d'annoncer la naissance de leur petit

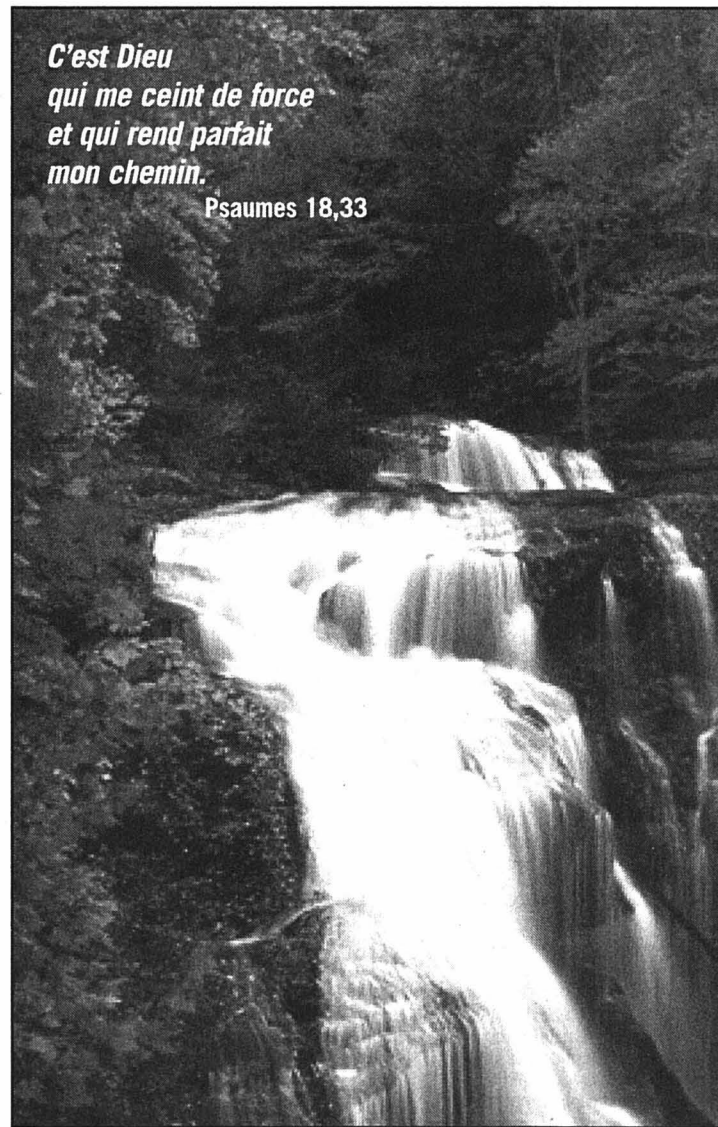
Mattia

le 12 décembre 2003.

Nous tenons à exprimer nos remerciements au Dr Spoletini, ainsi qu'à la maternité de l'hôpital.

Carole et Pierre-André
CHAPATTE-POLUZZI

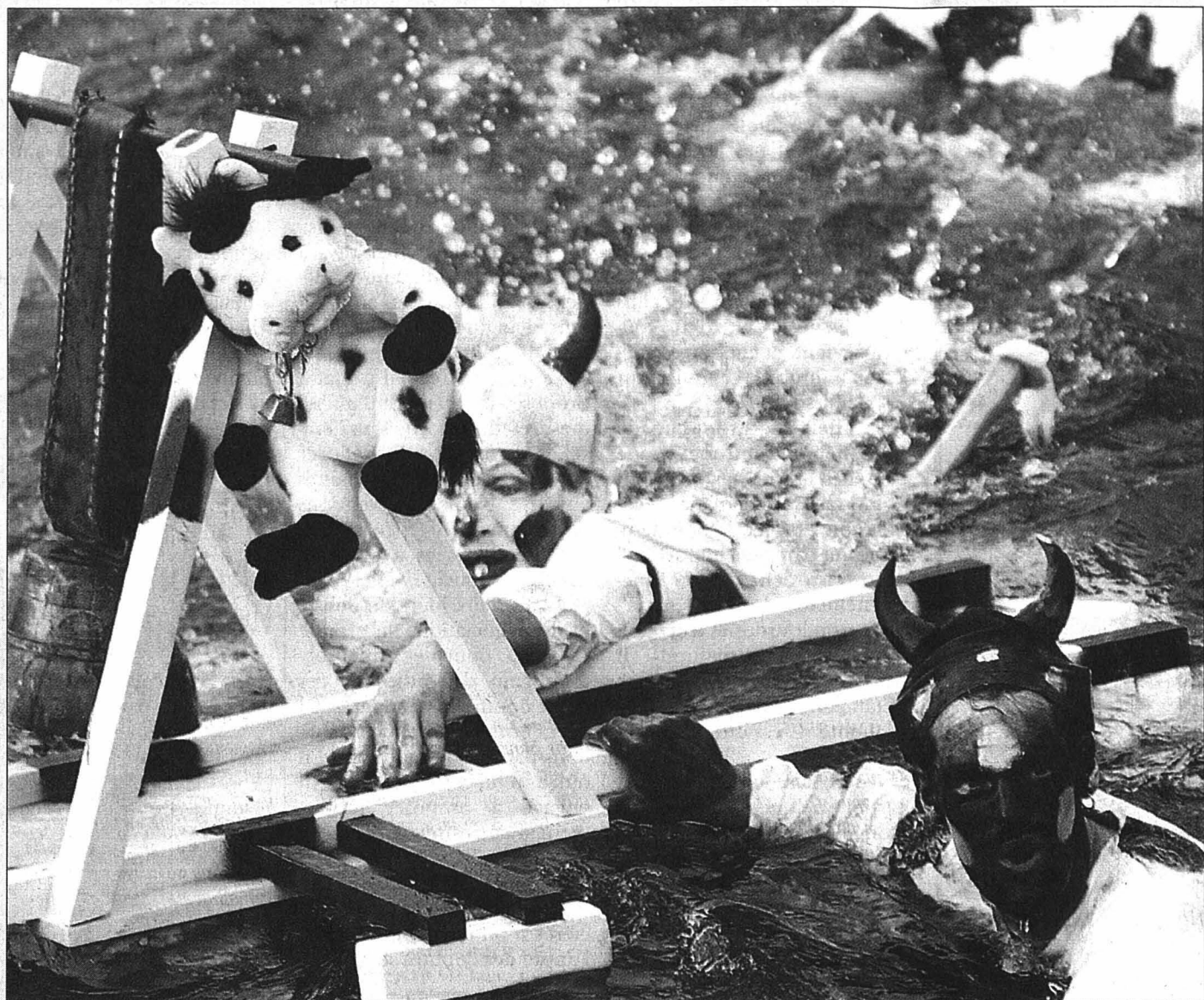
132-142554



C'est Dieu
qui me ceint de force
et qui rend parfait
mon chemin.

Psaumes 18,33

CLIN D'ŒIL



Ils n'ont pas froid aux yeux

Genève a vécu hier sa traditionnelle nage de Noël. Près de 600 courageux se sont jetés à l'eau, afin de parcourir 150 mètres. Dans la rade, le lac Léman atteignait tout juste 7

degrés. Les températures n'ont pas empêché certains de s'amuser: pour ne pas souffrir du froid, mieux valait en effet être une vache grasse...

PHOTO KEYSTONE

COURRIER DES LECTEURS

À PROPOS DE VALEURS

Une élection anecdotique

M. Christoph Blocher, populiste notoire, apprécié autant que détesté, est aujourd'hui un conseiller fédéral, soit la plus haute fonction politique du pays. Certains s'en réjouissent, voient en lui l'homme providentiel qui redressera la croissance économique, l'homme qui dénonce les «vrais» problèmes, soit les abus dans le social, les étrangers... D'autres crient au scandale, craignent la dérive à droite du parlement, et maintenant de son exécutif. Pour eux les «vrais» problèmes sont le chômage, la précarité, et les coups répétés de la droite sur le système social.

Le siècle des Lumières a sonné le glas de la domination de l'Eglise sur le système de valeur de notre civilisation. La culture, au sens large, s'est alors développée plus rapidement que jamais, délivrée de plusieurs siècles d'obscurantisme. Une société, basée sur son héritage chrétien, mais dans laquelle de nouvelles valeurs ont trouvé leur place (comme la liberté d'expression), s'est mise en place et a vu naître les démocraties modernes. Les idées étaient diverses, mais c'est au nom d'elles que l'on cherchait à avancer. Cette liberté a permis une progression scientifique et technologique plus rapide, une progression du «niveau de vie», soit du luxe matériel. Cette société a pour but de croître... vers quoi? Où? Pourquoi?

Ces questions semblent n'intéresser personne. Mais le pourcentage de jeunes qui s'intègre dans la société est de plus en plus faible. [...]

La radicalisation d'une politique axée sur l'économie est la conséquence de la progression de l'individualisme dans notre société. Mais cet individualisme a pris une telle place que beaucoup de jeunes ne peuvent plus s'y accrocher. Cette société devra se réorienter sous peine de sombrer définitivement. Le sentiment de vivre ensemble sur une petite planète qu'on appelle la Terre a presque disparu. Pour moi l'élection de M. Blocher est anecdotique face aux problèmes de notre civilisation. Il serait peut-être temps d'y réfléchir, car j'ai peur que l'on oublie de se demander ce que l'on veut, soit dans quel monde on veut vivre.

Hervé Martinet, étudiant, Neuchâtel

Retour des notes

Dans son courrier publié le 10 décembre, Thierry Perrin a abordé le sujet controversé des notes à l'école. Malheureusement, son argumentation a été tronquée. Il fallait bien lire que 85% de la population genevoise et la majorité des parents vaudois réclament un retour aux notes. /réd

Salon-Bavoir...

Mieux qu'à la télé

Le cinéma procure des émotions. Le cinéma sait nous en mettre plein la vue. Le cinéma peut nous faire réfléchir. Comme on n'arrête pas le progrès, l'équipement et le confort des salles se sont portés à la hauteur des performances technologiques des tournages. Sur l'écran, les dernières batailles des armées virtuelles du «Seigneur des anneaux» font rage. Dans son fauteuil au dossier flexible, le spectateur se balance légèrement, en profite pour étendre ses jambes. Sans même buter contre

la rangée du devant. Le ciné au ciné, c'est vraiment mieux qu'à la télé. Mais, pourra-t-on rétorquer, au cinéma, il faut se farcir ceux qui mâchent bruyamment leur pop-corn. Qui puisent dans l'emballage avec la même discrétion qu'ils mettent à passer un coup de fil sur leur portable. Il faut endurer les «pssshitt» intempestifs de la bouteille de Coca décapitée. Les commentaires faits à voix haute. Et, sous peine de passer pour un vieux ronchon réac, mieux vaut avaler son coup de

gueule quand deux baskets – ou deux chaussettes, signe d'une bonne éducation – se posent sur un dossier, s'imposant du même coup dans le casting du film.

N'empêche, le ciné au ciné, c'est mieux qu'à la télé. Il arrive même que les désagréments s'y muent en de heureux hasards. Ainsi, le pop-corn collé dans la moquette a-t-il conféré un parfum inattendu, et très approprié, aux débats de «Mais in Bundeshaus»... Etait-il génétiquement modifié?

Dominique Bosshard

LA CITATION

«Les Messieurs concernés vont maintenant être mis à l'épreuve».

Secrétaire général du PDC, Reto Nause constate que les Finances et l'Asile sont entre les mains de ceux que l'on attendait

PUBLICITÉ

Offres spéciales Club Med au soleil Spécial familles ou entre amis

Fr. 155.- de réduction par semaine et par famille sur le séjour hors transport pour 4 personnes logeant dans la même chambre (avec 2 adultes minimum) en logement standard ou famille

Réduction à: Agadir, Athenia, Forges-Les-Eaux

Toujours gagnant avec Croisitour!

Agence agréée Club Med pour le canton de Neuchâtel

croisitour
Les artisans de l'évasion

Rue Neuve 14
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 967 87 67
info@croisitour.ch www.croisitour.ch

Offres également disponibles dans nos filiales du Locle, St-Imier et Neuchâtel

LA MÉTÉO DU JOUR

Hier à 13 heures

En Suisse

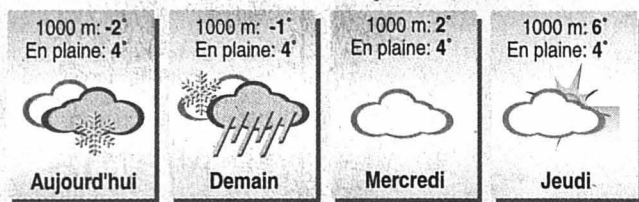
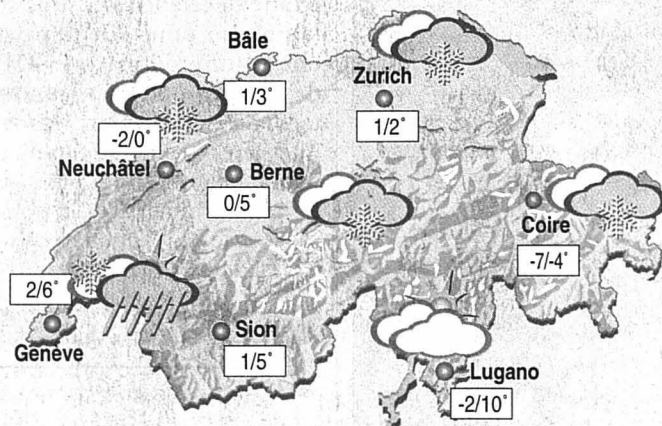
Bâle	peu nuageux	9°
Berne	nuageux	8°
Genève	très nuageux	11°
Locarno	beau	9°
Sion	très nuageux	11°
Zurich	très nuageux	7°

En Europe

Berlin	pas d'info.	
Lisbonne	beau	12°
Londres	beau	9°
Madrid	peu nuageux	8°
Moscou	neige	-4°
Paris	très nuageux	9°
Rome	très nuageux	13°

Dans le monde

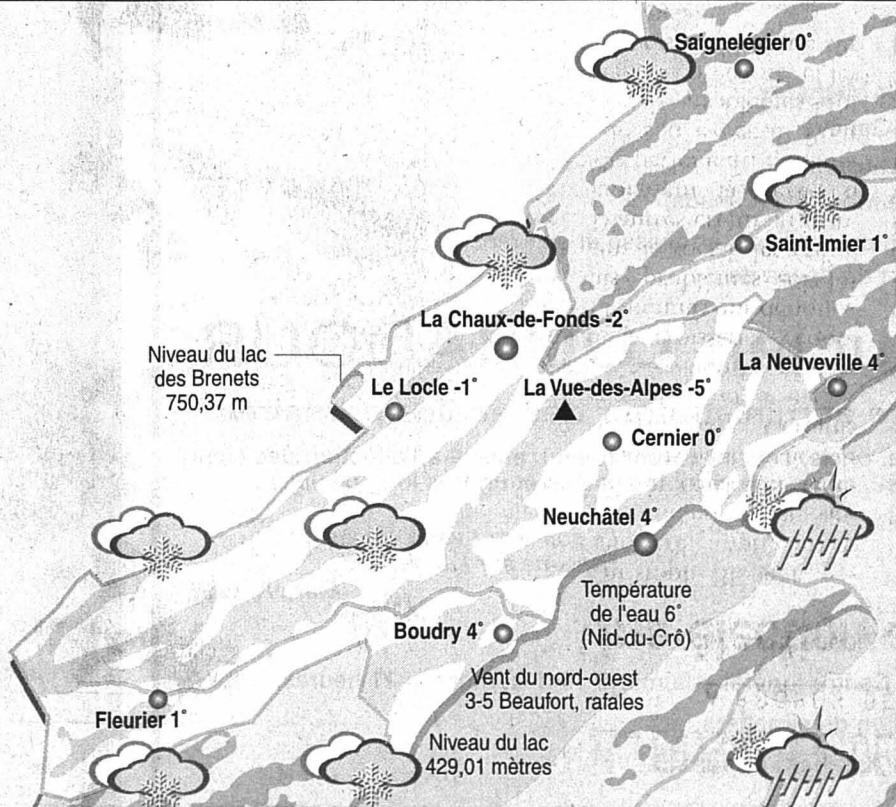
Bangkok	peu nuageux	29°
Pékin	beau	5°
Miami	variable	26°
Sydney	orageux	33°
Le Caire	beau	18°
Tokyo	nuageux	12°



Soleil Lever: 8h11
Coucher: 16h43
Lune Lever: 23h14
Coucher: 12h39

Lundi 15 décembre
Bonne fête aux Christiane
Ils sont nés à cette date:
Néron, empereur romain
Ludwig van Beethoven, compositeur

Retrouvez la météo sur les sites
www.lexpress.ch
www.limpartial.ch
rubrique meteo



Pas à l'eau de rose

Situation générale. Pour le pire et le meilleur, un anticyclone se glisse sur l'ouest du continent. Il n'a pas le bras assez long pour vous permettre d'avoir la tête au sec aujourd'hui, la route étant parsemée de guirlandes nuageuses.

Prévisions pour la journée. Il y a de tout pour votre bonheur. Des nuages à la pelle et des flocons de neige mêlés à de la pluie en plaine. Vous pouvez compter sur le souffle de vents nordiques, ils renforcent une fraîcheur bien accentuée. Allez, souriez un brin, le ciel propose des rayons de soleil sur le Littoral, sans doper le mercure qui culmine à 4 degrés autour des lacs, négatif ailleurs.

Les prochains jours. Demain: temps assez ensoleillé.
Jean-François Rumley